

« La Lumière
qui rayonne à travers le Soleil est la
Lumière dans la cavité de mon cœur.

JE SUIS cette Lumière.
En réalité, je suis cette Lumière.
En fait, cette Lumière se trouve
dans le Saint des Saints de mon être.
Je ne suis pas différent de la Lumière.

JE SUIS véritablement CELA.
Seul CELA existe en tant que JE SUIS.

Mon existence n'est autre
que l'existence de CELA.

La Lumière est éternelle.
JE SUIS un rayon de Lumière de CELA.
Je proviens de CELA, je joue et je finis
par fusionner avec CELA.

CELA JE SUIS doit être
ma contemplation et ma réalisation. »

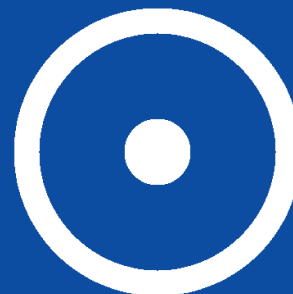


The World Teacher Trust – Global



K. Parvathi Kumar

Le Soleil — CELA JE SUIS



The World Teacher Trust – Global

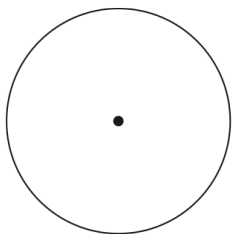
K. Parvathi Kumar Le Soleil – CELA JE SUIS

Le Soleil – CELA JE SUIS

K. Parvathi Kumar

Le Soleil

CELA JE SUIS



The World Teacher Trust – Global

Dr K. Parvathi Kumar

Original Title: Sun – that I am 1st Edition: January 2015,
Master C. V. V. Guru Puja Celebrations

Copyright © 2015 Dhanishta Foundation, Visakhapatnam,
India All rights reserved

© 2015 1. Auflage, Edition Kulapati im World Teacher Trust
e.V., Wermelskirchen

Le Soleil – CELA JE SUIS K.Parvathi Kumar

1e édition 2026, publication numérique © The World
Teacher Trust - Global, Riedstrasse 23, CH-6362 Stansstad,
Suisse, <https://worldteachertrust.org>

Tous droits réservés

La traduction, la relecture et la production du livre ont été
réalisées grâce aux efforts conjoints de personnes qui se
sentent liées à l'œuvre du Dr K. Parvathi Kumar.

Le contenu de cette publication est donné gratuitement comme
un acte de bonne volonté et pour un usage personnel unique-
ment. Il est de notre responsabilité de le maintenir ainsi.

La commercialisation par quelque moyen ou sur quelque
plateforme que ce soit est interdite, de même que la distri-
bution et/ou la publication en tout ou partie sans l'autorisa-
tion écrite expresse de l'éditeur.

The World Teacher Trust – Global

Contenu

Avant-propos	8
Introduction.	11
Chapitre 1	13
1. Orientation vers le Dieu Soleil	13
2. Le Soleil disparu.	16
3. Les Fêtes du Soleil	19
4. Les Pyramides	25
5. Le Culte du Soleil.	30
6. L'Emergence du Soleil	34
7. La Nature du Soleil tenu.	51
8. L'Enonciation et l'Enonciateur	59
9. Le Soleil Cosmique.	67
Chapitre 2	69
10. Forme et Nom	69
11. La Triple Sagesse – Trayi Vidya	85
12. Pythagore et le Symbole de la Tétraktys	94
13. Suivre la Trajectoire du Soleil	107
Chapitre 3	111
14. L'Etre humain et l'Etre humain Cosmique . .	111
15. Le Rituel du Soleil	116
16. Les multiples Divisions de l'Année Solaire .	125
17. Le Temple du Soleil	131
18. Le Soleil, Initiateur	139

19. Le Soleil, Source de Vie	145
Chapitre 4	148
20. La cinquième Maison	148
21. La Construction des Maisons, des Temples et des Pyramides	155
22. Trois Soleils à travers douze Signes Solaires	162
23. Les douze Adityas	167
24. Les Prajapatis	171
Chapitre 5	177
25. La Splendeur du Char Solaire	177
26. La Grandeur du Soleil	181
27. Le Soleil – le Sauveur	188
28. Le jeu de la Lumière et de l'Obscurité	190
29. Préparation avant la Méditation	198
Chapitre 6	203
30. La Dualité	203
31. Le Chiffre 7	209
32. La Double Vie du Disciple	219
33. L'histoire de Savitri	228
Chapitre 7	242
34. Soleils – Triangles	242
35. Jours propices pour réaliser la Conscience JE SUIS	251
36. BHAGAVAD GITA	253

37. SOHAM	256
38. Conclusion	262
Annexe I.	265
39. Initiations solaires – L'hymne de Dirgha Tamas	265
Annexe II	268
40. Références tirées de la Doctrine Secrète de Madame Blavatsky concernant le Soleil . . .	268
Annexe III.	272
À propos de l'Auteur	272

Avant-propos

Salutations fraternelles et meilleurs vœux à tous les frères et sœurs venus d'Amérique du Sud et d'Europe pour découvrir la fascination de l'Orient. Le voyage vers l'Orient est un symbole du voyage vers la Lumière de la Sagesse.

La profondeur de votre aspiration se reflète dans le long voyage que vous avez tous entrepris. Que cette vie en groupe, à travers la prière trois fois par jour, les deux cours quotidiens et la vie commune, permette le voyage intérieur de l'Ouest vers l'Est, du Anahata à l'Ajna. Une vie de groupe est accomplie lorsque nous reconnaissons l'Un dans tous, en nous regardant les uns les autres.

Je tiens à exprimer ma gratitude au Dr M. Gopala Krishna Reddy, vice-chancelier de l'université d'Andhra. Il nous a accueillis de manière inhabituelle et amicale en mettant à notre disposition la maison du vice-chancelier et son jardin pour notre vie de groupe.

Le Dr Gopala Reddy est un grand aspirant à la Lumière et un bon ami qui s'est donné beaucoup de mal pour nous aménager cette maison avec

parc, ce qui lui vaudra peut-être des critiques. Il a eu l'audace de me dire au téléphone : « En matière d'actions de bonne volonté, les critiques sont les bienvenues. » Dans notre société, la critique est une réaction normale à toute action remarquable, qu'elle soit motivée par la bonne ou la mauvaise volonté. Par crainte de la critique, de nombreuses personnes bien intentionnées n'osent même pas entreprendre d'actions de bonne volonté. Si nous sommes convaincus que ce que nous faisons sert le bien commun, nous devons surmonter la peur de l'opinion publique. L'amabilité et la bonté ne suffisent pas. Nous avons également besoin de courage pour montrer ce que nous considérons comme bon. Le vice-chancelier sert de modèle à de nombreux aspirants, car il a non seulement la volonté, mais aussi le courage. La volonté, le courage, la Connaissance et la discrétion sont les quatre qualités essentielles d'un véritable aspirant.

Une autre caractéristique d'un véritable aspirant est d'être reconnaissant même pour un petit geste de gentillesse. Si nous ne sommes pas reconnaissants pour ce qui nous est donné, nous courons le risque de devenir ingrats. La

gratitude est une qualité fondamentale qui jette les bases d'une vie de bonne volonté. Commençons donc notre vie de groupe par cette saine et agréable expression de gratitude envers le vice-chancelier, le Dr Gopala Reddy. Il mène une vie épanouie, et qu'il en soit ainsi.

Cette université est l'institution mère qui sert d'inspiration et de source de Connaissance pour les jeunes. Sa devise est Tejaswinam Avadhitamastu. Elle provient du KATHA-UPANISHADE et signifie : « Que la Lumière ne soit pas entravée et que l'apprentissage illumine l'enseignant et les étudiants. »

J'ai étudié pendant cinq ans dans cette institution. Elle m'a ouvert de nombreuses dimensions de la vie qui ont renforcé mes efforts pour atteindre la Lumière. Le fait que l'enseignement de la Sagesse ait lieu dans le jardin du vice-chancelier ajoute un éclat supplémentaire à cette vie de groupe.

K. Parvathi Kumar

Introduction

Il est souhaité que je parle dans ce groupe de l'énergie du Soleil, de l'ange solaire, qui est à la base de notre système solaire. Lorsque nous imaginons le Soleil, nous devons penser à cette Conscience qui constitue la base de notre système solaire. Chacun de nous est une unité de Conscience, un mini-Soleil. Une autre désignation pour cette Conscience est « JE SUIS ». Lorsque nous parlons du Soleil, nous faisons référence à la Conscience « JE SUIS ». En d'autres termes, nous parlons de nous-mêmes. Le moi en vous et en moi ne diffère pas du moi de l'ange solaire. Il s'agit de la même Conscience qui apparaît sous différentes dimensions et tailles. L'essence du Soleil et notre essence sont une seule et même chose. Nous ne sommes pas différents de notre Soleil.

Nous devrions apprendre à considérer le Soleil comme n'étant pas différent du « JE SUIS ». Dans les Védas, il est dit : « Le Soleil que je vois et le JE SUIS ne font qu'un. »

L'étude et la compréhension du Soleil entraînent les ajustements correspondants dans la

Conscience et conduisent simultanément à la réalisation de soi.

Les Sages ont découvert de nombreux secrets cachés du Dieu Soleil. Il est impossible de décrire et de révéler leur signification dans un enseignement comme celui-ci. Quand un être humain tente d'expliquer la Sagesse du Soleil par l'enseignement, c'est comme si une partie voulait expliquer le tout. Une partie n'est qu'une partie. Elle est issue du tout et contient l'essence du tout. Quand elle tente d'appréhender le tout, elle est absorbée par le tout. Tous les efforts pour l'interpréter et la comprendre ne peuvent rester que fragmentaires. C'est pourquoi le vieil adage dit qu'une partie ne peut jamais comprendre le tout.

Que les étudiants sérieux méditent attentivement sur les concepts présentés et les étudient en détail à l'aide de leur intuition plutôt que de leur intellect, car ils recherchent la Réalisation de Dieu et pas seulement le savoir. Nous devons garder à l'esprit que nous sommes essentiellement des chercheurs de Vérité. La Connaissance est un outil.

Chapitre 1

1. Orientation vers le Dieu Soleil

Les croyants du monde entier vénèrent Dieu sous de nombreux noms et formes. Il y a une multitude de noms et de formes attribués à cette énergie appelée Dieu. Il existe aujourd'hui de nombreuses religions, cultes et sectes qui proposent des milliers de concepts destinés à aider ceux qui cherchent la Vérité, autrement dit Dieu. Toutes ces pratiques sont secondaires. Si les concepts sont utiles, ils peuvent également être source de confusion.

Un concept cache précisément la Vérité qu'il veut expliquer et révéler. Il existe une multitude de théologies, d'idéologies, d'écoles de pensée avec lesquelles les aspirants jouent comme des enfants. Ce qui est évident, visible et clair est obscurci par des concepts mystérieux qui rendent la recherche de la Vérité beaucoup plus compliquée qu'elle ne l'est en réalité. Le chercheur se perd dans la multitude des concepts. En conséquence, il rejette une vision simple et

claire Il est envahi par ses propres pensées empreintes d'un mysticisme sombre.

À la recherche de la Vérité mystérieuse, de nombreux chercheurs négligent la Vérité. La question est de savoir combien de chercheurs s'alignent réellement sur le Dieu Soleil, la Divinité dans le ciel, et contemplent son mystère. Pourquoi les chercheurs devraient-ils remplacer le Dieu visible, la Vérité visible dans le ciel, par une Vérité moindre, par des concepts moindres et des formes moindres de Dieu ?

Les chercheurs contemplent les couleurs, chantent des mantras et méditent sur des symboles, alors que le symbole, la couleur et la forme de Dieu sont visibles chaque jour dans le ciel : le Dieu Soleil.

Le Soleil apparaît sous la forme d'un cercle, et depuis la Terre, ce cercle est visible dans des tons blanc éclatant, jaune doré, orange, etc. Le Soleil est la base de la vie, le fondement du système solaire. En tant que « JE SUIS », il constitue également le fondement en nous. Tout au long de l'histoire de l'humanité, on peut retracer le culte du Soleil. Les hommes vénéraient le Soleil afin de retrouver l'éclat et la luminosité perdus

de leur Conscience. Ils découvrirent également que le culte du Soleil était utile pour obtenir une force vitale et une vie dynamique et palpitante, une vie capable de résister à la maladie, à la décadence et à la mort. Peu à peu, le culte du Soleil et des étoiles fut remplacé par le culte de formes et d'autres symboles. Mais derrière toutes les formes de culte, l'énergie solaire reste présente en arrière-plan.

À notre époque, il existe peu de temples dédiés au Soleil, mais beaucoup d'autres divinités. Les adorateurs de la planète se sont éloignés du but initial et tournent autour sans se rapprocher de la Vérité. Le thème central des écrits ésotériques a toujours été les exercices visant à reconnaître l'énergie solaire dans l'être humain et son environnement.

Cependant, dans le respect et l'appréciation de la Vérité fondamentale, il ne faut pas surestimer la voie solaire. Ce livre est un effort modeste visant à recentrer les chercheurs sur les fondements réels du système humain et solaire.

2. Le Soleil disparu

Dans de nombreux thèmes, cultures et théologies, on trouve l'histoire du Soleil disparu, de son exil, de sa captivité et de sa mort. L'histoire commune qui se cache derrière raconte que l'être humain a oublié son véritable moi et vit avec une Vérité de substitution. Parce qu'il a une identité distincte, il s'identifie à son nom, sa forme, son sexe, son groupe ethnique, sa nationalité, sa langue, etc. Il oublie qu'il est en réalité une unité de Conscience vibrante et que son nom est « JE SUIS ».

Les êtres humains vivent dans leur personnalité, mais pas en tant qu'âme, ce qu'ils sont en réalité. C'est ce que décrivent les histoires du Soleil disparu.

De même, les histoires de l'emprisonnement du Soleil font référence à l'âme qui vit en captivité. L'âme humaine est liée à la matière. Le manque de connaissances sur la manière de traiter la nature attire l'âme et la lie.

L'homme s'empêtre et se lie à la nature de manière inappropriée lorsque la connaissance de la bonne manière de se comporter disparaît.

Le fait d'établir une relations développe inconsciemment l'asservissement. Celui qui se lie à la nature devrait garder cette vérité à l'esprit et ensuite établir la relation avec la nature. C'est ce qu'on appelle « travailler avec des gants ». Tant que l'on porte des gants, les mains restent propres, même si elles sont en contact étroit avec la matière. De la même manière, une partie de l'être humain doit rester détachée, tandis qu'une autre partie est active dans le monde matériel. Dans ce contexte, les voyants ont proposé un concept comme aide : « Imaginez l'arbre de vie. Imaginez ensuite qu'un oiseau est perché sur l'une de ses branches. À l'intérieur de l'oiseau se trouve un autre oiseau. L'oiseau extérieur se réjouit de déguster les fruits de l'arbre, tandis que l'oiseau intérieur se réjouit de la joie de l'oiseau extérieur. »

L'oiseau intérieur et l'oiseau extérieur ne sont qu'un seul et même oiseau sous deux formes différentes. De la même manière, l'être humain peut développer un être intérieur et observer les actions de l'être extérieur. L'être extérieur est comme un gant, tandis que l'être intérieur est la main elle-même.

Le manque de connaissances a conduit l'être humain à traiter la nature sans réfléchir, de sorte qu'il s'est retrouvé prisonnier. Les êtres humains sont ainsi devenus prisonniers de la planète, alors qu'ils devraient en réalité être des pèlerins sur cette planète. De cette manière, l'identité de l'être humain s'est déplacée, de sorte qu'il ne se perçoit plus comme une âme immortelle, mais comme un être humain mortel. En conséquence, il croit en la mort et à la peur qui y est associée.

3. Les Fêtes du Soleil

Mouvement apparent du Soleil dans le ciel. Vu depuis la Terre, le Soleil semble se déplacer dans le ciel. Il semble se déplacer latéralement du nord au sud et du sud au nord au cours d'une année solaire.

Apparemment, le Soleil traverse le zodiaque. Mais en réalité, c'est la Terre qui tourne autour du Soleil. Les Sages ont utilisé ce mouvement apparent, perçu depuis la Terre, pour ouvrir des perspectives de Sagesse.

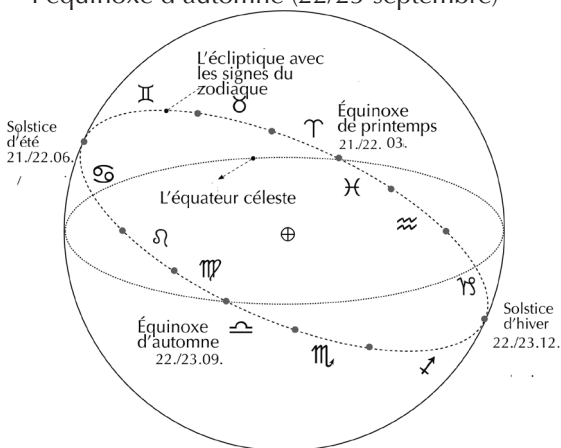
Apparemment, de juin à décembre, le Soleil se déplace vers le sud, du tropique du Cancer au tropique du Capricorne. De décembre à juin, il se déplace vers le nord, du tropique du Capricorne au tropique du Cancer.

La descente apparente du Soleil est mise en relation avec l'involution et l'ascension apparente du Soleil avec l'évolution des êtres sur Terre.

Au cours de son ascension et de sa descente, le Soleil traverse deux fois l'équateur lors de son voyage vers le nord et vers le sud. Les moments où il atteint le point le plus au nord lors de son ascension et le point le plus au sud lors

de sa descente, ainsi que les deux traversées de l'équateur, étaient célébrés comme des fêtes dans toutes les théologies de l'Antiquité. Même aujourd'hui, ces célébrations existent encore, bien que sous une forme déformée. Il serait bon que les aspirants se familiarisent avec la signification originelle des fêtes et avec les quatre aspects cardinaux du mouvement apparent du Soleil. Ces quatre points cardinaux sont :

- le solstice d'été (21/22 juin),
- le solstice d'hiver (22/23 décembre),
- l'équinoxe de printemps (20/21 mars),
- l'équinoxe d'automne (22/23 septembre)



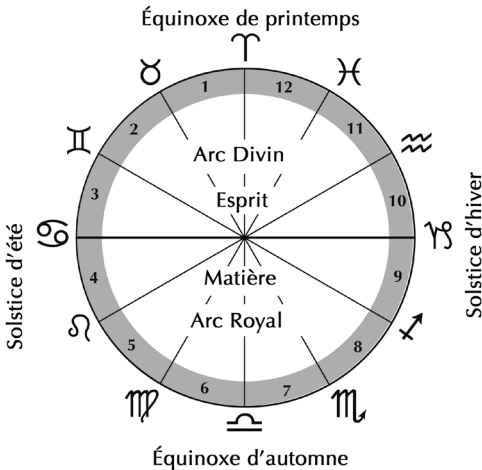
Les quatre points cardinaux

Au cours d'une année solaire, les quatre points cardinaux revêtent une grande importance. Ils représentent les quatre aspects de la création. Représenter la création sous quatre aspects est un élément clé. Les quatre aspects sont représentés par les quatre stades d'existence :

- Existence pure,
- Existence, Conscience,
- Existence, Conscience, pensée,
- Existence, Conscience, pensée, action.

Ces quatre aspects de l'existence sont représentés par les quatre points cardinaux de l'année solaire, c'est-à-dire les deux solstices et les deux équinoxes. Les équinoxes nous donnent la possibilité de faire l'expérience de l'état Yogique dans lequel l'esprit et la matière sont en équilibre. Le solstice d'été permet de faire l'expérience de la Lumière la plus vive, et le solstice d'hiver nous permet de faire l'expérience de la mort et de la résurrection. Il est intéressant d'observer le jeu de l'esprit et de la matière au cours d'une année solaire. Lorsque l'esprit domine, la Lumière aug-

mente, et lorsque la matière domine, la Lumière diminue. Du solstice d'hiver au solstice d'été, l'esprit domine, de sorte que la Lumière devient chaque jour plus forte. Cette période est appelée « l'Arc Divin ». Elle s'étend du Capricorne au Cancer. Avec le Cancer, la matière augmente à nouveau. Elle voile l'esprit, de sorte que la Lumière diminue jusqu'à ce qu'elle semble complètement obscurcie. Cette partie de l'année solaire, qui s'étend du Cancer au Capricorne, est appelée « Arc Royal ». Tous les êtres traversent ces deux arcs du cercle et font l'expérience de la Lumière et de l'obscurité. Dans ce jeu cyclique de l'esprit et de la matière, de la Lumière et de l'obscurité, il y a deux moments où l'esprit et la matière sont en équilibre. Ce sont les moments où le Soleil semble traverser l'équateur, et les jours correspondants sont appelés les équinoxes. Ces jours-là, ni l'esprit ni la matière ne prédominent. On fait l'expérience de la Conscience pure d'une manière bienheureuse. Les quatre jours de fête aux points cardinaux nous permettent de faire l'expérience des quatre aspects de la Lumière.



Chez l'être humain, on peut associer l'interaction entre l'esprit et la matière au mouvement apparent ascendant et descendant du Soleil, et ainsi expérimenter les aspects de la Lumière, la mort et la résurrection, ainsi que l'état d'équilibre éternel d'un Yogi.

Les Sages se relient toujours aux quatre jours cardinaux de l'année solaire et enjoignent à leurs disciples de suivre implicitement les équinoxes et les solstices. Les équinoxes et les solstices constituent les quatre points cardinaux

de l'année. Ils divisent l'année en quatre trimestres de 90 jours chacun et un ou deux jours de transition.

Le Maître CVV, le Maître du Verseau, a dernièrement remis à l'honneur les rituels des quatre jours festifs par des alignements et des méditations appropriés. Il est nécessaire pour les disciples de la Lumière de s'aligner sur les solstices et les équinoxes par la méditation sur la Lumière du Soleil dans les centres correspondants.

4. Les Pyramides

Dans l'Antiquité, on construisait des temples solaires et des pyramides afin de s'aligner sur la course apparente du Soleil et les quatre jours de fête. Les peuples de l'Antiquité observaient le point le plus au nord à partir duquel le Soleil recule pendant le mois du Cancer, et ils marquaient ce point sur la terre. De la même manière, ils observaient le point le plus au sud et le marquaient également. À l'aide de ces deux points dans le Cancer et le Capricorne, qui indiquaient les rayons du Soleil matinal, un carré était dessiné, sur lequel était érigée une pyramide à 90 marches. Sur cette pyramide, les rayons du Soleil touchaient le point d'angle correspondant le jour du solstice d'été et le point d'angle diagonalement opposé au crépuscule. De même, pendant le solstice d'hiver, les deux autres angles diagonalement opposés étaient touchés par les rayons du soleil. Aux jours d'équinoxe, à l'aube, l'escalier était éclairé. et au crépuscule, c'est l'escalier ouest qui était éclairé. L'escalier de 90 marches de la pyramide, éclairé pendant ces quatre jours de fête, ressemblait à un serpent lu-

mineux. Il était visible pendant un certain temps à l'aube et au crépuscule, et tant qu'il était visible, on le vénérait.

Au sommet de la pyramide, des rituels étaient effectués jour et nuit. Pendant ces quatre jours de fête, de nombreux pèlerins venaient aux pyramides pour vivre et s'imprégner de la particularité de chaque jour cardinal. Les pèlerins se rendaient au temple quatre fois par an afin d'ancrer en eux l'effet des propriétés des quatre jours cardinaux. Au cours de chaque trimestre de 90 jours, ils intégraient la nature et la particularité du signe du zodiaque correspondant dans leur quotidien. Au petit matin, ils montaient la pyramide par le côté est et la descendaient par le côté ouest. Dans l'après-midi, ils montaient la pyramide par le côté ouest et la descendaient par le côté est. Pour accomplir des rituels spécifiques liés à la mort et à l'immortalité, ils montaient les marches du côté sud. Le chemin qui menait aux pyramides allait du sud au nord et était appelé « chemin de la mort et de l'immortalité ».

Sur le côté droit de ce chemin se trouvaient des pyramides plus petites, consacrées à Vénus,

Mercuré et la Lune. Vénus était considérée comme l'enseignante de la mort et de l'immortalité. Plusieurs groupes de pyramides formaient une ville pyramidale. La splendeur et la magnificence de la vie se développaient autour des pyramides. Même aujourd'hui, on trouve encore de telles pyramides au Mexique et à El Tajin en Colombie, qui rappellent aux visiteurs le Savoir du passé. Les pyramides n'existaient pas seulement en Amérique du Sud, mais aussi dans d'autres parties du monde. Aujourd'hui, on parle surtout des pyramides d'Égypte et du Mexique. Mais il y avait des pyramides partout où l'on connaissait l'année solaire et le Soleil. Cela signifie qu'il y avait aussi des pyramides en Europe, mais on ignore encore leur existence.

Différentes initiations avec différents rituels étaient pratiquées dans ou sur les pyramides.

Chaque pyramide repose sur le principe de la croix cardinale, de l'angle droit de 90° , de la puissance numérique 7, qui appartient au Soleil, et de la puissance numérique 13, qui appartient à la Lune. Dans la culture maya, on connaissait et respectait non seulement l'année solaire, mais aussi l'année vénusienne. Les ri-

tualistes utilisaient l'année vénusienne pour dévoiler les secrets de la mort. Tous les rituels liés à Vénus étaient associés au chiffre clé 18.

L'être humain lui-même représente également une pyramide. Les quatre points cardinaux se trouvent dans :

- Sahasrara (centre de la tête),
- Ajna (centre des sourcils),
- Anahata (centre du cœur) et
- Anahata (centre de base).

Ces quatre centres peuvent être associés aux quatre points cardinaux :

- le Sahasrara au nord,
- l'Ajna à l'est,
- l'Anahata au sud et
- le Anahata à l'ouest.

À l'aide de la science astrologique, on peut suivre la course du Soleil au cours d'une année solaire à l'intérieur de la colonne Sushumna, du Sahasrara au Anahata.

On peut considérer l'ensemble du corps humain avec les douze signes solaires comme un temple solaire dans lequel l'énergie solaire se

déplace vers le haut et vers le bas en fonction de la Conscience de la personne concernée.

Lorsque l'être humain s'aligne sur le Soleil et harmonise ses activités avec celles du Soleil, il se transforme en un dieu solaire sur Terre. Il réalise alors qu'en vérité, il ne diffère en rien du Soleil. Dans l'Antiquité, le culte du Soleil occupait la première place et servait à s'aligner sur le Soleil. Cet alignement conduit directement à l'illumination, car la volonté, l'amour et la Lumière s'expriment de manière optimale grâce à cette disposition.

Mais la sagesse des pyramides n'est pas notre sujet proprement dit. Elle devrait faire l'objet d'une série de conférences à part entière. Cependant, comme les pyramides sont indissociables du mouvement apparent du Soleil, il est inévitable d'attirer l'attention du lecteur sur leur signification.

5. Culte du Soleil

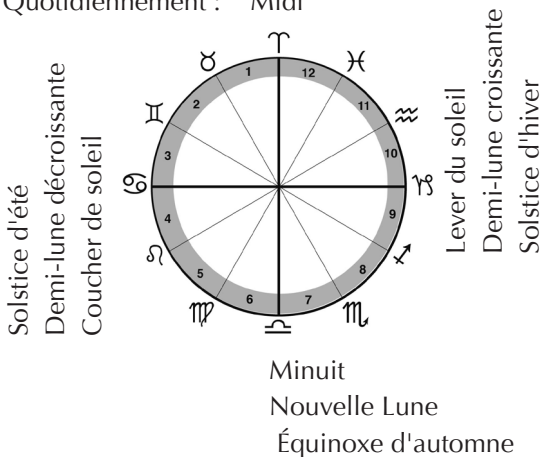
La volonté divine, l'amour divin et l'activité divine sont les trois qualités de l'énergie solaire. En vénérant le Soleil, nous pouvons nous imprégner de ces trois qualités, et dans la mesure où nous les absorbons en nous, nous sommes capables de travailler et de trouver l'épanouissement.

Les quatre points cardinaux

Annuellement : Équinoxe de printemps

Mensuellement : Pleine Lune

Quotidiennement : Midi



L'aube et le crépuscule, midi et minuit étaient considérés comme des moments propices à la prière, car ils constituent les quatre points cardinaux de la journée. Au cours d'un mois, la Nouvelle Lune, la Pleine Lune ainsi que les phases croissante et décroissante de la lune sont également considérées comme favorables. Elles correspondent aux équinoxes et aux solstices. L'énergie solaire est l'énergie de l'âme. Dans la mesure où l'âme individuelle est renforcée par l'âme universelle à travers le Soleil, elle accomplit son plan sur terre à l'aide de la personnalité. Grâce aux prières, la personnalité est imprégnée d'énergie spirituelle, ce qui permet une coopération et une coordination souhaitables entre l'âme et la personnalité d'un être humain. En effet, les difficultés et l'incapacité d'un étudiant à accomplir chaque jour le culte aux heures souhaitées sont dues à une personnalité non coopérative. Si nous accomplissons les prières sans nous aligner sur ces moments cardinaux de la journée, nous ne pouvons pas absorber suffisamment de Lumière intérieure. Car sans réglage du récepteur sur l'émetteur, rien ne peut être reçu. C'est pourquoi de nombreux

étudiants trouvent leurs prières inefficaces. Mais lorsque les prières deviennent la priorité absolue dans la vie et que l'illumination devient le désir le plus important, les moments de l'aube, du méridien et même du Nadir (le moment de minuit) prennent une importance capitale dans la vie d'un étudiant.

Comme nous ne sommes généralement pas alignés sur ces moments, les pensées que nous recevons ne correspondent pas non plus au plan. Et si les pensées ne sont pas cohérentes, il en va de même pour nos paroles et nos actions. Les distorsions et les déformations qui en résultent nous éloignent de la Lumière et nous conduisent à une vie fatidique. Nous nous enfonçons sans cesse dans notre karma et le multiplions jusqu'à ce que nous apprenions, avec l'aide de guides et d'enseignants, à nous recentrer sur l'âme.

Tous les exercices occultes sont destinés au développement de l'âme, mais tant que la personnalité domine l'âme, le développement est interrompu.

Le mouvement en spirale est réduit à un mouvement circulaire, ce qui emprisonne

l'âme. La vénération est toujours considérée comme un moyen de renforcer l'âme afin qu'elle prenne progressivement le dessus sur la personnalité. Une dévotion intense est indispensable pour que les êtres humains puissent progresser. En effet, la dévotion nous permet de recevoir des pensées nobles et de penser à servir la vie qui nous entoure. La mise en œuvre active de telles pensées transforme notre personnalité. Nous pouvons reconnaître l'effet direct de la dévotion dans l'amélioration sensible de nos paroles et de nos actes.

L'adoration de l'énergie solaire (l'énergie de l'âme) est en même temps l'adoration de la Volonté Cosmique, de l'Amour Cosmique, de la Connaissance Cosmique et de l'Activité Cosmique. L'adoration nous permet de nous aligner sur l'énergie solaire, de sorte qu'un afflux de volonté, d'amour et de Lumière coule vers nous. Les peuples de l'Antiquité connaissaient les moments propices à l'adoration, ainsi que le son, la couleur et le code numérique du Soleil.

6. L'Émergence du Soleil

Chacun d'entre nous dit « je » ou « je suis » lorsqu'il se réfère à lui-même. Le nom du Soi est « JE SUIS ». Il n'a pas d'autre nom. Lorsque nous ajoutons un nom, ce n'est qu'un outil terrestre, par exemple : « JE SUIS Kumar ». C'est un outil, mais la Vérité est « JE SUIS » (je suis). Quand je dis « Il est Jésus Diaz », ce nom est un outil pour désigner la personne en question, mais son vrai nom est également « JE SUIS » (je suis).

Il en va de même pour chaque forme de Conscience. « JE SUIS » (je suis) existe sous différents noms et formes. Nous entendons les noms et voyons les formes, mais nous oublions la base de ces noms et formes. « Elle s'appelle Maria », disons-nous, mais en réalité, JE SUIS s'est formé en une personne féminine appelée Maria. Il en va de même pour les animaux, les plantes et les minéraux.

JE SUIS est entouré de Volonté, de Connaissance et d'Activité. De ces trois qualités découlent les cinq sens, les cinq perceptions sensorielles, les cinq éléments et le corps quintuple. Toutes ces couches se forment sur le fond du JE

SUIS. Il est donc normal que le fond ne soit plus visible et que les couches ressortent. Prenons l'exemple d'un mouchoir pour femme. Il a une forme particulière avec des motifs colorés et est entouré d'une bordure en dentelle. Nous sommes davantage attirés par la broderie, par les motifs colorés, et nous ne voyons que le mouchoir et non le morceau de tissu. Nous oublions complètement la base du tissu, le coton. À l'origine, le mouchoir a été créé à partir du coton, et tout le reste s'est construit à partir de là. Il en va de même pour l'être humain. L'être humain est Conscience, et cette Conscience s'inscrit dans la nature octuple. Trois qualités (Gunas) et cinq éléments constituent la nature octuple.

Toutes les formes se créent à partir des changements et des variations produits par la nature, puis chaque forme reçoit un nom. Comme nous vivons dans un monde de noms et de formes, nous oublions l'origine et vivons avec une vérité de substitution.

Par exemple, nous, les Indiens, disons que nous vivons dans le Golfe du Bengale. Les Européens disent qu'ils vivent au bord de la Méditerranée, de l'Atlantique ou de la mer

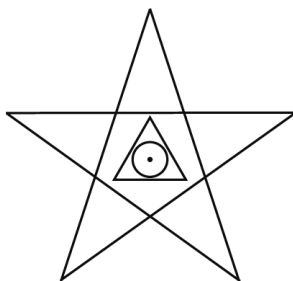
du Nord. Grâce aux noms que nous leur donnons, nous reconnaissons de nombreuses mers. Mais en réalité, il n'y a qu'une seule mer sur notre terre. Dans nos têtes, cependant, il y a de nombreuses mers, car nous leur donnons autant de noms. La mer est partout la mer. Il n'y a pas de frontières sur l'eau. Nous ne pouvons pas tracer de lignes de démarcation entre le Pacifique, l'océan Indien, l'Atlantique et les autres mers. Ces frontières ne sont qu'un outil. Elles n'existent pas dans l'eau de mer. La forme est donc aussi une illusion grandiose qui divise l'Un en plusieurs. En donnant des noms aux formes, nous sommes pris au piège et enfermés dans d'autres vérités de substitution.

Dans ce groupe, nous voyons des participants venus d'Argentine, d'Espagne, de Belgique, d'Allemagne, d'Autriche, du Danemark, de Suisse et d'Inde, et nous disons qu'il s'agit d'un groupe international, d'une rencontre entre de nombreuses nationalités. Mais derrière cela, il y a une communauté. Nous sommes un groupe d'êtres humains. Une façon occulte de voir les choses consiste à voir d'abord l'être humain, puis le sexe et seulement ensuite les nationalités. Si nous

pouvons voir ce que nous avons tous en commun, alors nous voyons la Conscience vibrante. C'est le soi. C'est le seul point commun.

Car le jeu des qualités est différent chez chacun. Les perceptions du mental et des sens sont également différentes. Nos goûts sont différents, nos formes sont différentes. Ils sont nombreux et tous très différents. Si nous percevons dans cette diversité ce qui est commun à tous, nous pouvons nous rapprocher de la Vérité du Soi.

Le Soi est une unité de Conscience vibrante. C'est le point commun dans lequel nous trouvons le Soi, la Conscience du « JE SUIS ». On peut le représenter ainsi :



L'âme est représentée par le cercle dont le centre est le point médian. Elle se déploie dans les trois qualités et dans la forme qui contient les cinq

sens, les organes sensoriels, les perceptions sensorielles, les éléments et les pulsations. L'âme est la neuvième. Elle est entourée de huit couches : cinq degrés de matière et trois qualités. Celui qui aperçoit l'âme derrière les couches de la nature voit le Soleil dans l'autre. Lorsque nous regardons à l'intérieur de nous-mêmes et que nous dépassons les huit couches de la nature, nous voyons le Soleil à l'intérieur. Grâce à la contemplation intérieure et au regard extérieur, nous pouvons reconnaître que le Soleil et le Soi ne se distinguent pas l'un de l'autre.

Lorsque nous apprenons quelque chose sur le Soleil, nous apprenons quelque chose sur notre fondement essentiel : le Soi. Le Soi est une projection de l'Absolu, le Brahman. Progressivement, il passe du Brahman au Soleil, du Soi à la personnalité et de la personnalité à la forme. En termes simples, le chemin du retour consiste à remonter de sa propre projection de personnalité jusqu'à l'origine réelle. Ce chemin du retour est également appelé le chemin vers la Lumière ou vers la Vérité.

À partir d'une Lumière ou d'une Conscience, nous avons été créés en tant que nombreuses entités.

Il en va de même pour le Soleil. Lui aussi a été mis en Lumière. La véritable Conscience d'où le Soleil est issu est le fondement d'où nous sommes également issus, bien que nous soyons passés par le Soleil. L'origine de tout ce qui est, est la pure Conscience, et cette pure Conscience est issue de l'Existence pure que nous appelons le Dieu absolu ou Parabrahman.

Le Dieu absolu est inexprimable, indéfinissable, indescriptible et incompréhensible. Rien ne peut être dit à son sujet. Une impulsion émane de lui. À travers le temps, cette impulsion s'exprime sous forme de Conscience aux niveaux de l'existence. Cette Conscience est appelée « la Lumière ».

Au cours de nombreux processus, la Lumière émane de l'Absolu. Mais c'est un autre sujet. Les Maîtres de Sagesse nous enseignent que 13 étapes précèdent cette Lumière que nous appelons la Lumière de la Conscience. Nous ne devons pas confondre cette Lumière de la Conscience avec la Lumière du Soleil. Il existe d'autres degrés entre la Lumière universelle et la Lumière du Soleil.

Il suffit de dire que la Conscience est née de l'Absolu, et que c'est à partir de cette

Conscience que se développent progressivement les systèmes cosmiques, solaires et planétaires.

Madame H. P. Blavatsky en parle dans *La Doctrine Secrète* en ces termes : « Le second provient du premier et développe le troisième. » Le premier désigne l'Existence Absolue, le deuxième l'émergence de la Conscience et le troisième le développement de la Création. Celle-ci est l'œuvre de la Conscience pure. La création n'est rien d'autre que l'expression de cette Conscience, et la Conscience en tant que telle est une expression de l'Absolu. La Conscience naît de l'expression. C'est une impulsion qui est appelée « la Parole » dans les Écritures. C'est grâce à cette impulsion que la Conscience apparaît et que la création se développe à partir d'elle par étapes successives.

Dans la Bible, il est dit : « Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. » Dans les Écritures sacrées orientales, « La Parole » s'appelle *Pranava*, l'impulsion qui émerge de l'Absolu.

L'âme est représentée par le cercle dont le centre est le point médian. Elle se déploie dans

les trois qualités et dans la forme qui contient les cinq sens, les organes sensoriels, les perceptions sensorielles, les éléments et les pulsations. L'âme est la neuvième. Elle est entourée de huit couches : cinq degrés de matière et trois qualités. Celui qui aperçoit l'âme derrière les couches de la nature voit le Soleil dans l'autre. Lorsque nous regardons à l'intérieur de nous-mêmes et que nous dépassons les huit couches de la nature, nous voyons le Soleil à l'intérieur. Grâce à la contemplation intérieure et au regard extérieur, nous pouvons reconnaître que le Soleil et le Soi ne se distinguent pas l'un de l'autre.

Lorsque nous apprenons quelque chose sur le Soleil, nous apprenons quelque chose sur notre fondement essentiel : le Soi. Le Soi est une projection de l'Absolu, le Brahman. Progressivement, il passe du Brahman au Soleil, du Soi à la personnalité et de la personnalité à la forme. En termes simples, le chemin du retour consiste à remonter de sa propre projection de personnalité jusqu'à l'origine réelle. Ce chemin du retour est également appelé le chemin vers la Lumière ou vers la Vérité.

À partir d'une Lumière ou d'une Conscience, nous avons été créés en tant que nombreuses entités.

Il en va de même pour le Soleil. Lui aussi a été mis en Lumière. La véritable Conscience d'où le Soleil est issu est le fondement d'où nous sommes également issus, bien que nous soyons passés par le Soleil. L'origine de tout ce qui est est la pure Conscience, et cette pure Conscience est issue de l'Existence pure que nous appelons le Dieu absolu ou Parabrahman.

Le Dieu absolu est inexprimable, indéfinissable, indescriptible et incompréhensible. Rien ne peut être dit à son sujet. Une impulsion émane de lui. À travers le temps, cette impulsion s'exprime sous forme de Conscience aux niveaux de l'existence. Cette Conscience est appelée « la Lumière ».

Au cours de nombreux processus, la Lumière émane de l'Absolu. Mais c'est un autre sujet. Les Maîtres de Sagesse nous enseignent que 13 étapes précèdent cette Lumière que nous appelons la Lumière de la Conscience. Nous ne devons pas confondre cette Lumière de la Conscience avec la Lumière du Soleil. Il existe

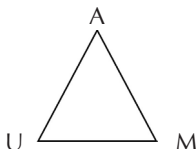
d'autres degrés entre la Lumière universelle et la Lumière du Soleil.

Il suffit de dire que la Conscience est née de l'Absolu, et que c'est à partir de cette Conscience que se développent progressivement les systèmes cosmiques, solaires et planétaires.

Madame H. P. Blavatsky en parle dans *La Doctrine Secrète* en ces termes : « Le second provient du premier et développe le troisième. » Le premier désigne l'Existence Absolue, le deuxième l'émergence de la Conscience et le troisième le développement de la Création. Celle-ci est l'œuvre de la Conscience pure. La création n'est rien d'autre que l'expression de cette Conscience, et la Conscience en tant que telle est une expression de l'Absolu. La Conscience naît de l'expression. C'est une impulsion qui est appelée « la Parole » dans les Écritures. C'est grâce à cette impulsion que la Conscience apparaît et que la création se développe à partir d'elle par étapes successives.

Dans la Bible, il est dit : « Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. » Dans les Ecritures sacrées

orientales, « La Parole » s'appelle Pranava, l'impulsion qui émerge de l'Absolu.



Celui qui comprend « Le Verbe » et son œuvre comprend également le processus de création, la continuité créatrice et son achèvement.

Ces trois parties du « Verbe » sont appelées A U M par les Sages.

Les trois lettres de ce mot représentent le commencement, la continuité et la fin. Ainsi, AUM est considéré dans les Védas comme « Le Verbe ».

De plus, les voyants disent qu'AUM n'est pas encore terminé. Il a commencé et se poursuit. Par conséquent, deux parties du « Verbe » sont actives, mais pas la troisième. Lorsque AUM prendra fin, la création retournera à la source d'où elle est venue.

Le Soleil que nous connaissons est donc un être illuminé qui a été créé. Il a été créé par le centre solaire.

La Sagesse dit que douze systèmes solaires proviennent d'un centre solaire. Le centre solaire est le

Soleil central Savitru, et le Soleil que nous connaissons fait partie d'un groupe de douze Soleils.

Notre Soleil s'appelle Surya. Dans les Védas, il est appelé Vivaswata. Vivaswata signifie « le Tisserand ». Le Soleil tisse le système solaire avec sept planètes et forme lui-même le centre du système. C'est sa famille. Au sein du système solaire, il existe de nombreux autres corps planétaires plus petits.

Le Maître Djwhal Khul dit qu'il y a 72 membres plus ou moins grands dans notre système solaire, dont sept sont principalement comptés. Le Soleil les a tissés à l'aide de la Conscience qui lui est transmise et dont il est en réalité constitué.

Lorsque nous parlons de notre Soleil, nous parlons de notre Père, car le Soleil est le Père de notre système. Il est né de son Père, que nous appelons Savitru, le centre solaire. Et Savitru s'est développé à partir de son Père, qui est représenté par le Centre Cosmique Bhargo Deva, et ce Centre Cosmique est la naissance d'un centre dans la Conscience Cosmique.

La Conscience Cosmique est à l'origine de nombreux centres de ce type. C'est pour-

quoi les Védas affirment qu'il peut exister d'innombrables créations dans l'espace de la Conscience Cosmique.

La chaîne de la descente solaire se présente donc comme suit :

- Il existe un état absolu et passif d'où jaillit une impulsion. De cette impulsion naît la Conscience cosmique. Il s'agit d'un espace dynamique sur fond d'espace passif.
- De la Conscience Cosmique émerge un centre, le Centre Cosmique. Il développe douze centres qui forment douze Soleils centraux.
- Chaque Soleil central développe douze systèmes solaires. C'est pourquoi toutes les Ecritures sacrées parlent de 144 systèmes solaires sous un Centre solaire Cosmique.
- Notre Soleil n'est qu'un centre dans un système solaire. Nous sommes des êtres qu'il a créés sur Terre.

Il existe donc quatre types d'existence :

1. la Conscience Cosmique,
2. le Centre solaire Cosmique,
3. le Centre solaire Solaire,
4. le Centre solaire Planétaire.

Celui qui comprend « Le Verbe » et son œuvre comprend également le processus de création, la continuité créatrice et son achèvement.

Ces trois parties du « Verbe » sont appelées A U M par les Sages.

Les trois lettres de ce mot représentent le commencement, la continuité et la fin. Ainsi, AUM est considéré dans les Védas comme « Le Verbe ».

De plus, les voyants disent qu'AUM n'est pas encore terminé. Il a commencé et se poursuit. Par conséquent, deux parties du « Verbe » sont actives, mais pas la troisième. Lorsque AUM prendra fin, la création retournera à la source d'où elle est venue.

Le Soleil que nous connaissons est donc un être illuminé qui a été créé. Il a été créé par le centre solaire.

La Sagesse dit que douze systèmes solaires proviennent d'un centre solaire. Le centre solaire est le Soleil central Savitru, et le Soleil que nous connaissons fait partie d'un groupe de douze Soleils.

Notre Soleil s'appelle Surya. Dans les Védas, il est appelé Vivaswata. Vivaswata signifie « le Tisserand ». Le Soleil tisse le système solaire

avec sept planètes et forme lui-même le centre du système. C'est sa famille. Au sein du système solaire, il existe de nombreux autres corps planétaires plus petits.

Le Maître Djwhal Khul dit qu'il y a 72 membres plus ou moins grands dans notre système solaire, dont sept sont principalement comptés. Le Soleil les a tissés à l'aide de la Conscience qui lui est transmise et dont il est en réalité constitué.

Lorsque nous parlons de notre Soleil, nous parlons de notre Père, car le Soleil est le Père de notre système. Il est né de son Père, que nous appelons Savitru, le centre solaire. Et Savitru s'est développé à partir de son Père, qui est représenté par le Centre Cosmique Bhargo Deva, et ce Centre Cosmique est la naissance d'un centre dans la Conscience Cosmique.

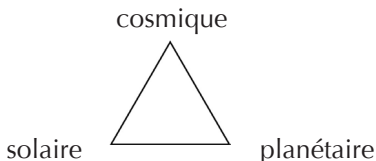
La Conscience Cosmique est à l'origine de nombreux centres de ce type. C'est pourquoi les Védas affirment qu'il peut exister d'innombrables créations dans l'espace de la Conscience Cosmique.

La chaîne de la descente solaire se présente donc comme suit :

- Il existe un état absolu et passif d'où jaillit une impulsion. De cette impulsion naît la Conscience cosmique. Il s'agit d'un espace dynamique sur fond d'espace passif.
- De la Conscience Cosmique émerge un centre, le Centre Cosmique. Il développe douze centres qui forment douze Soleils centraux.
- Chaque Soleil central développe douze systèmes solaires. C'est pourquoi toutes les Ecritures sacrées parlent de 144 systèmes solaires sous un Centre solaire Cosmique.
- Notre Soleil n'est qu'un centre dans un système solaire. Nous sommes des êtres qu'il a créés sur Terre.

Il existe donc quatre types d'existence :

1. la Conscience Cosmique,
2. le Centre solaire Cosmique,
3. le Centre solaire Solaire,
4. le Centre solaire Planétaire.



Ce triangle a pour arrière-plan le papier blanc. Nous devons l'imaginer comme la Conscience Cosmique qui constitue l'arrière-plan. On l'appelle généralement la Conscience de fond.

Dans les Védas, il est dit : « Ce que nous savons et ce que nous voyons, c'est l'arrière-petit-fils. » L'arrière-petit-fils reçoit la triple Lumière de son père Savitru, le Centre Solaire. Savitru a reçu la Lumière de son père Bhargo Deva ou Aditya, le Centre Cosmique ou le Soleil Cosmique. Et Aditya a reçu la Lumière de son père, c'est-à-dire de la Conscience Cosmique Aditi. Cette quadruple forme d'expression est formulée dans les Védas par les mots suivants : « Il l'a reçu de son père, qui l'a reçu de son père, et qui lui-même l'a reçu de son père. »

Au quatrième stade, nous avons alors le Soleil visible. Les trois autres sont invisibles. Mais si nous comprenons notre Soleil et la chaîne de son ascension solaire, alors nous comprenons également les trois Soleils invisibles. Puisque nous sommes une réplique du Soleil, nous avons également en nous trois Soleils invisibles.

7. La Nature du Soleil

La naissance d'un Soleil est la naissance d'un centre. Notre éveil quotidien ressemble à la naissance d'un centre. D'où venons-nous ? Nous nous éveillons comme à partir de rien. Personne ne peut dire d'où il vient. C'est un éveil qui vient d'un arrière-plan qui nous est inconnu. Pendant que nous nous réveillons, l'arrière-plan agit à travers notre éveil. Méditer sur l'arrière-plan de notre réveil, est la vraie méditation. Il nous faut de nombreuses années pour réaliser que nous sommes réveillés.

Nous sommes réveillés. Nous ne nous sommes pas réveillés nous-mêmes. L'éveil se produit et met en mouvement la volonté, la Connaissance et l'Activité, et nous (le Soi) sommes le centre.

Il y a donc la Conscience en arrière-plan, un éveil et la triple activité de la Volonté, de la Connaissance et de l'Activité, jusqu'à ce que nous retombions dans l'arrière plan. La triple activité se conduit elle-même, avec le « JE SUIS » comme centre. Chacun de nous, en tant qu'unité JE SUIS, est guidé par les trois forces de la Conscience. Néanmoins, chacun vit dans l'illusion qu'il

contrôle lui-même l'activité. Nous ne percevons guère qu'elle est exécutée à travers nous.

La situation est similaire avec le Soleil. Le Soleil est le centre à travers lequel le Plan de la Création se réalise. Car le Soleil est un être vivant comme nous, et les êtres vivants ne devraient pas croire qu'ils sont les acteurs.

Même avant notre venue à l'existence, il y avait déjà la Conscience de fond avec sa triple nature. Tant que les êtres humains comprennent cela et restent neutres, ils peuvent faire l'expérience du Plan et même s'en réjouir. Les Sages restent neutres et observent comment le Plan s'exécute à travers eux et leur environnement. Ils louent la beauté et les subtilités du Plan.

La capacité d'observer est l'étape fondamentale vers la Connaissance. Soyez un observateur, un témoin et un spectateur de l'activité qui se déroule en vous et autour de vous. Car la capacité « d'être », de demeurer dans l'être, nous permet de faire l'expérience de l'activité de la Conscience de fond.

Celui qui tombe dans l'illusion de l'action perd la capacité de regarder et d'observer. Les êtres humains sont des « êtres », et ils doivent

apprendre à être. Ils ne doivent en aucun cas se perdre dans l'illusion de l'action. Pratiquer le Yoga signifie être, observer et expérimenter tout en étant engagé dans l'action.

Toutes les activités se font à travers nous. Nous devons absolument acquérir la connaissance que tout se fait afin de nous éloigner de la roue des actions et de leurs résultats. Nous devons nous éloigner de la roue des actions, même lorsque celles-ci se font à travers nous. C'est ce que recommande le Seigneur Krishna dans la BHAGAVAD-GITA:

Karmani akarma yaha payed
Akarmani cha karma yaha
Sa buddhiman manushyeshu
Sa yuktaha krutsna karma krut

Cela signifie : « Celui qui perçoit l'inaction dans l'action et l'action dans l'inaction est celui qui sait. C'est lui, le Yogi, qui rend le plan possible. »

L'activité dans le Soleil et en nous est essentiellement triple. À savoir : la volonté d'agir, la connaissance pour agir et l'action. Cette triple force traverse toute la vie d'un Soleil, comme elle traverse aussi la vie d'un être humain. Nous

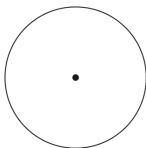
pouvons la percevoir lorsque nous réalisons que nous sommes simplement un centre à travers lequel le Plan s'exprime. Nous devons être conscients qu'en tant que soi, nous sommes un centre permettant au Plan de s'exprimer avec sa triple force. Selon Maître CVV, nous sommes tous des centres ou des médiums à travers lesquels le Plan veut s'exprimer. Plus le Plan s'exprime à travers un centre (le Soi), plus le centre est comblé. Il est donc nécessaire que nous restions alignés sur le centre supérieur et que nous laissions le Plan s'écouler à travers nous. Cela devient possible lorsque nous restons où nous sommes et lorsque nous sommes prêts à « être ».

La naissance d'un centre donne également naissance à sa circonférence. Toute activité s'étend jusqu'à un certain point . Chacun de nous a son domaine d'activité et d'influence. Il en va de même pour le Soleil. Dès qu'il y a un centre, il y a aussi son périmètre. Cela signifie que chaque centre de Conscience a son domaine d'activité consciente. Un villageois a son domaine d'activité qui influence son village s'il est maire. De même, le maire d'une ville, un chef d'État ou un chef de gouvernement ont leur

sphères d'activité dans lesquelles ils évoluent.

Un pou sur la tête a son domaine d'activité, un être humain a le sien, et les planètes sont également des êtres avec leurs propres domaines d'influence. Il en va de même pour le Soleil. Son domaine d'influence est le système solaire.

Chaque être est un centre avec un rayon d'activité. « Chaque être est une histoire de vie, et son rayon d'action est son message », dit un Maître. Chaque point de Conscience a son rayon d'action. Symboliquement, cette Connaissance est représentée par un centre avec un rayon d'action.



Dans la science de l'astrologie, le Soleil est représenté par un point central entouré d'un cercle. Il est le symbole d'une unité de Conscience. Dans l'occultisme, on nous invite à méditer régulièrement sur ce symbole. Il nous rappelle que chacun d'entre nous est une unité de Conscience avec un domaine d'activité délimité et qu'en tant qu'unités de Conscience, nous ne sommes

rien d'autre que des projections issues de la Conscience d'arrière-plan.

Lorsque nous dessinons le symbole ci-dessus, nous voyons généralement un cercle avec un centre, bien que le symbole soit composé de trois parties. Le centre et le cercle se trouvent sur le fond. En général, on oublie le fond et on ne voit que le centre qui ressort et son activité. Sans tableau noir ou feuille de papier comme fond, le symbole ne peut être dessiné. Sans l'activité de l'arrière-plan de la Conscience en nous, nous ne pourrions pas dessiner le symbole de temps en temps. Le symbole apparaît comme une unité de Conscience sur l'arrière-plan, et il ne diffère pas de nous.

Ainsi, le symbole du Soleil nous transmet le message que le Soleil brille dans le système solaire sur l'arrière-plan du Soleil central et qu'il a son anneau infranchissable en tant que système solaire. Ce principe s'applique également à un atome, à une personne, à une planète et à tous les systèmes planétaires, solaires et cosmiques.

La relation avec l'arrière-plan s'établit par le centre. Dans la conception védique, le centre est davantage considéré comme une ouverture que

comme un point localisé. C'est à travers cette ouverture que le Plan descend des cercles supérieurs et agit à l'aide de la triple force. Tout cela devient possible lorsque le centre ne vacille pas et reste fermement orienté vers l'arrière-plan.

Le Soleil est une projection. Nous sommes également des projections de la Conscience universelle unique. C'est pourquoi nous devrions méditer quotidiennement sur cette Conscience fondamentale dont nous sommes issus en tant qu'individus. Mais dans la méditation, nous nous laissons généralement distraire par les détails de nos activités. Nos activités occupent une place prépondérante dans notre méditation. Elles nous envahissent et nous nous y noyons. Mais sans centre, il n'y a pas d'activité correspondante. Elle dépend du centre, et le centre dépend de l'arrière-plan. C'est pourquoi nous devrions nous exercer, dans la méditation, à nous aligner sur notre arrière-plan à travers notre propre centre.

Le nom du centre de Conscience est « JE SUIS ». Le nom de l'arrière-plan est « CELA ». L'arrière-plan émerge comme le centre, « CELA » apparaît comme « JE SUIS ». La méditation consiste donc à orienter « JE SUIS » vers « CELA » et

à percevoir : « CELA JE SUIS » . « JE SUIS » est le moyen de la réalisation. En réalité, « CELA » existe comme « JE SUIS », et « CELA » exécute le plan de travail à travers « JE SUIS ».

8. L'Enonciation et l'Enonciateur

Notre Soleil est un être qui s'exprime, et il exprime à son tour le système solaire. L'expression produite par le Soleil est au-dessus du Soleil.

Car celui qui s'exprime produit son médium et élabore d'autres nouvelles formations à travers ce médium. Il faut bien comprendre cela. Un exemple : par son enseignement, un professeur forme un étudiant et œuvre plus tard à travers cet étudiant. Ou un père forme son fils avec un soin affectueux et agit plus tard à travers son fils. Le plan forme ses centres successifs et s'exprime lui-même. Un arbre forme sa propre graine et continue ainsi à vivre. De manière similaire, la Conscience universelle forme ses centres successifs et accomplit un Plan global et grandiose pour combler les êtres qui traversent les différents niveaux.

CELA forme le «JE SUIS» et s'exprime à travers le «JE SUIS». Dans les Védas, CELA est appelé Brahman et le «JE SUIS» est appelé Atman. Nous devons comprendre très clairement les concepts de Brahman et d'Atman. Même les érudits les utilisent de manière imprécise.

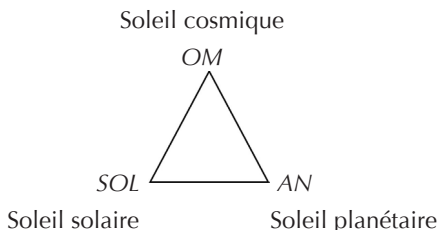
L'énonciation et l'énonciateur sont nécessaires pour que l'énonciation soit fluide.

Le verbe a besoin d'un support pour s'exprimer. Ce microphone que nous utilisons ici pour la conférence amplifie ma voix, tandis que la voix elle-même s'exprime à travers ma gorge. La gorge la produit à l'aide de l'expiration, l'expiration repose sur l'inspiration et la respiration dans son ensemble, repose sur la pulsation. La pulsation repose sur moi, celui que JE SUIS, celui que JE SUIS repose à son tour sur CELA. Tout vient de CELA, La pulsation est basée sur « moi », le « JE SUIS ». Le « JE SUIS » est lui-même basé sur « CELA ». Tout provient de « CELA ». Le reste n'est que véhicules ou supports.

CELA fonctionne à travers « JE SUIS », et « JE SUIS » est l'acteur visible. Il en va de même pour le Soleil de notre système solaire. Il est l'acteur visible, mais il trouve son fondement dans les principes supérieurs qui l'ont engendré. Comme nous l'avons déjà expliqué précédemment, le Soleil que nous voyons est précédé de deux centres : le Soleil Central et le Soleil Cosmique.

Dans les Védas, ces trois Soleils sont appelés Aditya, Savitru et Surya. Dans la théologie chal-

déenne et assyrienne, ils s'appellent OM, SOL et AN. Ces trois noms ont ensuite été confondus, donnant naissance au mot SOL OM AN. SOL OM AN est une expression mythique qui désigne le triple Soleil. Sa signification ne diffère pas de celle du mot arabe Sulayman.



Il existe chez l'être humain trois centres liés aux trois Soleils : le Cœur, l'Ajna et le Sahasrara. Lorsque ces centres sont alignés, on dit que la personne concernée a construit le temple de Salomon en elle-même. Une fois le temple de Salomon érigé, le Plan divin peut s'accomplir sur Terre. Celui qui s'exprime au-delà de tout s'exprime à travers les trois Soleils. Une autre désignation pour cette expression est « La Parole » ou Dieu. C'est pourquoi on dit : « La Parole était Dieu, et elle s'exprime à travers les systèmes cosmiques, solaires et planétaires. ».

Lorsque l'on s'exprime, il est nécessaire d'observer ce qui s'exprime. Celui qui s'exprime n'est qu'un instrument à travers lequel l'expression se produit. Même le Créateur exprime quelque chose, mais en réalité, c'est l'expression qui fait naître le Créateur, et à travers le Créateur, celui qui s'exprime, s'exprime à nouveau. L'expression fait naître celui qui s'exprime et continue à se propager en imprégnant tout. Il en est ainsi pour le Créateur, et il en est de même pour nous et pour toute autre unité de Conscience.

Les Sages de l'Antiquité contemplaient l'arrière-plan d'où tout provient. Ils essayaient de découvrir ce que pouvait être cet arrière-plan. À l'aide de leur Conscience localisée, ils tentaient d'atteindre l'origine de leur Conscience. À mesure qu'ils s'approchaient de l'origine, leur Conscience localisée cessait d'exister. C'est comme si une vague essayait de connaître l'océan. Lorsqu'elle s'approche de la mer, elle s'y fond. Lorsque la Conscience localisée se fond dans la Conscience océanique, elle cesse d'exister. L'observateur cesse d'exister et celui qui questionne cesse d'exister. On a donc

constaté qu'il était impossible de savoir comment tout était avant notre propre existence consciente.

C'est pourquoi toutes les Ecritures sacrées du monde déclarent unanimement qu'il est indcible, inimaginable, incompréhensible et néant. En même temps, il n'est pas « rien ». S'il était néant, rien ne pourrait en sortir. C'est pourquoi on dit : « C'est le néant apparent. »

Celui qui touche ce domaine cesse d'exister. C'est pourquoi le Créateur, qui est un être créé, est considéré comme le deuxième stade, tandis que la base du Créateur et de sa création est considérée comme le premier stade, le stade originel. Le stade originel a reçu la puissance numérique 0. Elle indique un état qui semble être le néant, mais qui est en réalité la plénitude. En sanskrit, il existe deux termes différents pour désigner le néant et la plénitude. Le néant est appelé Sunyam et la plénitude est appelée Purnam. Les deux termes sont symbolisés par le chiffre 0. Ce qui émerge de 0 reçoit la puissance numérique 1. L'histoire de la Sagesse est l'histoire de 0 et 1, et c'est aussi l'histoire de 10. Lorsque nous regardons le Soleil, nous voyons

la dimension visible de l'invisible. L'invisible agit à travers le visible. Ainsi, lorsque nous apprenons quelque chose sur le Soleil, nous découvrons l'invisible à travers le visible. Nous faisons l'expérience de l'invisible à travers le visible. Il est difficile de faire l'expérience directe de l'invisible. Il est beaucoup plus facile de percevoir l'invisible à travers le visible. Le visible est un outil qui permet d'expérimenter l'invisible.

L'électricité est invisible. Nous la percevons à travers l'amplification du son, l'éclairage, le mouvement des machines, etc., mais nous ne pouvons pas la ressentir directement. Si nous voulons la ressentir directement, nous cessons d'exister.

Il était une fois un villageois indien qui se rendait pour la première fois dans une ville. Là-bas, il vit des lampes qui brûlaient sans pétrole. Il vit des ventilateurs qui tournaient tout seuls, il vit des téléviseurs avec des images qui défilaient, il entendit des sons et des chants provenant de la radio. Tout cela lui semblait miraculeux. Il interrogea ses proches sur la science qui se cachait derrière chacun de ces appareils

électriques, et ils lui répondirent : « C'est l'électricité. » À chaque question qu'il posait, il recevait la même réponse : « C'est l'électricité. » Il fut ainsi complètement fasciné par l'électricité. Il demanda alors à un parent chez qui il séjournait : « Qu'est-ce que l'électricité exactement ? » Le parent lui répondit : « Elle est partout et elle est invisible. Pour la découvrir, il faut s'y abandonner complètement et cesser d'exister. » Le villageois était enthousiaste et insista pour avoir au moins un aperçu de l'électricité. Le parent conduisit alors le villageois vers une prise électrique et lui dit d'enfoncer deux doigts dans les deux trous. Le villageois s'exécuta et reçut un choc qui le laissa inconscient pendant un certain temps. Après un moment, il reprit conscience et demanda ce qui lui était arrivé. Le parent lui expliqua qu'il avait touché l'électricité et que c'était pour cela qu'il avait perdu connaissance pendant un moment. Le villageois se réjouit d'avoir pu découvrir l'électricité invisible grâce à une prise visible. Mais il n'essaya jamais de revivre cette expérience de l'électricité une deuxième fois.

Il en va de même pour la Vérité. Lorsque nous touchons la Vérité, c'est comme si nous

touchions un câble électrique. Le choc est aussi violent qu'une décharge électrique. Nous perdons conscience pendant un instant, puis nous revenons chargés d'électricité. Si nous nous sommes approchés de la Vérité de manière appropriée et traditionnelle, et qu'il ne s'agissait pas seulement d'une expérience impétueuse et curieuse, nous ne serons pas électrocutés. Si nous avons de la chance, nous nous en remettrons et nous ferons l'expérience de la Vérité. Après avoir touché la Vérité, on n'est plus le même.

Nous voulons maintenant apprendre à connaître la Vérité par substitution : le Soleil, qui est une représentation de l'original. L'original serait une expérience choquante pour nous. La substitution est une possibilité et un outil pour comprendre l'original. La Sagesse nous conduit toujours à l'original par le biais de la substitution.

9. Le Soleil Cosmique

Chaque éveil crée un centre avec son champ d'activité. Avant l'éveil, il n'y a rien. Le champ d'activité est sphérique et a un centre. Un exemple : lorsqu'une petite lampe est allumée dans un espace sombre et ouvert, sa Lumière éclaire tout ce qui l'entoure jusqu'à une certaine distance. Les rayons lumineux de la lampe se propagent comme une sphère. Il peut y avoir de l'activité dans cette zone lumineuse. Avant que la lampe ne soit allumée, il n'y avait qu'un espace ouvert et illimité. Mais lorsque la lampe est allumée, l'espace environnant prend une forme sphérique et devient actif.

Les Sages percevaient une sphère spatiale active au sein d'un espace ouvert et illimité. Cette sphère spatiale est appelée « l'œuf cosmique » dans les Ecritures, et elle a un centre. Le centre est le Soleil Cosmique, et le globe autour du Soleil Cosmique est le globe spatial cosmique, l'œuf cosmique ou la zone d'activité cosmique. La zone d'activité cosmique, qui a la forme d'une sphère, est le message pour la mémoire du Soleil cosmique. L'activité

du Soleil cosmique imprègne l'ensemble du cosmos.

De la même manière, un centre solaire et un œuf solaire apparaissent à l'intérieur du cosmos, ainsi qu'un centre planétaire et l'œuf planétaire à l'intérieur du globe solaire.

Chapitre 2

10. Forme et nom

Le monde créé a une forme et un nom. Il est subtil et grossier. Le subtil se subdivise en causal et subtil. Il existe un monde causal avec une Lumière diamantaire, un monde subtil avec une Lumière dorée et un monde grossier avec une Lumière terrestre. Tout ce qui est créé a une forme et un nom. Les formes et les noms sont apparus en même temps que la création. S'il n'y a pas de forme, il ne peut y avoir de nom. C'est pourquoi le non-manifesté n'a ni forme ni nom, mais pour faciliter notre compréhension, nous, les humains, l'appelons Dieu. Dans les différentes langues et à différents endroits, cette énergie non manifestée reçoit des noms différents. Nous, les humains, sommes prisonniers de la diversité des noms et avons perdu de vue l'essence même. Aujourd'hui, tous les théologiens restent coincés dans la jungle des noms et des formes.

Il en va de même pour d'autres choses. Par exemple, l'eau est appelée différemment selon

les langues et les pays. En hindi et en sanskrit, nous l'appelons « jal », en anglais « water », en allemand « Wasser », en espagnol « agua », etc. Chaque fois, cela sonne différemment, mais tous désignent l'eau. Les Espagnols disent que c'est « agua », mais pas « Wasser ». Les Allemands disent que c'est « Wasser », les Indiens disent que c'est « jal », et dans notre langue maternelle, le télougou, nous disons que c'est « niru ». Chacun tente de prouver que sa compréhension est la bonne.

De la même manière, l'énergie qui est à l'origine de tout a reçu différents noms dans différentes théologies. Nous nous battons parce que nous voulons imposer le nom qui nous est familier. Cette énergie est appelée « TAT » dans les Védas, « THAT » en anglais, « DAS » en allemand, « EL » en hébreu et « ALLAH » en arabe. Chacun revendique la propriété du nom qui lui est familier et rejette tout autre nom. Mais nous devons savoir que tous renvoient à la même essence, même s'ils portent des noms différents, tout comme tous désignent l'eau sous différents noms. Tant que nous restons attachés aux noms et aux formes, la base de ces noms et formes nous

reste cachée. Les modèles fondamentaux à travers lesquels la création se manifeste restent toujours les mêmes. De nos jours, les gens ne s'intéressent généralement pas à l'essence et à ses modèles et structures géométriques réguliers à travers lesquels elle se manifeste et dissout ensuite les formes. Nous nous sommes éloignés des lois fondamentales de l'alternance, de la pulsation, de la périodicité, de l'involution et de l'évolution. C'est pourquoi nous ne voyons plus le grand géomètre, l'architecte véritable, et ses outils classiques avec lesquels il crée les gradations de l'esprit et de la matière. L'occultisme sert à nous reconnecter à ce savoir magnifique que les hommes de l'Antiquité exprimaient à travers des symboles, des couleurs, des sons et des chiffres.

Nous voyons ici des Allemands, des Espagnols, des Argentins, des Belges, des Autrichiens, des Danois, des Suisses et des Indiens, mais en réalité, nous sommes tous des êtres humains. Dans l'ensemble, nous avons tous la même constitution physique. En matière d'alimentation, de boisson, d'hygiène corporelle, de développement personnel, de famille, etc., nous pensons tous de la même manière. Néanmoins,

nous nous perdons dans les différences qui nous frappent. Pour éviter de perdre notre unité, nous devons nous concentrer sur ce que nous avons en commun. Nos corps sont construits de la même manière : nous avons tous deux yeux, un nez, une bouche, deux oreilles, deux mains, un torse, un bas du corps, des jambes et des pieds. Même le nombre de doigts et d'orteils est le même pour tout le monde. À l'origine, nous avons tous reçu le même nombre de dents, à moins que nous n'en ayons perdu certaines à cause de notre comportement. Les cinq sens, les cinq sensations, les cinq pulsations et le principe de vie sont également les mêmes pour tous, tout comme la Conscience qui agit en nous à travers les sept centres principaux du corps.

Seul le comportement est différent pour chacun. La grande majorité est la même pour nous tous, et ce n'est que dans une petite partie que nous différons les uns des autres. Il est courant et superficiel de se concentrer sur ce qui est différent et qui s'écarte de nous. Cependant, si nous prêtons attention à ce que nous avons tous en commun et que nous percevons ainsi l'unité, cela est au-dessus de la moyenne. La sagesse

montre ce que nous avons tous en commun, mais l'ignorance pousse les gens à se différencier, à se séparer et à être différents.

Le fondement essentiel commun à tous est notre existence, d'où naît la Conscience. La Conscience est également commune à tous. Tous ont une existence et une Conscience. Sur la base de la Conscience, nous devenons tous actifs à travers la trinité volonté, connaissance et action, et c'est seulement à ce niveau que chacun se distingue des autres.

La volonté, la connaissance et l'action sont différentes chez chaque personne, car le moi de chacun est réglé différemment sur l'arrière-plan. Lorsque l'orientation vers le l'arrière-plan est interrompue, la capacité de vouloir, de connaître et d'agir est également affectée. C'est ce qu'illustre l'histoire du « fils prodigue ». Celui qui s'est éloigné de son père est un « fils prodigue ». Parce que les êtres humains ont perdu cette orientation, ils s'écartent du Plan. Notre travail occulte consiste à retrouver cette orientation. L'humanité s'est écartée du Plan et a ainsi perdu la volonté, la connaissance et l'activité qui lui auraient permis de vivre en harmonie. Le résultat de cet écart

est le conflit. Pour y remédier, les Sages ont recommandé de se réorienter par la prière.

À l'origine, la prière était considérée comme un moyen de se recentrer sur les centres solaires supérieurs de sa propre personne. Mais malheureusement, la qualité et la signification des prières ont également connu un déclin. Aujourd'hui, elles sont rabaissées au rang de mendicité idéalisée. Nous demandons et mendions différentes choses à différents moments, selon ce que nous considérons comme prioritaire à un moment donné. Ainsi, non seulement les gens mendient des choses du monde, mais ils ont même développé un système pour mendier quelque chose à Dieu. « Demandez et vous recevrez » témoigne de la misère de l'être humain. Nous avons appris à marchander avec Dieu, et les prières sont ainsi devenues commerciales. La plupart de nos prières proviennent de notre personnalité et visent à obtenir quelque chose pour notre personnalité. Mais de telles prières ne nous transforment pas. Elles créent une illusion encore plus grande que celle dans laquelle nous vivons déjà. En réalité, la prière est une forme de méditation. Elle

est destinée à nous aligner sur les centres divins en nous, c'est-à-dire le cœur, l'Ajna et le Sahasrara. Si nous restons persévérants dans cet alignement, nous recevrons inévitablement des impulsions sur ce que nous devons faire, quand nous devons le faire, comment nous devons le faire, et nous recevrons également la force de le faire.

Actuellement, nous vivons sans cette orientation. Cette désorientation se manifeste différemment chez chacun, et nous nous efforçons de trouver une nouvelle orientation. Dans la mesure où nous nous réorientons, nous retournons au développement. Si nous restons désorientés, le développement s'arrête et nous stagnons. C'est le stade dans lequel se trouve l'humanité. Les différences dans le niveau de développement sont dues à la diversité des situations, des expériences et des expériences vécues par les personnalités. Elles nous conduisent à des opinions différentes.

Lorsque nous essayons de nous aligner, les trois qualités trouvent leur équilibre les unes par rapport aux autres et forment un triangle équilatéral. Dès que les trois qualités sont équi-

librées, tout le reste se met en ordre. « Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas », dit un ancien proverbe. Tout apprentissage est une progression du désordre vers l'ordre, et cet ordre permet de se recentrer sur le Moi supérieur, c'est-à-dire sur le Centre Solaire supérieur en nous. Certains sont en avance sur les autres grâce à leurs connaissances, d'autres sont en retard. Mais nous apprenons tous et continuons toujours à apprendre. Il est réconfortant pour nous de savoir que notre Soleil apprend également sous la direction de ses maîtres plus anciens, à savoir les Soleils de la Grande Ourse et ceux qui sont encore plus élevés : Savitru, le Centre solaire, et Aditya, le Centre cosmique.

Notre Soleil reste néanmoins le meilleur modèle et un exemple concret. D'une part, il nourrit le système solaire avec la collaboration d'autres régents planétaires. D'autre part, il s'adapte complètement au plan qui lui est transmis par les cercles supérieurs. C'est ainsi qu'il brille de mille feux dans le ciel.

Nous devrions nous joindre à lui. Tout en apprenant à coopérer avec les personnes qui nous entourent, nous devrions être là pour ceux qui

dépendent de nous et, en même temps, nous aligner sur les centres supérieurs en nous, c'est-à-dire le cœur, l'Ajna et le Sahasrara.

En réalité, toutes les prières ont pour but de nous mettre en accord avec les cercles supérieurs, afin que nous devenions plus forts et recevions plus de force pour mieux travailler dans notre environnement. Cette dimension nous est constamment montrée par le Soleil, et nous devrions absolument suivre ce principe du Soleil.

Nous devons garder à l'esprit que chacun de nous est un centre solaire. Nous bénéficions également de la coopération des énergies planétaires en nous et avons la possibilité de nous mettre en harmonie avec les centres supérieurs en nous.

Le travail d'un travailleur de la Sagesse consiste à s'aligner avec le supérieur et à agir dans son environnement. L'afflux d'énergies provenant des cercles supérieurs doit être réparti de manière appropriée dans la vie qui nous entoure. C'est ainsi que nous remplissons nos obligations. En remplissant toutes nos obligations terrestres, nous sommes comblés sur Terre.

Revenons au tableau, qui représente ce qui transcende tout et se trouve derrière tout : l'ar-

rière-plan. On peut dessiner autant de points que l'on veut sur ce tableau. L'arrière-plan offre d'innombrables possibilités d'émerger. Lorsqu'un point apparaît dans l'espace infini, il crée une sphère spatiale qui constitue la base d'une future création. Cela devrait être clair pour tout le monde. Nous devrions méditer là-dessus afin de comprendre comment naissent un Soleil, une âme ou un Atman.

Tout comme les trois Soleils (cosmique, solaire et planétaire) ont leurs domaines d'action respectifs, les êtres humains ont également leur domaine d'action et d'influence. Tout le reste reste passif pour eux. Il existe un espace passif au-delà du globe cosmique qui est infini et illimité. Nous devrions commencer par méditer sur le Soi et son éclat rayonnant. Le centre du Soleil en nous est le Cœur. Sa Lumière est dorée. Le centre solaire exalté en nous se trouve dans l'Ajna, et sa Lumière brille d'un éclat argenté ou de diamant. Les Sages méditaient soit dans le Cœur pour contempler la Lumière dorée, soit dans l'Ajna pour percevoir la Lumière de diamant. Nous appelons la lueur dorée Lumière subtile et la lueur diamantée Lumière causale.

Normalement, notre Conscience se trouve dans le mental objectif. C'est pourquoi nous regardons vers l'extérieur pour découvrir le monde objectif.

Mais le monde objectif est le résultat d'une succession de manifestations causales et subtiles. Pour percevoir le subtil et le causal, nous devons passer de la Conscience objective à la Conscience subjective.

La première étape vers toute connaissance occulte consiste à tourner notre pensée vers l'intérieur. Lorsque nous nous tournons vers la subjectivité et que nous contemplons le centre du cœur, nous découvrons un monde de Lumière dorée, beaucoup plus beau et enchanteur, dont nous sommes nous-mêmes le centre. Ou lorsque nous contemplons l'Ajna, nous découvrons la beauté du monde de diamant, dont nous sommes nous-mêmes le centre. Enfin, lorsque nous méditons sur le centre du sommet, nous faisons l'expérience du centre solaire cosmique. Au-dessus se trouve le huitième niveau, où existe l'arrière-plan. L'entrée dans cet arrière-plan est appelée Samadhi. Là, le soi se dissout dans le Tout. Nous avons donc :

- dans le Sahasrara, l'existence cosmique,
- dans l'Ajna, l'existence solaire,

- dans le cœur, l'existence planétaire,
- dans le Manipuraka, nous existons en tant qu'êtres humains rationnels sur la planète.

Le symbole de tous ces types d'existence est le centre avec le cercle, et son son est AUM.

Nous pouvons percevoir tous les centres solaires en nous dans notre colonne vertébrale. Dans les trois centres supérieurs, c'est-à-dire dans le centre du Cœur, dans l'Ajna et dans le Sahasrara, la colonne vertébrale est remplie et imprégnée des énergies correspondantes.

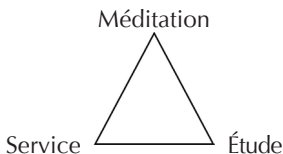
Lorsque nous nous relions successivement à ces centres, nous recevons la sagesse correspondante. Elle aussi est triple et s'appelle Trayi Vidya. Dans le cœur, l'Ajna et le Sahasrara, les trois centres supérieurs, nous trouvons les formes subtiles de matière correspondantes, c'est-à-dire la matière subtile, causale et originelle.

Les Sages de l'Antiquité vivaient à l'intérieur d'eux-mêmes et s'élevaient successivement vers ces trois centres. C'est ainsi qu'ils ont reconnu les domaines d'activité de la triple Lumière. Animés par la joie, l'enthousiasme et l'amour pur, ils ont décrit leurs expériences et leurs connaissances

au profit de leurs semblables. Leurs explications ont finalement donné naissance à des écrits qui inspirent les hommes. C'est ainsi qu'est née la tradition d'étudier les écrits, car on voulait suivre ceux qui nous précèdent sur le chemin de la Lumière. Ils sont nos précurseurs, ceux qui tracent la voie. Nous aussi, nous suivons cette voie. Même Bouddha l'a suivie. C'est pourquoi il a reçu le surnom de Tathagata, qui désigne quelqu'un qui suit la même voie. Nous sommes également des Tathagatas, dans la mesure où nous suivons ce chemin. C'est un chemin sur lequel nous nous alignons sur les centres supérieurs de la Lumière solaire. Nous considérons les expériences des Sages de l'Antiquité comme des repères et nous avançons. Sur le chemin, ils sont les guides. Nous acceptons leurs instructions et leurs conseils et nous avançons.

Mais en nous plongeant dans les Écritures, nous ne pouvons pas reconnaître le triple Soleil. Pour cela, nous devons faire ce que les voyants ont fait. Lire leurs expériences ne nous conduit pas directement aux stades correspondants de l'être et de l'expérience. La lecture quotidienne des Écritures ne sert qu'à nous inspirer, afin que

nous puissions nous aligner et méditer. La méditation est le chemin, et l'étude des Écritures nous y aide. Mais nous ne pouvons pas étudier régulièrement tant que nous ne menons pas une vie d'offrande, par opposition à une vie de désir. Nous devons faire passer notre vie du désir à l'offrande. C'est par l'offrande que nous avons accès aux vérités des Écritures, qui à leur tour nous inspirent la méditation. Le triangle fondamental de la connaissance est le suivant :



Aujourd'hui, beaucoup essaient de lire des livres. En lisant, ils se forgent leur propre compréhension et tombent dans l'illusion qu'ils ont trouvé l'illumination grâce à leur propre compréhension. Ils sont victimes de leur propre fierté d'avoir étudié et appris, et Ils ont tendance à être hautains.

Il est naturel d'avoir une certaine fierté. Cependant, ceux qui deviennent fiers parce

qu'ils apprennent dans les livres ont tendance à faire preuve d'une supériorité arrogante et à mépriser tous ceux qui ont moins de connaissances. Pour ces personnes, le service est le seul moyen de redevenir normaux.

Les livres de sagesse sont aussi nuisibles qu'utiles. Il n'est pas souhaitable de trop lire, car cela crée des obstacles insurmontables : un surmoi. On dit souvent aux élèves qu'ils ne doivent pas devenir des rats de bibliothèque. Ils tombent sans le savoir dans un piège et ne s'en rendent pas compte. Ils se font des illusions.

Pour sortir de cette illusion, trois exercices fondamentaux sont nécessaires :

1. La première étape consiste à mettre en pratique des mesures simples dans la sagesse tout en gardant le silence.
2. La deuxième étape consiste à transformer progressivement son existence en une vie de don.
3. La troisième et dernière étape consiste à pratiquer régulièrement la méditation.

Celui qui peut tourner sa Conscience, ancrée dans la pensée objective, vers le côté subjectif du mental, trouve le sacré en lui-même.

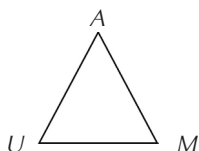
Lorsque la pensée subjective s'immerge dans la Lumière dorée du Cœur, elle découvre le sacré. Dès que nous entrons dans le Cœur, nous entrons dans le sacré, dans notre côté divin. Nous entrons ainsi dans le temple. Ensuite, nous sommes conduits dans les chambres les plus profondes du temple pour faire l'expérience de la triple énergie solaire. C'est le travail sur lequel on contemple lors du culte du Soleil.

11. La Triple Sagesse – Trayi Vidya

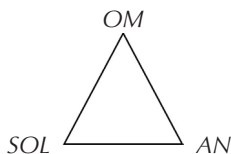
Le centre cosmique du Soleil, le centre solaire du Soleil et le centre planétaire du Soleil forment un triangle des différentes énergies solaires. L'aspect électrique est représenté par le centre cosmique et l'aspect frictionnel par le centre planétaire. Le centre solaire au milieu établit l'équilibre entre les deux autres centres.

Le centre solaire cosmique représente le feu électrique ou cosmique, le centre solaire planétaire représente le feu par friction et le centre solaire représente le feu équilibrant. En outre, le premier centre incarne l'esprit, le troisième centre la matière et le deuxième centre la Conscience. Dans la terminologie de la théologie hindoue, le premier représente Shiva, la volonté cosmique, le troisième représente Brahman, l'intelligence cosmique, et le deuxième représente Vishnu, l'amour-sagesse cosmique. Ces trois aspects sont également appelés Aditya, Surya et Savitru.

1	2	3
Centre solaire cosmique	Centre solaire	Centre solaire planétaire
Feu électrique cosmique	Feu solaire (maintient le 1er et le 3 feu en équilibre)	Feu par friction
Esprit	Conscience	Matière
Siva (Volonté cosmique)	Vishnu (Amour-Sagesse cosmique)	Brahma (Intelligence cosmique)
Aditya	Savitru	Surya

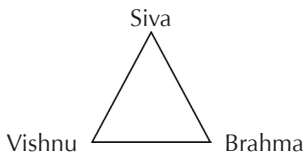
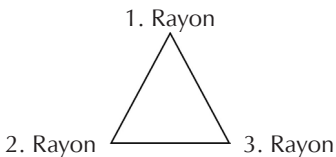
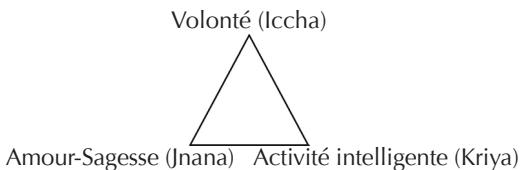
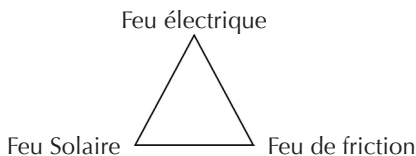


Soleil cosmique



Soleil solaire

Soleil planétaire



Nous devons garder à l'esprit que les trois centres émergent de l'arrière-plan, qui est le quatrième. Chaque fois qu'un triangle est représenté, nous

devons essayer de voir quatre aspects et non seulement trois. Les trois aspects ne sont que des projections de l'arrière-plan, qui est le quatrième.

C'est un exercice occulte que de penser à l'invisible en même temps qu'au visible. Si l'on ne saisit que le visible et non la base du visible, on n'obtient qu'une compréhension incomplète. S'il y a trois Soleils sur trois plans, l'arrière-plan des trois Soleils est déjà présent.

« Un devient trois. Les trois sont en Un, l'Un est en trois. Les trois sont en Un. L'Un peut descendre à travers les trois en tant que quatrième. »

Sur la base de cette connaissance, le Seigneur est représenté avec quatre bras et également comme le quatrième.

Les trois sommets du triangle trouvent leur unité supérieure dans le quatrième, qui est reconnu dans le centre commun des trois.

Les trois représentent l'esprit, la matière et la Conscience, et ils trouvent leur unité supérieure dans le quatrième. Dans la science des triangles Trayi Vidya, l'aspect le plus important est de réunir les trois sur le fond qui est l'Un.

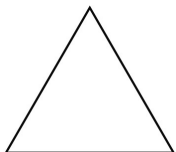
La Trayi Vidya de l'Orient est la trinosophie des Grecs. Trayi signifie Trino, Vidya signifie

Sophia. Trayi ou Trino signifie trois, Vidya ou Sophia signifie sagesse. Ainsi, la Trayi Vidya de l'Orient est la Trinosophie de l'Occident.

Toute la création est l'expression de ces trois centres, c'est-à-dire l'expression de l'esprit, de la matière et de la Conscience. La Conscience est composée d'esprit et de matière. Si l'un des deux manque, il n'y a pas de Conscience. Il n'y a pas de Conscience spirituelle, car la Conscience désigne un état dans lequel il y a deux éléments : l'observateur et l'objet de l'observation. Au stade de l'esprit, il n'y a pas d'observateur qui puisse observer quoi que ce soit. Par conséquent, si seul l'esprit est présent, rien ne peut être saisi ou compris. L'émergence de la Conscience est la base de la compréhension. Mais la Conscience n'émerge que lorsque la matière originelle, Mula Prakriti, est présente. C'est pourquoi on considère la Conscience comme l'enfant, l'esprit comme le père et la matière comme la mère.

À l'état éveillé, chacun de nous est une unité de Conscience qui résulte de l'esprit et de la matière en nous. L'éclat et la luminosité d'une unité de Conscience dépendent de la grossièreté ou de la subtilité de la matière.

Le triangle représentant le Père, la Mère et le Fils est sans doute connu de tous, mais sa signification est rarement comprise.



Les trois représentent l'esprit, la matière et la Conscience, et ils trouvent leur unité supérieure dans le quatrième. Dans la science des triangles Trayi Vidya, l'aspect le plus important est de réunir les trois sur le fond qui est l'Un.

La Trayi Vidya de l'Orient est la trinosophie des Grecs. Trayi signifie Trino, Vidya signifie Sophia. Trayi ou Trino signifie trois, Vidya ou Sophia signifie sagesse. Ainsi, la Trayi Vidya de l'Orient est la Trinosophie de l'Occident.

Toute la création est l'expression de ces trois centres, c'est-à-dire l'expression de l'esprit, de la matière et de la Conscience. La Conscience est composée d'esprit et de matière. Si l'un des deux manque, il n'y a pas de Conscience. Il n'y a pas de Conscience spirituelle, car la Conscience désigne un état dans lequel il y a

deux éléments : l'observateur et l'objet de l'observation. Au stade de l'esprit, il n'y a pas d'observateur qui puisse observer quoi que ce soit. Par conséquent, si seul l'esprit est présent, rien ne peut être saisi ou compris. L'émergence de la Conscience est la base de la compréhension. Mais la Conscience n'émerge que lorsque la matière originelle, Mula Prakriti, est présente. C'est pourquoi on considère la Conscience comme l'enfant, l'esprit comme le père et la matière comme la mère.

À l'état éveillé, chacun de nous est une unité de Conscience qui résulte de l'esprit et de la matière en nous. L'éclat et la luminosité d'une unité de Conscience dépendent de la grossièreté ou de la subtilité de la matière.

Le triangle représentant le Père, la Mère et le Fils est sans doute connu de tous, mais sa signification est rarement comprise.



Chacun de nous est un fils. Le Soleil de notre système solaire est également un fils. Si nous connaissons le fils que nous sommes, alors nous connaissons également le Soleil dans le ciel. Le Soi, JE SUIS (Asmi) est le fils et également le Soleil.

« Homme, connais-toi toi-même ! », dit un ancien proverbe. Chaque Maître de Sagesse le proclame. L'être humain est le Soi qui, en tant qu'être intelligent, a subi de nombreuses transformations au cours de nombreuses incarnations, notamment dans sa façon de penser. Comme l'être humain fonctionne principalement avec son mental, il est appelé « être humain ». Le mot « être humain » (ou « man » en anglais) vient des mots sanskrits man (mental), manava, manushya. Bien que nous soyons des êtres conscients, nous sommes principalement guidés par notre mental. Le chemin recommandé pour revenir à soi-même est l'ascension du mental vers le Soi. À travers de nombreux changements, le Soi est descendu sous forme du mental. Transformer à nouveau le mental afin de reconnaître le Soi est le chemin occulte, le chemin du disciple ou le chemin du Yoga. Le premier changement doit

avoir lieu de lu mental vers Buddhi, et les derniers changements se produisent de Buddhi vers Atma. Atma, l'âme, existe au-delà des trois qualités. Lorsque l'âme découvre son identité avec l'âme suprême, la connaissance et la réalisation ultimes se produisent. Selon les Védas, même le Soi universel est une modification, car il émerge de Brahman, l'Absolu, à travers de nombreuses transformations. Lorsque l'âme s'immerge dans les trois qualités, elle se transforme en ego. La Conscience du Soi représente un état séparé.

12. Pythagore et le Symbole de la Tétraktys

Une personne consciente d'elle-même se distingue de son environnement. Elle se distingue des autres par ses qualités. De cette manière, le Soi, qui à l'origine ne possède aucune caractéristique particulière, devient un Soi doté de caractéristiques spécifiques.

Ainsi, à partir d'une existence unique, se développent des entités conscientes individuelles, entourées des trois qualités. Si nous sommes capables de maintenir ces qualités dans un état d'équilibre, nous pouvons vivre en harmonie. L'équilibre des qualités est appelé Buddhi. Dans la forme d'existence bouddhique, nous pouvons vivre en harmonie, même si nous sommes dans le monde. Grâce au mental, Buddhi établit une relation avec le monde. Le mental utilise les cinq sens comme canaux à travers lesquels les énergies circulent. Les énergies et les informations entrantes influencent et modifient la capacité du mental.

Celui qui reste au niveau bouddhique peut observer comment le mental change continuellement. Mais si nous nous perdons complète-

ment dans le mental, nous perdons l'harmonie de la vie et vivons dans un conflit permanent en raison des changements incessants qu'il subit. Par habitude, nous vivons dans le mental, mais nous devrions nous entraîner à rester au niveau bouddhique et à utiliser le mental, les sens et le corps. L'âme (le Soi) peut se trouver à l'intérieur ou à l'extérieur des trois qualités. Lorsqu'elle s'immerge dans les qualités, elle a tendance à se séparer, et lorsqu'elle se trouve à l'extérieur des trois qualités, elle vit dans son existence normale non séparée.

Le Soi non séparé se sépare, s'immerge dans le Buddhi et finit par prendre place dans le mental d'un être humain. Ce sont là les quatre stades du Soi, et les êtres humains se trouvent au quatrième stade.

Au quatrième stade, l'être humain n'est pas seulement avec le monde, mais aussi dans le monde. Il est englouti par le monde et s'y immerge. Il s'y enfonce alors et perd son identité originelle. Il est limité par le nom, la forme et leurs caractéristiques. Au quatrième stade, l'être humain vit dans une situation limitée. De cette manière, le Soi est limité et perd son identité.

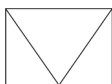
Pour la retrouver, nous devons nous souvenir de nos trois aspects supérieurs.

- Les trois aspects supérieurs sont représentés par un triangle.
- Le quatrième aspect est représenté par un carré.
- Le triangle à l'intérieur du carré est un état limité.
- Un triangle au-dessus du carré est un état illimité.
- Le triangle au-dessus du carré est un temple. Le triangle dans le carré est une prison. Le soi peut être emprisonné ou vivre librement en tant que Maître.
- Grâce à la connaissance et aux exercices appropriés, l'être humain peut devenir un Maître.

Le grand initié Pythagore aimait particulièrement le symbole de la Tétraktys ou du Tétragrammaton (le triangle dans un carré).

Pythagore explique l'inversion de l'homme par un triangle inversé à l'intérieur du carré.

(Fig. 1)



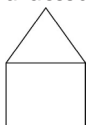
Il explique la relation de l'homme avec le monde à l'aide d'un triangle dans un carré.

(Fig. 2)



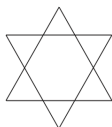
Il explique le triomphe de l'homme sur le monde par un triangle au-dessus du carré.

(Fig. 3)



Il explique l'Homme Céleste à l'aide d'un double triangle, dans lequel un triangle est superposé à l'autre.

(Fig. 4)



- Au premier stade (Fig 1), l'être humain est un esclave.
- Au deuxième stade (Fig. 2), l'être humain vit en harmonie avec la création.

- Au troisième stade (Fig. 3), il s'entend bien avec le monde, qui ne le lie plus.
- Au quatrième stade (Fig. 4), le Divin agit sans restriction à tous les niveaux.

La symbolique pythagoricienne en dit long. Les symboles en disent bien plus long que les commentaires. Pythagore explique la troisième étape comme un temple.

Notre travail dans ce séminaire consiste à nous souvenir, sur la base de notre quatrième stade normal, du mental, du Buddhi, du Soi séparé et du Soi non séparé, c'est-à-dire des trois aspects supérieurs en nous.

Comme le montre la description, le mental est le point de départ. La faculté de penser a deux facettes qui lui permettent de voir l'objectivité et la subjectivité. Nous ne développons que la facette objective, mais nous devons également développer la facette subjective. À l'intérieur, nous devrions être capables de voir, d'entendre, de sentir, de percevoir le toucher intérieur et le goût intérieur.

Tout comme nous avons développé la pensée objective dès l'enfance, nous devrions dé-

velopper la pensée subjective grâce à une formation appropriée. La pensée objective s'est développée parce que nous nous sommes tournés vers l'objectivité. De la même manière, la pensée subjective se développera grâce à la formation et à l'application au monde intérieur.

Tant que nous ne nous tournons pas vers notre intérieur et que nous ne nous exerçons pas à voir ou à entendre, des séminaires comme celui-ci ne peuvent pas apporter grand-chose. Il est nécessaire de consacrer chaque jour deux à trois heures à l'écoute ou à la vision subjective. Ainsi, au fil du temps, nous développons notre capacité de pensée subjective. La pensée subjective découvre à l'intérieur un bourdonnement accompagné d'une Lumière correspondante, tous deux émanant du cœur. En se reliant à la Lumière, il devient possible d'atteindre le premier centre solaire dans le cœur. Le Soleil est trois en un, car il a deux aspects supérieurs : le Soleil central et le Soleil cosmique. Tout en restant dans le cœur, nous pouvons poursuivre notre contemplation et faire l'expérience du Soleil central. Cela nous permet d'atteindre l'Ajna. Ensuite, nous contemplons le Sahasrara, le Soleil cosmique. De cette manière, nous passons de la

pensée objective à la pensée subjective, de la pensée subjective à l'Anahata, de l'Anahata à l'Ajna, de l'Ajna au Sahasrara, et nous reconnaissons ainsi les trois Soleils.

Dans la littérature védique, le Soleil planétaire est appelé Surya. Surya signifie « le tisserand », car comme une araignée, le Soleil tisse le système solaire. Surya travaille autour de notre Terre, tisse les quatre points cardinaux et manifeste 12 qualités. En interaction avec les 4 points cardinaux, le triple Soleil apporte les 12 qualités à travers les 12 mois d'une année solaire. Comme déjà expliqué ci-dessus, le Soleil est un principe septuple. Ainsi, la méditation sur les chiffres 3, 4, 7 et 12 ainsi que les symboles correspondants sert de moyen pour expérimenter l'énergie solaire.

Pythagore dit :

$$3 + 4 = 7$$

$$3 \times 4 = 12$$

La Lumière du Soleil comporte 7 nuances qui conduisent à 7 niveaux de Conscience, 7 couleurs, 7 plans, 7 planètes, etc.

Le Soleil a 12 qualités qui sont représentées par les 12 énergies des signes du zodiaque.

L'être humain est l'incarnation du principe supérieur. Il se connecte aux 12 qualités et fait sa propre expérience.

Les chiffres 3 et 4 sont utilisés différemment et développent différents aspects de la sagesse. C'est pourquoi chaque élève occulte devrait comprendre les chiffres 3, 4, 7 et 12 en relation avec leur potentiel.

Les corps solides platoniciens sont également liés à ces chiffres.

$$2 \times 3 = 6$$

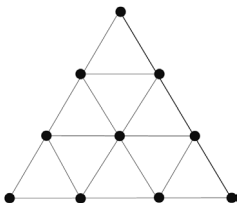
$$2 \times 4 = 8$$

$$3 \times 4 = 12$$

Nous trouvons les formations correspondantes de particules (éléments constitutifs) qui révèlent une profonde sagesse. Les solides platoniciens représentent la nature, la qualité et la puissance des nombres fondamentaux. Ils constituent les éléments de base qui forment la création.

À travers les quatre points cardinaux, à travers la Tétraktys, son symbole préféré, Pythagore souligne l'importance fondamentale de la triple forme d'apparition du Soleil.

L'homme cosmique triple se manifeste avec ses sept principes à travers quatre points cardinaux en douze qualités.*



Si nous voulons comprendre le Plan cosmique, nous n'avons d'autre choix que de l'étudier à travers son image, la microforme verticale. Cette

* « La Tetraktys, également connue sous le nom de décade, est un triangle équilatéral formé par la séquence des dix premiers nombres, disposés en quatre rangées. La Tetraktys est un concept mathématique et un symbole métaphysique qui contient en lui-même, comme une graine, les principes du monde naturel, l'harmonie du cosmos, l'ascension vers le divin et les mystères du domaine divin. Ce symbole ancien était tellement vénéré qu'il a inspiré les philosophes de l'Antiquité à jurer au nom de celui qui avait apporté ce cadeau à l'humanité. »
(Extrait de : www.wikipedia.com)

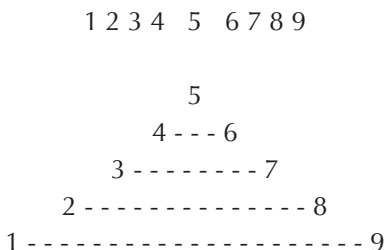
microforme, c'est l'être humain. L'être humain est composé de sept couches avec sept points nodaux, les sept centres. À l'instar des douze signes du zodiaque, il exprime certaines qualités. Pythagore ajoute : « La personne cosmique septuple entre dans les douze qualités pour construire la création, dont le nombre est 5. »

Les sept principes se sacrifient eux-mêmes dans les douze qualités. Si l'on soustrait 7 de 12, il reste 5.

$$12 - 7 = 5$$

La personne cosmique entre en chacun, se sacrifie elle-même et, à travers ses 12 qualités, elle construit cette création dont le nombre est 5.

Le chiffre 5 est une clé à part entière. La numérologie attribue le chiffre 5 au fils de Dieu et le chiffre 10 à Dieu. Même en astrologie, le 5e signe solaire fait référence aux fils, tandis que le 10e signe solaire fait référence au lien entre le fils et le père. L'être humain dans la création peut se relier à l'être humain cosmique en déchiffrant son secret. Le 5 est le chiffre clé de ce déchiffrement. Il est également intéressant de noter que le 5 est le chiffre central. Quatre chiffres le précèdent et quatre le suivent.



Le chiffre 5 peut diviser les autres chiffres en quatre groupes de deux chiffres chacun, de sorte que la somme de chaque groupe soit égale à 10.

$$(1 + 9) = (2 + 8) = (3 + 7) = (4 + 6) = 10$$

Par conséquent, connaître le secret du chiffre 5 permet d'atteindre la plénitude et la connaissance dans les quatre étapes de l'existence.

Le plus grand secret du chiffre 5 est le suivant : les énergies opposées de l'esprit et de la matière trouvent leur accord dans leur principe médian, et le chiffre 5 est ce principe médian. Les niveaux d'existence se forment en fonction des différents degrés de matière et d'esprit. L'équilibre à chaque niveau peut être atteint si nous suivons le principe médian, qui reste à égale distance de la gauche et de la droite, de la matière et de l'esprit. C'est le point où l'esprit et

la matière se séparent et donc aussi le point où ils se rejoignent. Il existe un tel point à chaque niveau, et on l'appelle le chiffre 5.

Dans un triangle composé du père, de la mère et du fils, nous trouvons dans le fils la ré-union harmonieuse des qualités paternelles et maternelles. Le chiffre du fils est le 5, et celui du père est le 10. Dans le 5, nous avons le père et aussi la mère, car le fils est l'enfant des deux. Pour être encore plus clair : le 10 se reflète dans la nature sous la forme du 5, et c'est le père qui se reflète dans le fils à travers la mère. Grâce au fils, nous pouvons comprendre le père. C'est pourquoi le 5 est considéré comme le chiffre du Fils de Dieu, qui nous permet de comprendre la nature à neuf facettes et le Dieu à dix facettes. Le Fils de Dieu est appelé Kumara en sanskrit.

Dans la cosmologie védique, on mentionne principalement cinq Kumaras qui ont leurs ashrams pour transmettre l'enseignement au niveau planétaire, solaire et cosmique. Ces cinq Kumaras sont connus sous les noms de Sanatana, Sanaka, Sanandana, Sanat Kumara et Narada. L'un de ces Kumaras est présent sur notre planète. Il s'agit de Sanat Kumara. Avec

une hiérarchie d'enseignants, ce Maître dirige les écoles de sagesse sur Terre à toutes les époques. Il est la figure clé qui dirige les écoles de sagesse, dans lesquelles les aspirants sont admis en fonction de leur qualité énergétique. Les sept écoles de sagesse de la planète sont dirigées sous sa direction en relation avec les sept rayons des sept voyants. Sanat Kumara est le hiérophante grâce auquel les évolutions peuvent être réalisées en dehors de la planète. Il forme le pont entre l'existence terrestre et les formes d'existence supérieures, et il règne sur le septième sous-niveau du septième niveau terrestre. Sanat Kumara est appelé l'atome cosmique permanent, le Roi de la Terre, le Seigneur de la Terre et aussi le Régent de la Terre. L'Instructeur mondial le Seigneur Maitreya (le Christ) travaille en étroite collaboration avec lui.

13. Suivre la Trajectoire du Soleil

Le Soleil que nous voyons est le corps céleste le plus important du firmament, le principe solaire objectivé. Il est le globe visible du principe solaire. L'origine du Soleil est le principe solaire qui existe au niveau cosmique et solaire.

- Au Soleil cosmique est attribuée la puissance sonore A,
- au Soleil central la puissance sonore U et
- au Soleil planétaire la puissance sonore M.

Ces trois stades du principe solaire sont représentés par le son AUM.

Les Soleils cosmique, solaire et planétaire forment ensemble l'homme cosmique Purusha. Chacun de ces principes est septuple, et ensemble, ils forment 3×7 principes. C'est pourquoi on dit que Purusha est 21+ divisé par 7. « 7 couches et 3×7 bâtons de combustible pour Purusha », dit-on dans les Védas.

Le Soleil cosmique est invisible et inaccessible à l'être humain.

Le Soleil solaire est l'âme du Soleil, que nous pouvons percevoir, mais qui n'est pas visible à l'œil nu.

Le globe solaire planétaire est le corps physique du Soleil.

Le corps physique du Soleil comporte sept couches, représentées par les sept corps planétaires. Outre le Soleil, il s'agit de Mercure, Vénus, la Lune, Mars, Jupiter, Saturne et la Terre.

Ces sept planètes sont issues des sept principes du Soleil planétaire, considéré comme leur origine.

Le Soleil que nous voyons est le huitième, d'où proviennent les sept autres. Au-delà de ces sept, le Soleil est une sphère lumineuse.

Cette sphère lumineuse comprend sept degrés dont la luminosité repose sur le Soleil central Savitru.

Savitru est le huitième d'où émanent les sept degrés de Lumière. Les sept degrés du Soleil sont connus sous le nom des sept flammes solaires.

Savitru est le résultat de sept rayonnements cosmiques dont l'origine est le Soleil cosmique, le neuvième.

Ainsi, les trois Soleils représentent, à trois niveaux, la matière, la force et la Conscience, ainsi que la forme cosmique appelée Purusha, la personne cosmique.

C'est pourquoi on dit que la personne cosmique transcende le 21. Aucun nombre ne lui est attribué, car elle existe au-delà de toute puissance numérique. Elle est considérée comme $(3 \times 7) +$ ou comme $21 +$.

En ce qui concerne la personne cosmique, le grand initié Pythagore utilise le nombre π (Pi). Le chemin qui mène du Soleil planétaire à la personne cosmique est représenté par π . Comme nous le savons, π est le rapport entre le centre et le périmètre du cercle en tant que rayon.

La sagesse consiste à voyager du centre solaire planétaire au centre solaire cosmique et au-delà, afin d'être anéanti ou absorbé. Cette absorption ou cet anéantissement est appelé Nirvana.

Le Nirvana se produit en trois étapes. Nous faisons l'expérience du premier Nirvana lorsque nous nous connectons au Soleil, du deuxième Nirvana lorsque nous nous connectons au Soleil central et du troisième Nirvana lorsque nous nous connectons au Soleil cosmique. Le Nirvana signifie la mort. Au premier niveau, la personnalité meurt et l'âme naît, au deuxième niveau, l'âme meurt et l'esprit naît, au troisième

niveau, l'esprit s'unit à son origine. Ces trois niveaux du Nirvana sont appelés Nirvana, Para Nirvana et Maha Para Nirvana. Chez l'être humain, au niveau physique cosmique, cela peut être considéré comme l'atteinte de l'Anahata, de l'Ajna et du Sahasrara.

Chapitre 3

14. L'Être humain et l'Être humain Cosmique

L'être humain sur la planète a été créé à l'image de la forme cosmique et est considéré comme le reflet de la personne cosmique. Dans l'image de la forme humaine, les Sages ont trouvé des correspondances avec les trois Soleils et avec l'Un qui est au-dessus de tout. Pour retracer l'origine du cosmos et de l'être humain, nous pouvons nous relier aux trois centres solaires en nous-mêmes. C'est également le but de tous les exercices de sagesse.

L'être humain sur la planète a été créé à l'image de la forme cosmique et est considéré comme le reflet de la personne cosmique. Dans l'image de la forme humaine, les voyants ont trouvé des correspondances avec les trois Soleils et avec l'Un qui est au-dessus de tout. Pour retracer l'origine du cosmos et de l'être humain, nous pouvons nous relier aux trois centres solaires en nous-mêmes. C'est également l'objectif de tous les exercices de sagesse.

- La personne cosmique a un centre cosmique, solaire et planétaire. L'être humain possède également ces trois centres : le Sahasrara, l'Ajna et l'Anahata.
- L'être humain devient visible à travers son corps. Le Soleil cosmique devient visible à travers son corps, le globe solaire.
- L'âme du globe solaire est le Soleil central. L'âme de l'être humain se trouve dans l'Ajna.
- L'esprit du solaire est dans le Soleil cosmique. L'esprit de l'être humain est dans le Sahasrara.
- La personne cosmique pénètre les trois Soleils en tant que quatrième. L'être humain pénètre également tout par son Sahasrara, son Ajna et son Anahata.

Pour l'être humain mondain, il est nécessaire de se tourner vers l'intérieur et d'atteindre le centre du cœur. Ensuite, il devrait s'élever vers le Sahasrara afin de connaître son origine.

Sur ce chemin, il fait également l'expérience de l'origine du cosmos. C'est pourquoi tous les voyants de toutes les théologies ont recommandé le culte du Soleil sous ses trois aspects.

En vénérant les trois Soleils, on vénère simultanément :

- l'esprit, l'âme et la matière,
- la Conscience, la force et la matière,
- le premier, le deuxième et le troisième Logos,
- la Sainte Trinité ou Triade.

Au-dessus de la Triade existe le Dieu ineffable, omniprésent et tout-puissant. C'est sur cette base, la quatrième, que se déroule le jeu de la Trinité.

Il est donc recommandé à un occultiste de se retirer de l'objectivité pour se replier dans son cœur.

Après être revenu dans son cœur, il doit monter par la contemplation jusqu'au front, puis par la contemplation de ce qui est au-dessus de tout. Ainsi, on passe de l'objectivité (l'horizontale) au point où la Conscience s'élève verticalement, pour ensuite s'élever verticalement.



Le chemin que chaque enseignant présente à ses élèves va de l'horizontale à la verticale et de la verticale à l'origine.

Lorsque la Conscience humaine s'occupe de l'objectivité, elle se déplace sur le chemin horizontal. Le retrait de la Conscience s'apparente au détournement d'un fleuve et n'est donc possible qu'en faisant appel à une forte volonté.

Après avoir détourné le flux de la Conscience dans la direction opposée, nous atteignons le point où nous trouvons le chemin vers la verticale. Nous devons nous attarder à ce point où commence la verticale. Ce point est le cœur en nous. Au niveau du cœur, il existe une connexion verticale argentée à travers laquelle nous pouvons monter sous la direction d'un enseignant de Raja Yoga. Cette connexion verticale est appelée Sushumna, Mukhya Prana ou « vie principale ». Les enseignants de Raja Yoga familiarisent les gens avec ce chemin afin de leur permettre de s'élever.

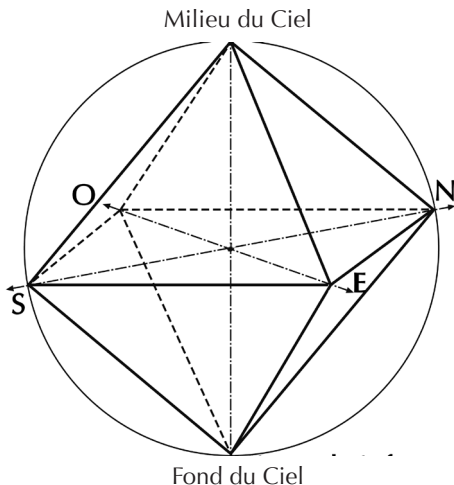
L'ascension est réservée à ceux qui se sont quelque peu détachés de la vie objective. Elle n'est pas destinée aux personnes profondément immergées dans la vie objective, ni à celles qui lui sont hostiles. Nous ne devons ni rejeter la vie objective ni nous y accrocher, mais la laisser partir naturellement, car nous avons accompli

les devoirs de la vie en menant une existence consacrée au don. Le chemin du Soleil est un chemin direct pour tous ceux qui suivent leur Conscience et la ramènent à sa source.

15. Le Rituel du Soleil

Les quatre positions du Soleil par rapport à notre Terre font descendre différentes énergies solaires. Les quatre points cardinaux sont l'est, le milieu du ciel, l'ouest et le fond du ciel (Nadir)

Ils donnent également naissance à un deuxième groupe de points cardinaux : l'est, le sud, l'ouest et le nord sur le plan horizontal. Cette énergie sextuple, qui émane des six points cardinaux, s'organise en une divinité à six dimensions.



L'énergie touche la Terre en deux groupes de quatre, en six points. Deux de ces points d'angle sont communs aux deux groupes de quatre.

Le diagramme montre que l'énergie forme quatre points tout autour, ainsi qu'un point en haut et un point en bas. À l'intérieur du diagramme, nous pouvons trouver l'énergie d'une sphère, d'une dualité, d'un triangle et d'un carré. Ainsi, les puissances de 4, 3, 2, 0 sont présentes sur la Terre. Le nombre 432 est une clé principale pour expliquer les cycles temporels, la nature septuple, l'existence quadruple, les trois forces involutives et évolutives ainsi que la double subdivision en haut et bas, gauche et droite.

L'interaction de ces nombres produit une multitude de puissances numériques, de motifs géométriques ainsi que les forces, les sons et les couleurs correspondants

$$(2 \times 3 = 6 ; 2 \times 4 = 8 ; 3 \times 4 = 12).$$

La divinité ainsi formée contient tous ces potentiels. Vu depuis la Terre, le dieu Soleil forme un arc de Lumière ascendant de décembre à juin. C'est l'Arc divin. De même, de juin à décembre, il forme un arc de Lumière descendant, appelé l'Arc royal. Il crée 6 saisons de 2 mois

chacune et une année solaire de 12 mois. Il forme également 4 trimestres de 3 mois chacun et 3 subdivisions de 4 mois chacune avec 3 groupes composés chacun de 4 éléments : 3 signes de terre, 3 signes d'eau, 3 signes de feu et 3 signes d'air. La Terre et ses êtres vivants sont imprégnés des motifs, des puissances, des sons et des couleurs développés par le Soleil.

Au sein du symbole, il existe des contraires qui se complètent. Le cercle évoque la loi de la périodicité, les sections successives évoquent la loi de l'alternance. Le point et le cercle représentent la loi de la pulsation. Si l'on suit les quatre sections dans le sens des aiguilles d'une montre, la loi de l'involution se révèle, et si l'on suit ces sections dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, la loi de l'évolution se révèle.

- Le 1 (le point) naît de l'arrière-plan éternellement caché. Autour du 1 se forme le O (le globe).
- De ces deux naît la triple essence.
- Du 3 naît le 4.
- Le 3 et le 4 s'unissent pour former le 7, et ils se multiplient pour former le 12.

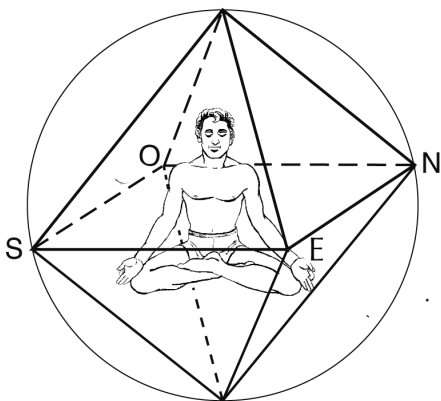
La méditation sur ce symbole révèle la sagesse qui réside au plus profond de nous-mêmes. C'est ainsi que la sagesse cachée est mise en Lumière.

Dernièrement, ce symbole a été montré à Madame HPB. En le contemplant, elle a atteint la Conscience subjective et a pu dévoiler les secrets de la création.

Il est recommandé à un élève en occultisme de se tenir au centre du symbole et de méditer sur un globe qui l'entoure et qui contient les deux groupes de quatre points cardinaux mentionnés ci-dessus.

Les Sages védiques ont enregistré et conçu la méditation sur ce symbole comme un rituel. Ils l'ont publié comme exercice pour le matin et le soir. Quiconque est initié au culte du Soleil reçoit fondamentalement ce rituel, dans lequel l'élève construit une double pyramide autour de lui.

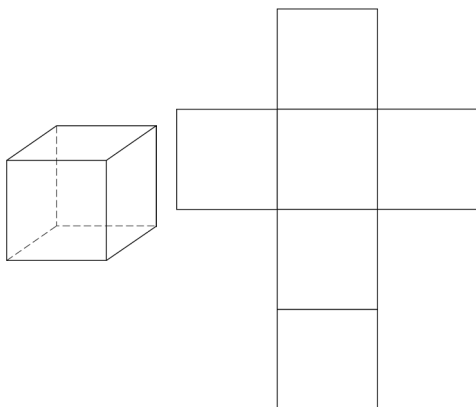
Son propre cœur forme le centre de la double pyramide. Autour de la pyramide, il faut également imaginer le globe.



Il est recommandé au ritualiste de regarder vers l'est, de saluer l'est et d'imaginer que l'ange de l'est l'atteint dans son cœur. Il doit ensuite se tourner vers le sud et imaginer l'arrivée de l'ange du sud, qui l'atteint également dans son cœur. De la même manière, il se tourne vers l'ouest et le nord et invoque les énergies correspondantes. Il demande ensuite les énergies du centre du ciel et du Nadir. Les anges des six directions se relient au cœur du ritualiste. Cela permet de construire une double pyramide.

Autour de la double pyramide, il faut visualiser le globe. Les six directions apportent les éner-

gies originelles et forment un cube. Un cube permet la manifestation du travail magique.



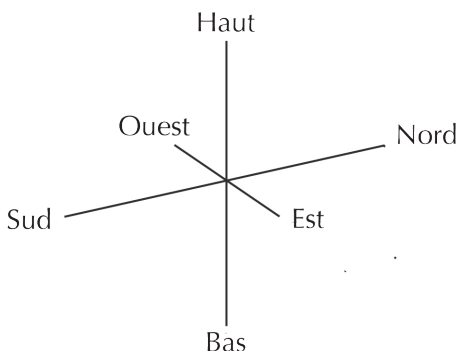
Chaque cube a six faces : quatre sur les côtés, une en haut et une en bas. Il se déploie pour former l'être humain à sept facettes.

Lorsque l'on déplie le cube à six faces, il se transforme en une croix composée de sept carrés. Les six faces du cube font apparaître l'être humain à sept facettes sous la forme d'une croix cosmique qui, à proprement parler, a six côtés, mais qui apparaît comme ayant sept facettes.

Dans la croix à six carrés, on voit en réalité sept carrés. Comme le deuxième carré est pré-

sent à la fois horizontalement et verticalement, il doit être compté deux fois. C'est le point de contact des deux groupes de points cardinaux.

L'énergie solaire sextuple est également vénérée sous la forme d'une croix tridimensionnelle.



Les deux groupes, comprenant chacun quatre points cardinaux, forment une croix tridimensionnelle avec quatre points horizontaux dans un carré, au centre duquel se trouvent le centre du ciel et le Nadir, qui descendent verticalement.

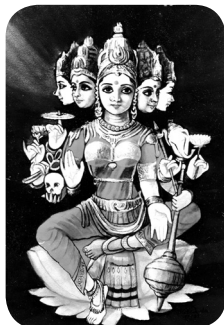
Cette croix tridimensionnelle est représentée ainsi dans le monde moderne :



À l'époque védique, ce symbole était représenté sous la forme d'une divinité à quatre bras, dont la tête et les jambes formaient les deux autres angles.

Cette divinité était vénérée sous forme miniature dans le cœur de chacun. Cette forme de vénération a été transmise dans le Vishnu Purana, puis dans le Bhagavata Purana.

Les étudiants doivent comprendre que le triple Soleil descend sous la forme d'une divinité à six visages et protège la Terre et les êtres vivants terrestres. Il serait bon que les étudiants vénèrent cette forme d'énergie. C'est la forme de la personne cosmique, également appelée Virat Purusha, Vishnu, Christ cosmique, Adam Kadmon, etc.



Je laisse aux étudiants le soin d'approfondir ce sujet afin qu'ils puissent imaginer la profondeur de l'activité solaire sur Terre. Le Soleil est considéré comme la divinité la plus vénérée par tous les êtres vivants sur Terre.

16. Les multiples Divisions de l'Année Solaire

La croix tridimensionnelle a les propriétés d'un hexagone et permet de créer six saisons au cours d'une année solaire.

- L'année est divisée en six saisons, chacune durant deux mois. Il y a six saisons sous les tropiques, mais seulement quatre dans le reste du monde. Les six saisons sont le printemps, l'été, la saison des pluies, la saison de floraison, l'hiver et l'automne. Chaque saison dure 60 jours. En 60 heures, la lune traverse un signe solaire. 60 minutes correspondent à une heure et 60 secondes à une minute. Le chiffre 6 est un chiffre extraordinaire et une clé pour révéler les dimensions du cycle solaire. 3 et 9 sont des chiffres supplémentaires.
- Les 6 saisons sont élaborées successivement dans les 6 centres du corps humain, de l'Ajna au Anahata. Cela nous permet de faire l'expérience de la divinité solaire en nous et de percevoir que nous sommes nous-mêmes cette divinité. C'est ce qu'on appelle la prise de Conscience que nous sommes les fils de Dieu.

- L'année est divisée en 6 mois pendant lesquels le Soleil monte (Uttarayana) et 6 mois pendant lesquels le Soleil descend (Dakshinayana).
- De plus, l'année est divisée en trois parties de quatre mois chacune, et chacune de ces parties contient un signe d'air, un signe de feu, un signe d'eau et un signe de terre.
- Dans chaque tiers de l'année, ces quatre signes se répètent dans le même ordre : feu, terre, air et eau.
- Leur réorganisation en nous conduit à la synthèse des quatre dans l'Akasha, le cinquième.
- Grâce à la division en trois parties de l'année solaire, nous pouvons faire l'expérience de l'Akasha trois fois.
- Dans les Ecritures védiques, nous lisons qu'il existe trois Akashas : Akasha, Mahadakasha et Parakasha. Ils constituent la base des trois aspects du Soleil. Tant que les quatre éléments, qui semblent opposés (eau – feu, terre – air), ne sont pas réunis, nous ne pouvons pas faire l'expérience du cinquième élément, qui est à l'origine des quatre élé-

ments. Lorsque nous avons travaillé avec les deux paires d'opposés afin qu'ils se complètent, ces éléments s'unissent. Grâce à ce travail, les opposés se dissolvent et il ne reste que l'air et le feu, qui se complètent également. Lorsqu'ils s'unissent, nous obtenons l'Akasha.

- La science de l'alchimie est grandiose et sublime. De temps à autre, les initiés unissaient les éléments en eux-mêmes et pouvaient ainsi également réunir les éléments extérieurs. Cela leur permettait de faire apparaître et disparaître des choses et des objets. À l'aide de cette science, ils pouvaient même apparaître et disparaître eux-mêmes. Chez les gens ordinaires, ces quatre éléments sont disposés de manière disharmonieuse. C'est pourquoi l'existence physique n'est pas très agréable pour eux. Le corps qu'ils ont reçu doit être réorganisé afin qu'ils puissent trouver l'harmonie appropriée. En étudiant un horoscope, on peut voir dans quelle proportion les quatre éléments sont présents chez une personne. Si le feu et l'eau prédominent, il en résulte des conflits dans le corps qui

nuisent à la santé. Si les planètes de feu se trouvent dans des signes d'eau, les planètes de terre dans des signes d'air, les planètes d'eau dans des signes de feu ou les planètes d'air dans des signes de terre, un astrologue devrait proposer des moyens et des possibilités pour transformer les contraires en compléments. Si, par exemple, la lune natale se trouve dans un signe de feu comme le Bélier, le Lion ou le Sagittaire, la personne concernée ne se sent pas à l'aise dans sa pensée. Sa capacité de réflexion est en feu. Dans un signe d'eau ou d'air, la capacité de réflexion se sent à l'aise. L'occultisme et la pratique du Yoga servent à réorganiser de telles situations et à réunir les contradictions. Ainsi, les Yogis font l'expérience de l'Akasha dans leur cœur, du Mahadakasha tout en haut de leur front et du Parakasha au-dessus du Sahasrara.

- La triple subdivision de l'année solaire avec ses douze signes solaires révèle de nombreux secrets de sagesse lorsqu'on médite à ce sujet.
- On peut également diviser l'année solaire en quatre sections égales de trois mois ou 90 jours chacune. Dans cette division, chaque

groupe de trois mois se termine successivement par un signe d'air, de terre, de feu et d'eau. Par exemple, le premier quart comprend trois éléments : le feu en Bélier, la terre en Taureau et l'air en Gémeaux. Leur synthèse se trouve dans le signe d'eau. De la même manière, on peut trouver la synthèse du Cancer (signe d'eau), du Lion (signe de feu) et de la Vierge (signe de terre) dans le signe d'air. Dans cette synthèse trimestrielle, les quatre éléments peuvent parvenir à leur synthèse individuelle. En se connectant à leurs opposés respectifs (feu - eau et air - terre), l'Akasha peut être reconnu. La quadruple subdivision permet 90 jours de contemplation sur trois éléments. Ainsi, la synthèse de chaque élément est obtenue et trouve son apogée dans les signes d'air.

- Pour faire l'expérience du 4^e élément (air) de la 4^e dimension (Buddhi), l'occultiste contemple pendant 90 jours et attend l'initiation vers le 91^e jour. Il accomplit ainsi les 4 cycles en 365 jours.
- L'année solaire est également divisée en cinq parties de 72 jours chacune. On appelle cela

« l'ordre de l'étoile ». Les initiés avancés la pratiquent dans les temples troglodytes des régions montagneuses afin de faire l'expérience de la magie de la création comme une série de manifestations et de dissolutions de manifestations agissant ensemble.

- Un fils de Dieu est représenté par la croix tridimensionnelle à six branches, tandis que Dieu lui-même est représenté par une croix à quatre branches. Dans la sagesse védique, la croix tridimensionnelle à six branches est appelée Kumara. Littéralement, Kumara signifie « fils de Dieu ». Le fils de Dieu descend de Dieu et parcourt la terre pour montrer le chemin aux hommes terrestres. Chaque fois que Dieu prend une forme humaine, il devient un Kumara.
- En termes poétiques : le quatrième à quatre bras descend sur un aigle pour vivre parmi les hommes sous la forme d'un Kumara à six visages. Il est aidé dans cette tâche par l'oiseau, l'aigle.
- Symboliquement, l'oiseau représente le principe de pulsation.

17. Le Temple du Soleil

Nous devons examiner attentivement le cube. Il a 6 faces. Chaque face est un carré, et chaque carré a 4 angles droits.

- Les 6 faces du cube forment ensemble 24 angles droits.
- Une journée compte 24 heures.
- L'année compte 24 lunaisons.
- Les 24 lunaisons correspondent aux énergies ascendantes et descendantes des 12 mois.
- Les 12 mois sont en réalité 6 paires de 2 mois chacune.
- Les 6 paires ne sont en réalité que 3.
- Les 3 ne sont qu'un. C'est 1 dans 3 et 3 dans 1, à savoir la trinité de la Conscience, de la force et de la matière.
- Le cube est composé de 6 pyramides dont les sommets se touchent en un point. Les 6 faces du cube sont les 6 bases des pyramides, et chacune de ces bases est un carré. Les 6 pyramides qui se touchent forment une unité parfaite. Un cube est une forme parfaite. Il ne peut jamais être tourné ou retourné. Peu importe sur laquelle des

6 faces il est posé, il a toujours le même aspect.

- Une autre forme parfaite est le globe. Le globe ne peut jamais être tordu ou inversé. Il n'existe aucune autre forme aussi parfaite que le globe ou le cube. D'un point de vue mathématique, le globe et le cube ont les mêmes propriétés.
- Un globe est la perfection non manifestée.
- Un cube est la perfection manifestée.
- Dans tous les rituels magiques et mystérieux, une sphère est placée sur un cube afin que l'énergie non manifestée puisse devenir visible.

Pour permettre la manifestation du subtil au grossier dans un rituel, on utilise un cube, et un globe favorise la dissolution d'une manifestation. Les globes et les cercles sont utilisés pour la transformation vers le plan subtil. Les cubes sont utilisés pour la manifestation d'énergies subtiles ou pour demander des bénédictions et des vœux de bonheur. Les cubes et les globes sont utilisés dans tous les temples ritualistes. Les carrés et les cercles sont utilisés dans les temples moins importants.

Un cube renferme six pyramides. Chaque pyramide contient quatre triangles. Les six pyramides d'un cube contiennent donc au total vingt-quatre triangles. Les vingt-quatre triangles sont vingt-quatre pétales, et à ces vingt-quatre pétales sont attribuées vingt-quatre syllabes qui forment le Mantra Gayatri.

Les Sages védiques croyaient qu'il n'existait aucun mantra ni aucune divinité supérieurs à la Gayatri. La Gayatri est représentée avec 6 visages, chacun d'entre eux ayant 3 yeux. Le secret derrière ces représentations réside dans les propriétés du cube et du globe. Méditer sur un globe de cristal en utilisant le Mantra Gayatri est une pratique connue depuis l'Antiquité. Ce type de méditation permet d'atteindre la perspicacité et la connaissance.

Les Sages védiques étaient convaincus que l'on pouvait atteindre la perfection en contemplant la Gayatri et en se concentrant sur son énergie.

On atteint la perfection totale en méditant sur l'énergie solaire à l'aide d'un cube, d'un globe ou d'une représentation de la Gayatri. Sur l'image de la Gayatri, on ne voit que 5 visages,

car le 6e visage est caché. Il en va de même pour le cube. Il est intéressant de noter que sur toutes les images existantes de la Gayatri, seuls 5 visages sont visibles. De même, lorsque nous regardons un cube, nous ne voyons que les quatre faces entourant la cinquième face supérieure. Nous ne pouvons pas voir la face inférieure sur laquelle repose le cube.

Les Indiens parlent de la Gayatri à cinq faces. C'est la vision exotérique. En réalité, la Gayatri a six faces, car une face reste toujours cachée.

Sans le centre Ajna, l'être humain n'est pas complet avec les cinq autres centres (Visuddhi, Anahata, Manipuraka, Swadhistana, Anahata).

Il existe également Hanuman, Ganesha et d'autres divinités à cinq visages. Dans tous ces cas, un élève ésotérique devrait imaginer la dimension invisible qui s'y ajoute. Se représenter l'invisible à travers le visible, c'est cela l'occultisme.

Sur une illustration de la Gayatri, on peut voir trois visages entre le visage extérieur droit et le visage extérieur gauche. Le visage extérieur droit représente l'énergie solaire et le visage ex-

térieur gauche l'énergie lunaire. Entre ces deux visages, les trois autres visages incarnent le Premier, le Deuxième et le Troisième Logos.

Le visage solaire a la couleur de la Lumière du Soleil (Lumière rayonnante, rayon diamanté). Le visage lunaire a la couleur du clair de lune (le doux rayon blanc laiteux de la perle). Les trois visages intermédiaires, qui représentent les premier, deuxième et troisième logos, sont de couleur rouge, bleue et dorée.

Le sixième visage, qui regarde vers l'arrière, est au-delà du nombre, de la couleur et du son.

Pour l'instant, il suffit de constater que l'énergie essentielle qui constitue la base de la création descend sous forme d'énergie solaire et lunaire à travers le Soleil cosmique, solaire et planétaire. Un élève intelligent devrait appliquer ces énergies à son propre système et ainsi atteindre la Conscience cosmique.

Un Maître de Sagesse est symboliquement représenté par un cube, car toutes ces dimensions sont présentes en lui de manière égale. Avec une félicité constante, il travaille avec les cinq éléments ainsi qu'avec leur origine, et dans les trois mondes, il travaille avec nous.

Un disciple est représenté par une brique dont les côtés opposés sont identiques. La brique a également six côtés, comme le cube, mais tous les côtés ne sont pas identiques, seuls les côtés opposés le sont. Dans une brique à six côtés, lorsque les côtés opposés sont identiques, ils forment trois paires. La brique est donc en passe de devenir une énergie triangulaire, même si dans un tel triangle, les trois angles ne sont pas égaux. Dans un cube, les trois angles du triangle sont de taille égale. Cela explique la différence entre un Maître et un disciple. Dans un cube, les six côtés sont identiques. Dans une brique, la largeur et la longueur sont différentes, et la hauteur a encore une autre dimension. Ce n'est pas le cas dans un cube. Sans aucun doute, un disciple laisse transparaître l'énergie triangulaire, mais pas l'énergie d'un triangle équilatéral. Au moins, chez le disciple, les côtés opposés sont égaux, c'est-à-dire qu'il accepte les dualités de la vie. Il n'est pas influencé par les agréments ou les désagréments, la douleur et la joie, le gain ou la perte, le succès ou l'échec, les bons ou les mauvais moments. Celui qui reste équilibré dans toutes les situations de la

vie est un disciple. Symboliquement parlant, il est une brique.

Les aspirants sont tous ceux qui sont en train de devenir des disciples. Ils ont le potentiel de devenir des disciples s'ils sont prêts à se former et à se développer en conséquence. Le discipulat consiste à donner à une pierre de forme irrégulière la forme d'une brique. Dans une pierre, on peut imaginer une brique et enlever les parties irrégulières. Une pierre irrégulière devient une brique de forme régulière qui peut être utilisée pour la construction d'un temple. Celui qui veut construire un temple apporte des briques et les empile selon un certain système.

Un Maître de Sagesse rassemble un groupe de pierres autour de lui, les taille et les façonne en briques, puis construit le temple selon un plan. Il est facile de construire un temple avec de vraies briques, mais il n'est pas facile d'ériger un temple avec des briques humaines. Les êtres humains irréguliers doivent être guidés vers la régularité, développés et mis en forme, creusés, entaillés et rainurés, afin qu'une fraternité puisse se former. De grands maîtres tels que Pythagore, qui a fondé la communauté ou

fraternité pythagoricienne, se sont consacrés à cette tâche. La solidarité et la communauté des disciples sont la base de la réalisation de la fraternité.

Lorsqu'un temple est construit, chaque pierre est solidement liée à l'autre. Mais dans un groupe d'aspirants étranges et déconcertants, fondamentalement différents, opposés et qui ne s'apprécient pas, il reste encore beaucoup à faire en termes de transformation et de métamorphose. Les étapes pour entrer dans le domaine du Soleil sont les suivantes : de la pierre à la brique et du cube au globe.

18. Le Soleil, Initiateur

Comme nous l'avons expliqué ci-dessus, le triple Soleil représenté par notre Soleil visible est à l'origine des quatre points cardinaux sur Terre. Le triple Soleil, à travers les quatre points cardinaux, se manifeste sous la forme de sept principes.

- Les sept degrés de la Lumière cosmique, solaire et planétaire apparaissent comme sept principes à travers les sept rayons sur la Terre.
- On trouve ainsi sept degrés de matière sur la Terre.
- Notre corps contient sept types de tissus différents et échelonnés, du sperme aux os.
- Les sept rayons du Soleil produisent les sept manifestations de la Lumière et du son en sept degrés, car les sept degrés de la Lumière proviennent des sept sons.
- Tous les minéraux de cette Terre sont divisés en sept groupes.
- La matière a sept degrés de densité différents.
- Une planète apparaît et disparaît en sept étapes. La nature de la manifestation septuple dans l'univers entier est due à l'activité du Soleil.

- Le Soleil est également le passage de notre système solaire vers des systèmes supérieurs.
- Il existe un centre solaire sur notre Terre. Il est appelé Shambala et forme le chemin qui mène hors de notre Terre.
- Le centre solaire le plus élevé chez l'être humain est le Sahasrara. À ce niveau, l'être humain peut atteindre l'illumination suprême de son Soleil.
- Lorsque l'être humain se tient debout à la verticale sur la Terre, l'axe de sa tête s'aligne sur son méridien. Si le Soleil se trouve dans son méridien à midi, l'être humain a la possibilité de s'aligner avec le Soleil. Une fois la connexion établie, l'initiation a lieu.
- Le point le plus élevé de l'illumination est le Bélier, car ce signe représente la tête de l'être humain.
- Pour chaque être humain, son méridien est le lieu de son initiation. Cela nous donne une indication pour déterminer le milieu du ciel dans notre horoscope. Les jours où le Soleil traverse le milieu du ciel marquent le moment de l'initiation.

- Ceux qui ont leur ascendant en Capricorne vivent le milieu du ciel en Balance. Une telle personne obtient les meilleurs résultats lorsqu'elle médite pendant que le Soleil se trouve dans son milieu du ciel.
- Avec un ascendant en Cancer, le milieu du ciel (la 10e maison) se trouve en Bélier. Si l'on médite pendant tout le mois du Bélier à midi, on fait l'expérience de méditations extrêmement bénéfiques.
- Le degré de l'ascendant détermine le jour de l'initiation dans le 10e signe solaire. Si l'on a l'ascendant à 15° en Capricorne, la méditation permet une initiation lorsque le Soleil traverse 15° en Balance. On fait au moins l'expérience d'une certaine prise de Conscience.
- Chaque illumination est une initiation. Lorsque le Soleil est sur notre méridien, nous avons une occasion favorable d'entrer en contact avec la Hiérarchie. Le jour précédent et le jour suivant sont tout aussi importants. C'est pourquoi nous devrions nous réserver trois jours au total pour la connexion possible avec la Hiérarchie et l'illumination et l'initiation correspondantes.

- Le centre solaire individuel et le centre solaire dans l'univers se correspondent. Tous deux sont comme les deux branches d'un compas. Ils sont cachés dans le carré qui relie les quatre points cardinaux à partir de son propre méridien.
- Dès qu'un être humain naît, ce carré existe. L'être humain se trouve au centre du carré et le neutralise lorsqu'il se tient dans le centre solaire.
- Le spectacle de cet univers est révélé par le Soleil comme la sagesse de la création lorsque nous sommes connectés au centre solaire en nous.
- C'est pourquoi on dit qu'un Yogi doit traverser le centre solaire pour dévoiler la sagesse des niveaux supérieurs qui était jusqu'alors cachée.
- Depuis la nuit des temps, il existe dans le monde une multitude de rituels liés au symbolisme solaire. Si le centre solaire individuel est illuminé par une connexion avec le Soleil universel, alors le Soleil universel est inséré dans le centre solaire individuel. La vérité de substitution que vit l'être humain

retrouve la vérité originelle et les structures correspondantes.

Le carré qui se forme à sa naissance s'aligne sur le carré du Soleil tel qu'il existe sur Terre. Le carré du Soleil sur Terre est à son tour considéré de trois manières, à savoir comme la croix mutable, fixe et cardinale. La croix cardinale est la croix céleste. Si cette croix est formée dans l'être humain, celui-ci s'aligne sur le plan et travaille en accord avec lui.

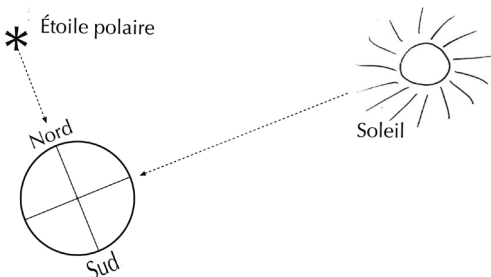
- Ainsi, l'ego disparaît et l'âme rayonne. On appelle cela le rituel de la décapitation. Après ce rituel, l'être humain travaille pour le Plan divin et non plus pour lui-même. Son plan individuel s'est dissous et, désormais, il ne se laisse guider que par le Plan divin.
- Chaque être humain possède trois carrés : un carré du passé, qui repose sur la Lune, un carré du présent, qui repose sur l'ascendant, et un carré du futur, qu'il construit sur le Soleil. Une méditation constante sur ces trois carrés pendant les jours où le Soleil traverse son méridien permet d'équilibrer les carrés individuels et de se tenir dans le carré de Lumière du Soleil. Les clés développées

par l'astrologie sont trop sublimes pour être expliquées avec précision dans ce contexte. Une clé à l'initiation a été donnée dans ce qui précède.

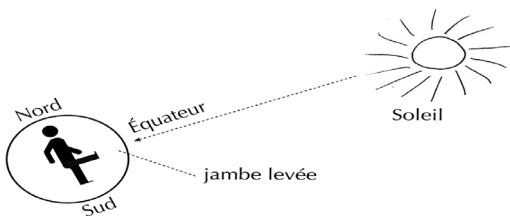
19. Le Soleil, Source de Vie

L'activité de l'énergie solaire transforme la Terre en aimant.

- Deux types d'ondes énergétiques solaires différentes sont absorbées par la Terre via le pôle Nord et l'équateur.
- Le pôle Nord reçoit les énergies via l'étoile polaire, tandis que l'équateur les reçoit du Soleil.
- La Terre absorbe l'énergie solaire verticalement par le pôle Nord et horizontalement par l'équateur.
- En raison de leurs différents points d'entrée, les deux flux d'énergie développent des vibrations différentes. Ils se rencontrent à angle droit au centre géométrique de notre Terre.



- Ce point de rencontre génère les courants magnétiques qui partent du centre et atteignent la surface de la planète.
- Les courants verticaux sont guidés par l'étoile polaire Dhruva et les courants horizontaux par le Soleil. Dans les Puranas, l'angle droit caché formé sur la Terre est appelé Uttanapada (la jambe levée).



- Les énergies qui descendent par le pôle Nord via l'étoile polaire sont utilisées par les Jivas (les egos éternels) pour descendre et devenir les âmes sur Terre.
- Les énergies qui affluent par l'équateur forment l'énergie vitale qui entoure l'âme afin qu'elle puisse construire un corps vital. À l'aide de ce corps vital, les êtres sur Terre obtiennent leur corps en attirant vers eux des parties des cinq éléments de la Terre.

- Lorsque la Terre tourne sur son propre axe, le cercle apparent de la course quotidienne du Soleil sert de bobine de Lumière chargée. Cela fait de la Terre un aimant. La rotation de la Terre sert également à former cet aimant, car elle provoque la charge électrique dans les courants éthériques autour de la Terre qui touchent les pôles.
- Tous ces courants éthériques proviennent du centre intérieur de notre Terre. Ils s'élèvent et entourent la Terre. Ce processus est appelé « l'émergence du courant ascendant ». Uttanapada signifie « jambe levée ». Les courants éthériques ascendants entourent la Terre et touchent les deux pôles.
- La charge électrique ainsi créée et propagée par la bobine d'induction des courants éthériques se manifeste comme le corps vital de la Terre.
- Ce corps vital est distribué aux Jivas entrants qui visitent la Terre.
- Tout ce travail s'effectue sous la supervision de la divinité solaire, c'est-à-dire du Soleil. Elle supervise, observe tout et concrétise le plan sur Terre.

Chapitre 4

20. La cinquième Maison

Parmi les douze signes solaires du zodiaque, le Soleil est exalté en Bélier. Son domicile est le signe du Lion, où il règne en maître. Son lieu de naissance est le Capricorne, et il connaît sa chute dans le Cancer. Sa chambre mortuaire est le Scorpion, la huitième maison. Le voyage du Soleil à travers les douze signes solaires est extrêmement intéressant.

Le Lion, cinquième signe du zodiaque, correspond au centre situé au-dessus du diaphragme. Il est appelé la caverne du lion. Un aspirant doit impérativement se montrer généreux, aimant, attentionné et droit dans son comportement afin d'avoir la possibilité de faire l'expérience de l'énergie du Soleil dans le Lion, c'est-à-dire dans la caverne du lion. C'est l'étape fondamentale. Ce n'est qu'alors, dit-on, qu'il est chez lui dans son lieu de résidence d'origine. Rester dans son cœur, c'est comme vivre dans sa propre maison. Les autres lieux de résidence

ne sont pas si importants pour un disciple de la Lumière. La recherche d'un logement meilleur et plus confortable est un jeu sans fin, jusqu'à ce que l'on apprenne et que l'on progresse pour vivre dans la caverne du lion, qui est le centre de son propre cœur. L'être humain qui est né sur terre doit renaître dans sa propre caverne du lion. Cela lui permettra de se percevoir comme un fils de Dieu et de découvrir les secrets des cavernes. Celui qui entre dans son propre cœur reçoit la clé du chiffre 5. Celui qui obtient cette clé grâce à un entraînement dévoué et enthousiaste a accès aux enseignants de la caverne, qui l'aident à utiliser correctement cette clé.

À ce stade, la vie de l'être humain devient un livre, et chapitre après chapitre, il lit sa propre vie. Chaque chapitre révèle un peu plus de sa propre nature. Il y a cinq chapitres ou volumes de ce type, que l'on lit dans l'ordre inverse afin de percevoir le Soleil comme « JE SUIS ». Conformément à ce que révèlent les cinq volumes, on s'élève de la caverne du cœur vers l'Ajna. Le centre Ajna est le trône (en Bélier) que l'on doit occuper. On s'intronise soi-même, on régit et détermine sa vie soi-même

et on protège la vie qui nous entoure. De cette manière, on vit élevé en soi-même, tout comme le Soleil est élevé dans le Bélier.

Le monde des cinq éléments est lié à l'être humain par ses cinq sens. À l'aide de ses cinq sens, l'être humain s'aventure dans le monde et va si loin qu'il s'y empêtre et s'y enchevêtre. Il développe des racines dans le monde et, par conséquent, manque le centre intérieur où il est chez lui. C'est pourquoi l'expansion de l'être humain à travers ses cinq sens doit être inversée. C'est comme si nous retirions nos cinq doigts d'un objet afin qu'ils ne puissent pas l'attraper. Au lieu de saisir le monde, nous devrions retirer nos doigts afin qu'ils saisissent le centre intérieur. Avant cela, nous ne pouvons pas entrer dans le royaume de la Lumière. Le cinquième signe, le Lion, est la première maison d'initiation, qui recèle de nombreux secrets. Pour les déchiffrer, nous devons d'abord entrer dans la maison des secrets. C'est pourquoi toutes les Écritures parlent constamment d'entrer dans le cœur, c'est-à-dire dans la cinquième maison.

Lorsque nous entrons dans la cinquième maison, cela signifie que nous sommes nés à

nouveau. Nous pensons, parlons et agissons d'une manière totalement nouvelle. Nous réapprenons afin d'acquérir de nouvelles idées que nous traduisons ensuite en paroles et en actes. À partir de ce moment, nous ne sommes plus les mêmes. Nous avons changé. Celui qui entre dans la caverne n'est plus le même que celui qui y reste longtemps avant de revenir. Il rapporte avec lui le contact avec la Lumière de la caverne. Rester dans la caverne est plus important que d'en sortir pour revenir à l'objectivité. Les élèves sont trop prompts à quitter la caverne pour revenir à l'objectivité. Celui qui reste dans la caverne et y habite y perçoit beaucoup de choses. Il trouve des chemins secrets et aussi un chemin de Lumière vertical. Celui qui reste dans sa maison apprend beaucoup plus de détails sur les conditions de vie à la maison. Si nous ne restons pas à la maison, nous ne sommes pas en mesure de découvrir les possibilités et les difficultés de notre propre maison.

Le cinquième signe, le Lion, recèle de nombreux secrets. Nous pouvons les découvrir si nous nous efforçons d'entrer dans la caverne qui se trouve en nous.

Les aspirants s'intéressent aux mystères de la Création. Aucun mystère ne se révèle de lui-même tant que nous ne nous engageons pas à expérimenter par nous-mêmes. Nous devons développer un vêtement intérieur. Il est initialement de couleur dorée. Jusqu'à ce qu'il soit prêt, nous devons passer de nombreuses heures en méditation. Ce vêtement est souvent appelé « la robe ».

Sur le chemin de retour qui mène à sa maison, le centre du cœur, un aspirant à Lumière rencontre cinq brigands. À chaque brigand qu'il vainc, un volume du Livre de la Création lui est révélé. Les cinq volumes mentionnés ci-dessus lui sont progressivement révélés lorsqu'il a vaincu les cinq brigands.

- Le premier volume lui montre le premier brigand : le désir. Lorsque le désir se transforme en volonté, nous pouvons atteindre notre but dans la vie. Le désir nous détourne de notre but. C'est le premier brigand. Nous apprenons à voir la vie différemment lorsque la volonté remplace le désir.
- Le deuxième brigand est le rejet, l'aspect négatif du désir. Il voile le deuxième volume.

Celui qui surmonte le rejet devient neutre, et dans cette neutralité, le deuxième volume de la création révèle sa beauté.

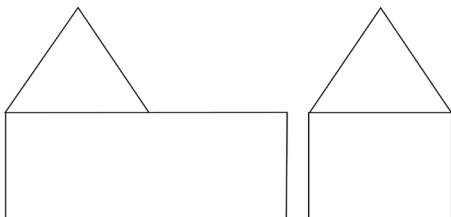
- Le troisième brigand est l'égoïsme. Un égoïsme fortement prononcé nous pousse à nous isoler. Nous développons de l'orgueil envers nous-mêmes et des préjugés envers les autres. Nous surmontons ce brigand en voyant l'UN en chacun, et alors le troisième volume révèle les secrets de la Création.
- Le quatrième brigand, l'ignorance, disparaît et la connaissance apparaît lorsque les révélations se succèdent.
- Il reste enfin un dernier brigand. Il incarne le désir de vivre dans le corps et sur la Terre. À mesure que notre connaissance s'accroît, nous reconnaissons la loi de la nature selon laquelle tout ce qui est né doit mourir. Nous reconnaissons également que nous ne mourons pas, alors que tout ce qui s'est développé autour de nous meurt. Une fois cet obstacle surmonté, nous vivons dans la Lumière dorée, et le tissu de la Lumière dorée devient notre vêtement. De cette manière, nous sommes initiés à la cinquième

maison et pouvons désormais progresser vers les initiations supérieures. La cinquième maison transforme un fils de l'homme en un Fils de Dieu en stimulant la quintuple transformation nécessaire. Chez un Fils de Dieu, les cinq sens, les cinq éléments et les cinq organes d'action fonctionnent beaucoup mieux et sont source de plus de bonheur.

21. La Construction des Maisons, des Temples et des Pyramides

Si l'on observe attentivement un lieu de culte ou un temple, on constate que ce lieu de prière est construit de la manière suivante :

- Un triangle repose sur un carré ou sur un rectangle.



Issu d'un monde de diversité, l'être humain se rend dans un lieu de culte et prie dans un temple ou une église afin de trouver l'unité de la vie. Chaque temple, chaque église et chaque lieu de culte est sans exception construit de telle sorte qu'une voûte en forme de dôme, qui ressemble à un triangle vu de côté, s'élève au-dessus d'une pièce rectangulaire ou carrée.

Même les maisons sont construites avec un toit triangulaire au-dessus d'une base carrée ou rec-

tangulaire. En accord avec le déclin et la perte des connaissances au fil du temps, les gens construisent aujourd'hui des maisons qui ressemblent à des blocs ou à des boîtes. Il leur manque le toit qui, vu de côté, ressemble à un triangle. Seul le carré ou le rectangle est resté. Contrairement à un toit triangulaire, un toit en forme de boîte ne laisse pas entrer d'énergie unificatrice dans la maison. Si le triangle au-dessus du carré fait défaut, cela ressemble à un corps sans tête, à une personnalité sans âme. Le triangle représente la tête avec les trois qualités de l'âme. Et le corps est le carré dans lequel les trois qualités se reflètent pour faire ressortir la personnalité. Le carré de la personnalité doit être guidé par le triangle de l'âme. La pensée, les sens et le corps seuls ne rendent pas le savoir accessible tant qu'aucun lien n'a été établi avec la Lumière de l'âme et l'âme. Sans tête, il n'y a ni Lumière ni âme, mais seulement un corps qui a besoin de manger, d'avoir des relations sexuelles et de dormir. Le corps humain est un temple potentiel dans lequel le triple Soleil brille à travers le triangle dans le carré de la personnalité et permet l'activité des douze aspects de l'énergie solaire dans tout le système humain.

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que les gens se rendent aux pyramides d'Égypte, du Mexique et du Pérou. Ils se rendent également dans les anciens temples en Inde et dans les îles orientales du Pacifique et tentent d'étudier la grandeur de leurs constructions. Leur Conscience intérieure les guide afin qu'ils visitent et observent attentivement ces constructions qui ont en principe la forme d'un triangle au-dessus d'un carré. Les gens se sentent poussés à le faire et, comme l'âme aspire à construire le système énergétique du corps avec ses 7 principes (3 + 4, triangle et carré), ils sont attirés par ces constructions. Aujourd'hui, il existe également un mouvement qui consiste à construire des chalets en forme de pyramide, à y entrer et à y méditer. Les participants se nomment eux-mêmes les sociétés pyramidales. Malheureusement, les gens ne se rendent pas compte que la pyramide se trouve en eux. Nous pouvons nous connecter aux quatre points cardinaux à l'est, à l'ouest, au nord et au sud, former nous-mêmes le centre, puis relier tous les points au-dessus de notre tête pour méditer. De cette manière, nous pouvons construire une

pyramide autour de nous et méditer. Une pyramide que nous construisons autour de nous avec de la matière mentale a un effet beaucoup plus puissant qu'une pyramide en argile et en mortier dans laquelle nous entrons.

La pyramide en matière mentale est plus magnétique et plus chargée électriquement qu'une pyramide en matière dense. C'est un rituel très particulier que de construire une pyramide autour de nous au lever du Soleil et de s'y asseoir pour recevoir l'énergie du triple Soleil. Tout véritable Indo-Européen (Aryan) contemple ainsi le matin, à midi et le soir. Après cette contemplation, il chante l'2 Mantra Gayatri pour faire l'expérience de la Lumière qui afflue. S'asseoir dans un dôme triangulaire à base carrée a un effet beaucoup plus intense que de s'asseoir dans une pièce rectangulaire ou carrée.

Dans un temple, l'énergie du triangle se manifeste dans la construction carrée. Le temple permet la manifestation continue de l'énergie subtile dans le monde grossier. Le carré provoque la manifestation et le triangle active l'afflux des énergies.

Moïse, qui avait été initié dans les temples égyptiens, organisait des tentes de méditation.

Elles avaient quatre poteaux aux quatre coins et un poteau vertical au milieu qui soulevait le toit, de sorte que la tente ressemblait à une pyramide.



À partir du niveau bouddhique, l'unité règne chez les êtres humains, tandis qu'à partir du niveau mental, c'est la diversité qui prévaut. Lorsque Buddhi et le mental s'alignent, le temple se forme. L'énergie essentielle qui rassemble et unifie se manifeste à partir du niveau bouddhique jusqu'au niveau mental. La pensée permet son apparition jusqu'au niveau physique. Tout le travail occulte commence au point où le mental et Buddhi s'alignent l'un sur l'autre. Buddhi est la Lumière de l'âme, et la pensée est la Lumière de la personnalité. Lorsque les deux sont unies, le royaume de Dieu peut être établi sur terre, et Dieu se promène sur terre en tant que Fils de Dieu.

Ce n'est que lorsque Buddhi et le mental sont alignés que nous reconnaissons la beauté de la diversité. Avant cette prise de conscience, nous vivons des situations compliquées et une vie confuse en raison de la diversité. Grâce à notre mental, nous pouvons percevoir la diversité. Il possède la capacité d'analyse. Buddhi a la capacité d'unir les différences et de percevoir l'unité. En relation avec le triple Soleil, Buddhi peut apporter le Plan et le manifester sur terre à l'aide de la pensée. C'est le thème de tous les Maîtres de Sagesse lorsqu'ils parlent du royaume de Dieu sur terre. Autrefois, les hommes aspiraient au salut individuel et se retiraient du monde. On peut considérer ce retrait du monde comme le retour de l'espace rectangulaire à un carré. Les hommes dissolvaient également leur personnalité en s'élevant. À cette fin, ils montaient dans le triangle, atteignaient son sommet et se dissolvaient dans l'Omniprésent. Conformément au Plan divin, ils redescendaient également pour reconstruire le temple.

Aujourd'hui, on insiste particulièrement sur le fait de demeurer dans le cœur, qui est le point de

rencontre de Buddhi et Manas, tout en s'élevant vers le monde supérieur et en s'élargissant à l'environnement par une vie d'offrande.

C'est ce que le Maître du Verseau veut dire lorsqu'il parle, à l'ère du Verseau, d'expansion simultanée à tous les niveaux d'existence et d'existence simultanée à tous les niveaux. Il convient de noter que lorsque l'on parle de tous les niveaux, on ne fait référence qu'aux sept sous-niveaux des niveaux physiques cosmiques.

22. Trois Soleils à travers douze Signes Solaires

Par la contemplation intérieure, nous devrions percevoir le triple aspect du Soleil. La trinité, représentée par un triangle, est en réalité une unité. L'énergie solaire cosmique, solaire et planétaire agit sous la forme des douze signes du zodiaque. La connaissance du zodiaque avec ses douze signes solaires et ses trois soleils ne peut être complète tant que nous ne reconnaissons pas l'unité dans son triple aspect par la contemplation. L'énergie triangulaire produit, par le nombre 4, la manifestation de différents univers.

Les 3 soleils se manifestent à travers les 4 éléments pour former 12 qualités solaires dans un zodiaque. Comme déjà mentionné, le zodiaque est organisé en 3 groupes de 4 éléments chacun (air, feu, eau et matière). Les 3 soleils sont présents à travers les 3 signes d'air, les 3 signes de feu, les 3 signes d'eau et les 3 signes de terre.

Le tableau explique la disposition des 3 soleils à travers les 4 éléments.

Soleils	cosmique	solaire	planétaire
Air	Verseau	Gemeaux	Balance
Feu	Bélier	Lion	Sagittaire
Eau	Poissons	Scorpion	Cancer
Matière	Capricorne	Vierge	Taureau

Dans la structure du zodiaque, nous voyons que le Bélier, qui appartient au feu cosmique, est suivi du Taureau, qui appartient à la matière planétaire. La matière planétaire du Taureau est suivie de l'air solaire des Gémeaux, etc.

01. Bélier feu cosmique
02. Taureau matière planétaire
03. Gémeaux air solaire
04. Cancer eau planétaire
05. Lion feu solaire
06. Vierge matière solaire
07. Balance air planétaire
08. Scorpion eau solaire
09. Sagittaire feu planétaire
10. Capricorne matière cosmique
11. Verseau air cosmique
12. Poissons eau cosmique.

Cette disposition du zodiaque recèle de profonds mystères. Un étudiant devrait y réfléchir, s'y attarder et découvrir les perles de sagesse qu'elle renferme. Nous devons relier les trois centres solaires en nous aux douze signes solaires qui sont également présents en nous. Ce travail nous permet de reconnaître le microcosme en nous. Le microcosme révèle le macrocosme. Lorsque l'être humain se perçoit comme un microcosme, il fait l'expérience du macrocosme, c'est-à-dire de l'être humain cosmique.

Il existe une multitude de méditations que nous pouvons pratiquer en rapport avec le zodiaque. Nous pouvons par exemple méditer sur le triple feu dans la tête, dans le cœur et dans le Anahata. Nous pouvons méditer sur le triple air dans le front, la gorge et le nombril, et les trois signes d'eau et de terre peuvent également être localisés dans différents centres à l'aide de la science des correspondances et faire l'objet d'une méditation. Nous pouvons travailler sur les sextiles, les trigones, les oppositions et les carrés et ainsi assurer la libre circulation de la triple énergie dans tout le corps des 12 signes solaires. Pour ce travail, nous avons besoin des

conseils et de l'accompagnement d'un enseignant.

Chaque signe solaire du zodiaque contient les énergies du triple Soleil. C'est pourquoi l'astrologie a divisé chaque signe solaire en trois décans. Les 10 premiers degrés d'un signe solaire sont associés au Soleil planétaire, le deuxième décan au Soleil central et le troisième décan au Soleil spirituel. Grâce à cette subdivision d'un signe solaire, l'astrologie fournit des outils permettant de déterminer le développement de la personne concernée. À cette fin, elle se réfère aux planètes placées dans les signes solaires respectifs. Si une planète se trouve dans la première décade, elle offre des énergies plus basiques en relation avec ce signe. Si la même planète se trouve dans la deuxième décade, elle offre des énergies raffinées. Et si elle se trouve dans la troisième décade, elle fournit les énergies les plus fines qui représentent le Soleil cosmique. Dans chaque signe solaire, les trois décans indiquent les niveaux planétaire, solaire et cosmique, et les planètes dans ces décans indiquent le stade de développement de la personne concernée. Ainsi, les trois Soleils dans

chaque signe solaire agissent à trois niveaux. L'astrologie spirituelle divise un signe solaire en trois, neuf ou même dix parties, de sorte que chaque subdivision couvre 3 degrés. De cette manière, elle détermine beaucoup plus de subtilités de l'énergie solaire représentée par le zodiaque. En fait, l'astrologie nous ouvre les yeux. C'est un outil important pour révéler la profonde sagesse ancienne.

23. Les douze Adityas

Aditya signifie « le fils d'Aditi ». Aditi est la Lumière originelle. De la Lumière originelle émerge un centre. Il est appelé Aditya, le Soleil cosmique. D'Aditya émerge Savitru, la divinité solaire, qui possède $1/7$ de la luminosité d'Aditya. De Savitru naît à son tour Surya, le centre solaire planétaire, qui possède $1/7$ de la luminosité de Savitru. Ainsi, l'éclat et la luminosité varient du Soleil planétaire au Soleil cosmique d'un facteur sept d'un niveau à l'autre.

- Les Adityas sont des êtres de Lumière.
- Les Védas les décrivent comme rayonnants, purs comme les courants des eaux cosmiques, exempts de ruse et de mensonge, irréprochables et parfaits.
- Ils sont considérés comme les gardiens de la Lumière et de la force de la vision.
- Ils observent avec autant d'yeux qu'il y a de rayons de Soleil.
- Ils vivent dans l'éther raréfié, dans l'Akasha, et apparaissent à travers les quatre éléments : l'air, le feu, l'eau et la matière.

- En raison de l'interaction du triple Soleil avec les quatre éléments, on dit qu'il existe douze Adityas.
- Ils sont considérés comme les gardiens des lois de l'univers.
- Ils sont les régents de tous les êtres.
- Ils préservent et soutiennent l'univers, ils préservent tout ce qui bouge et tout ce qui est immobile.
- Ils sont les protecteurs, les dispensateurs de vie, les nourriciers et les gardiens.
- Ils protègent même le monde des esprits et ceux qui protègent la loi.
- Ils sont considérés comme les meilleurs distributeurs, car ils illuminent le monde en chassant les ténèbres.
- Ils nourrissent les êtres vivants et régulent les relations.
- Ils ne dorment pas et ne ferment jamais les yeux.
- La loi et la justice émanent d'eux.
- Ils agissent en tant que créateurs, conservateurs et même destructeurs.
- Dans le système védique, les douze Adityas ont reçu douze noms, qui ont été repris

dans d'autres systèmes tels que la théologie zoroastrienne et grecque.

Le tableau présente les régents des douze signes solaires, les Dwadasadityas, et leurs liens :

Les 12 Adityas		Signes solaires	Mois lunaire
1	Dhata	Bélier	Chaitra
2	Aryama	Taureau	Vaisakha
3	Mitra	Gémeaux	Jyeshtha
4	Varuna	Cancer	Ashadha
5	Indra	Lion	Shravana
6	Vivasvân	Vierge	Bhadrapada
7	Tvashta	Balance	Ashvina
8	Vishnu	Scorpion	Kartika
9	Amshuman	Sagittaire	Margasirsha
10	Bhaga	Capricorne	Pushya
11	Pusha	Verseau	Magha
12	Parjanya	Poissons	Phalguna

Chaque mois de l'année, c'est un Aditya différent qui brille.

1. En tant que Dhata, il crée les êtres vivants.
2. En tant qu'Aryama, il est le vent.

3. En tant que Mitra, il est dans la lune et dans les mers.
4. En tant que Varuna, il est dans les eaux.
5. En tant qu'Indra, il détruit les ennemis des dieux.
6. En tant que Vivasvan, il est dans le feu et aide à la cuisson des aliments.
7. En tant que Tvashta, il vit dans les arbres et les herbes.
8. En tant que Vishnu, il rétablit l'équilibre entre le divin et le diabolique.
9. En tant qu'Amshumana, il est à nouveau dans le vent.
10. En tant que Bhaga, il est dans le corps de tous les êtres vivants.
11. En tant que Pusha, il fait pousser les céréales.
12. En tant que Parjanya, il fait pleuvoir.

24. Les Prajapatis

Afin de permettre aux sept races humaines et aux sept sous-races de perdurer, notre Soleil est soutenu par les Prajapatis, les patriarches. Il existe 10 Prajapatis. Dans d'autres contextes, on parle également de 21 Prajapatis. Les Prajapatis œuvrent pour la reproduction et la survie des êtres, et ils les laissent entrer dans la création afin qu'ils parviennent à l'épanouissement nécessaire. Les patriarches sont issus de Brahma, le troisième Logos, dont la tâche était de créer. Sa tâche consistait à créer le système cosmique, solaire et planétaire comme base, puis à laisser les êtres entrer dans ce système afin qu'ils puissent y vivre. La création a été faite pour les êtres afin qu'ils puissent faire des expériences et se développer. Afin de donner aux êtres qui dorment pendant tout le Pralaya la possibilité d'entrer dans la création, le créateur s'est multiplié et est devenu 10 Prajapatis, qui ont à leur tour reçu pour instruction de créer et de se reproduire.

Ces Prajapatis appartiennent au groupe des intelligences ardentes, les Barhishads. Ils collaborent avec le Créateur pour produire une mul-

titude d'êtres selon une progression géométrique et les guider vers la création de multiples façons. Dix d'entre eux se multiplient dix fois en dix cycles pour donner naissance à la création. « 10 fois 10, la roue tourne » est une déclaration occulte qui fait référence à la création décuple de Brahma avec l'aide des 10 Prajapatis.

Ces Prajapatis existent dans l'univers sous la forme de Soleils rayonnants avec leurs systèmes solaires. En tant que Soleils, ils sont beaucoup plus développés que notre Soleil. Sept d'entre eux forment la Grande Ourse, tandis que trois autres agissent à partir de différents angles à travers notre Soleil et le guident. Ils permettent ainsi à notre Soleil de manifester la création décuple au sein de son système solaire. Grâce aux rayons de notre Soleil, ils descendent même sur notre planète et soutiennent l'activité créatrice. Leur énergie est représentée sur Terre par les voyants qui vivent sur cette planète.

Ces voyants sont les énergies représentatives des 10 patriarches. Outre notre système, ils dirigent encore beaucoup d'autres systèmes solaires.

Ils ne se contentent pas de faire descendre les êtres humains, ils veillent également à leur

qualité. En fonction de leur évolution, ils font descendre les personnes qui appartiennent à 10 qualités différentes :

1. Les personnes rayonnantes,
2. Les personnes qui vivent au-delà de la triple force du dynamisme, de l'inertie et de l'équilibre,
3. Les personnes animées par la volonté,
4. Les personnes animées par la connaissance, l'amour et la sagesse,
5. Les personnes caractérisées par une activité intelligente,
6. Les personnes caractérisées par l'harmonie et le conflit,
7. Les personnes à l'esprit concret et à l'intellect,
8. Les personnes pleines d'émotion et de dévouement,
9. Les personnes faites pour le travail physique et l'activité quotidiens,
10. Les personnes de nature basse et mondaine.

Les êtres humains de notre planète présentent ces nuances. Ils ont été envoyés sur Terre par notre Soleil depuis les Prajapatis, qui existent dans l'univers sous forme de super-centres solaires.

Notre Soleil est également soutenu par le Soleil Sirius. Grâce à lui, les hiérarchies des enseignants descendent sur Terre pour guider les êtres humains dans leur développement. Les Pléiades, qui ont endossé le rôle de mère pour notre système solaire et ses êtres vivants, apportent une aide supplémentaire.

L'univers est un réseau complexe. Aucune intelligence ne fonctionne indépendamment des autres. Les hiérarchies et les confréries des différents systèmes et intelligences sont interdépendantes et reliées entre elles. Du centre cosmique jusqu'à nous, il existe des liens hiérarchiques, parentaux et fraternels.

Si nous pensons que notre Soleil est le souverain, c'est vrai et faux à la fois. Pour nous, il est le souverain. Mais lui aussi a ses guides et ses parents. Il fait partie de la grande confrérie des autres Soleils, parmi lesquels beaucoup sont beaucoup plus anciens que lui et quelques-uns plus jeunes. Notre Soleil a sa place dans l'univers et il évolue avec l'aide de ses guides.

Il en va de même pour nous, les êtres humains, qui sommes passés par lui. C'est de l'ignorance que de croire que chacun d'entre nous est

totallement indépendant. Si nous agissons indépendamment de l'énergie et des personnes qui nous entourent, nous finissons par perdre notre liberté. Nous devons savoir que nous sommes des entités de Lumière, que notre vie et nos actions sont liées horizontalement et verticalement. Afin d'entretenir de bonnes relations avec notre environnement, nous devons nous aligner verticalement et agir horizontalement.

Il n'est peut-être pas inutile de mentionner qu'une énergie solaire très avancée (bien plus avancée que notre Soleil) est arrivée sur notre planète pendant la deuxième race-souche, à l'époque hyperboréenne, afin d'aider l'humanité qui existait alors à un stade nébuleux. Cette énergie est venue du plan supra-cosmique par l'intermédiaire de la Hiérarchie de Vénus et réside actuellement à Shambala. Elle est appelée Sanat Kumara. Sanat Kumara est un Kumara supra-cosmique dont le rayon a été ancré sur cette Terre pour gouverner, guider, enseigner et soutenir l'humanité. La Hiérarchie parle de lui comme du Seigneur de notre planète. Imaginez un Soleil du plus haut rang qui descend pour rester sur l'une des planètes les moins déve-

loppées de notre système solaire. Même notre Soleil n'est que son élève. Lui, quant à lui, séjourne sur la planète la moins développée du système solaire. Les plus élevés tendent une main secourable aux plus insignifiants et aux plus ignorants. C'est là un véritable acte d'amour, qui est de nature cosmique.

Chapitre 5

25. La Splendeur du Char Solaire

Avec ses six catégories de collaborateurs, le dieu Soleil voyage pendant les douze mois dans toutes les directions et répand la pureté de la Conscience parmi les habitants de la Terre. Ses six groupes de collaborateurs sont :

1. Les sages : les sages honorent et louent le dieu Soleil avec les hymnes du Sama Veda, du Rig Veda et du Yajur Veda, qui révèlent son identité.
2. Les Yakshas : puissants et vigoureux, les Yakshas attellent les chevaux au char solaire. Ils produisent l'énergie bienfaisante des rayons du Soleil.
3. Les Gandharvas : les Gandharvas chantent également des louanges au dieu Soleil.
4. Les Apsaras : les Apsaras dansent devant son char.
5. Les Rakshasas : les Rakshasas poussent le char par derrière.
6. Les Nagas : Les Nagas s'occupent des cordes du char. Ils génèrent le mouvement à peine perceptible qui accélère imperceptiblement

la vitesse des chevaux (c'est-à-dire des rayons du Soleil).

Le Soleil émet un rayon blanc qui descend sous forme de couleur rouge sang, orange, jaune doré, bleu, indigo, violet et vert.

Ces sept couleurs issues du rayon blanc sont considérées comme les sept chevaux du Soleil, qui transmettent à leur tour les qualités des sept niveaux.

Maître Djwhal Khul les a traduites de manière très pertinente en fonction de leurs qualités :

1. Volonté ou pouvoir,
2. Amour – Sagesse,
3. Intelligence active ou activité intelligente,
4. Harmonie par le conflit,
5. Science concrète,
6. Dévouement, idéalisme,
7. Ordre cérémoniel, rituel.

Leurs noms originaux en sanskrit sont :

- | | |
|----------------------|---------------|
| 1. Sushumna, | 5. Sannadha, |
| 2. Harikesa, | 6. Sarvavasu, |
| 3. Viswakarma, | 7. Swaraj. |
| 4. Viswastrayarchas, | |

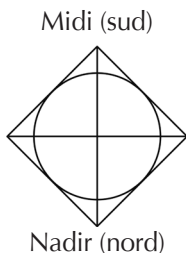
Ces sept principes atteignent la Terre à travers les sept rayons, qui ne sont en réalité qu'un seul rayon blanc. Ce n'est qu'un seul cheval qui apparaîtrait comme sept chevaux.

Ce n'est qu'un seul conducteur de char qui apparaîtrait comme sept. Nous le vénérons au niveau planétaire, solaire et cosmique.

La sagesse des rayons a été révélée pour la première fois à l'Occident par la Hiérarchie à travers Alice A. Bailey.

On peut associer les sept rayons aux sept centres de la planète avec leurs ashrams et adeptes respectifs. Ils peuvent également être associés aux sept centres du corps humain. Sur les sept plans d'existence, une baguette magique portant le chiffre 7 est à l'œuvre. Dans une représentation poétique, elle est représentée comme la flûte du Seigneur Krishna, qui joue sur les six trous de son instrument et souffle dans le septième trou de la flûte.

Imaginons comment les quatre points cardinaux de la Terre sont reliés entre eux, formant un carré et se trouvant au Nadir.



Ce carré repose sur un coin, le Nadir, et n'est pas posé sur un côté. Sa position, dans laquelle il englobe la Terre, est appelée « char solaire » sur un plan. Il est tiré par sept chevaux et possède une roue.

« Sept chevaux tirent un char à sept roues, et sept sages accompagnés de sept nymphes aquatiques fertiles montent dans le char. La roue ne s'use jamais. Elle est composée de trois cercles partiels. Elle est non seulement infatigable, mais aussi impérissable. En méditant sur cette roue, on atteint l'immortalité. »

C'est en ces termes que les Védas décrivent le triple Soleil qui, avec ses sept rayons, tourne autour des quatre points cardinaux à travers la roue du temps.

26. La Grandeur du Soleil

Les rayons du Soleil sont guidés par de nombreuses divinités. De grands sages descendent sur Terre à travers les rayons du Soleil, et pendant leur descente, ils adoptent une posture dans laquelle leur tête est tournée vers le bas. En effet, leur regard reste toujours fixé sur le Soleil, même lorsqu'ils descendent sur Terre pour y soutenir la vie. Ils vivent sur les branches des grands arbres *Ficus religiosa*, la tête en bas comme les chauves-souris, bien qu'il soit tout à fait inapproprié de les comparer à des chauves-souris. Ces voyants bēnissent leur environnement pour la journée. C'est pourquoi les sages recherchent l'arbre idéal pour se reposer et méditer. On les appelle les Valakhilyas, et on dit qu'ils sont 60 000.

Les 60 000 ermites sont considérés comme les enfants de Kratu, le septième des sept voyants, et de sa femme Santati. Chacun d'entre eux mesure la moitié d'un pouce, mais ils sont aussi brillants que le Soleil brûlant et ont un contrôle total sur leurs sens. Ils vivent dans le Soleil. Sous la forme d'oiseaux volants, ils voyagent devant le Soleil. Ils sont sans péché et

accomplissent le Plan divin sur les sept niveaux entre le Soleil et la terre. Les Valakhilyas sont les plus anciens adorateurs du Soleil. Ils sont la force du monde, qui leur permet de rester stable. C'est avec enthousiasme qu'ils accomplissent les œuvres des Dévas, les dieux. Assis dans le char du Soleil, les Valakhilyas ont appris les Védas et les Astras (Ecritures).

Ces 60 000 Valakhilyas imprègnent la journée et la divisent en 60 000 unités. Ils fournissent en permanence à la Terre les énergies du Soleil. La tête en bas, ils invoquent le dieu Soleil à travers tous les mètres et transmettent la Lumière correspondante à la Terre.

Le char solaire est tiré par sept chevaux qui incarnent les sept rayons.

À travers ces rayons descendent les Valakhilyas, les sages ou rayons de sagesse, les Yakshas, les Gandharvas (intelligences supra-cosmiques qui régissent les arts de la couleur et du son), les Apsaras (nymphe aquatiques fertiles) et les Nagas.

Nous considérons les rayons du Soleil comme quelque chose d'évident et nous nous adonnons à nos activités insignifiantes,

égoïstes et mondaines. C'est pourquoi nous ne prêtons guère attention au spectacle grandiose des rayons du Soleil qui descendent sur la Terre avec tant d'intelligences du cosmos à travers notre Soleil. Imaginons 60 000 unités solaires qui descendent chaque jour, suivies par les sept voyants de la sagesse, les Yakshas, les Gandharvas, les Apsaras et les Nagas.

Il y a mille ans, cette idée a été gravée sur un énorme rocher sur la côte est de l'Inde. Il est appelé le temple de Konark. Konark signifie « angle du Soleil ». Arka est le Soleil et Kona est l'angle. Il y a mille ans, un roi a tenté de représenter la dimension du Soleil décrite ci-dessus sous la forme d'un immense temple de pierre.

Aujourd'hui, il n'en reste que des ruines. Il n'en reste pas moins l'un des sites les plus visités par les touristes du monde entier en Inde.

La descente des rayons du Soleil est bien plus somptueuse et éclatante que le cortège d'un roi ou d'un souverain lors d'une cérémonie solennelle, et les rayons du Soleil descendent chaque jour.

Le mouvement quotidien du char solaire a été considéré comme un rituel grandiose par

le sage Dirgha Tamas. Il est célébré à minuit le 22 décembre, lors du solstice d'hiver. Sous une autre forme, ce rituel est aujourd'hui célébré comme la naissance du Sauveur. Comme nous l'avons déjà expliqué dans les chapitres précédents, le dieu Soleil est le véritable Sauveur et Rédempteur, et les rayons du Soleil qui émanent de lui le premier jour du Capricorne (le matin du 23 décembre) sont considérés comme le sang du Sauveur qui sauve le monde. Dans les heures qui précèdent l'aube, le rituel donné par Dirgha Tamas est pratiqué dans les ashrams. Madame H. P. Blavatsky a rendu ce rituel célèbre dans son ouvrage historique *Isis Dévoilée*.^{**}

L'histoire de Dirgha Tamas est celle de la nuit la plus longue, après laquelle les nuits raccourcissent et les jours s'allongent.

Ce rituel d'initiation au Soleil évoque l'unité de Dieu et ses innombrables manifestations. L'hymne explique que le Seigneur actuel est l'offrant originel. Il existe en trois stades et possède sept rayons. Le Seigneur est le Maître des hommes et de l'univers.

^{**} Les lecteurs peuvent le consulter dans l'annexe 1 de cet ouvrage.

L'hymne de Dirgha Tamas est généralement connu sous le nom de Suparna Suktam. Le Suktam contient 52 hymnes et se trouve dans le Suktam 164 du premier mandala du Rig Veda. L'un des hymnes de ce Suktam est cité par Madame Blavatsky dans son livre Isis Dévoilée :

Sapta yunjanti ratham eka chakram
Eko avo vahati saptanama
Trinabhi chakram ajaram anarvam
Yatrema viva bhuvanadhi tasthuhu

Cela signifie :

Sept chevaux sont attelés à un char
qui a une roue.

C'est un cheval aux sept noms
qui tire le char.

Le char a trois roues
(les trois roues sont emboîtées
les unes dans les autres).

La roue ne s'use jamais et dure éternellement.
Elle dirige les sept niveaux.

Il n'est qu'un (une roue), mais agit comme trois (trois roues), c'est-à-dire comme une roue cosmique, solaire et planétaire. Il a un cheval

qui apparaît comme sept chevaux, c'est-à-dire qu'une Lumière se divise en sept rayons et couleurs. Tous les mondes se forment autour de lui, autour de son char et de ses chevaux.

Il a trois formes qui sont de nature double, c'est-à-dire androgyne. Le dieu Soleil est masculin et féminin. Il est la synthèse des énergies solaires et lunaires. Les sages et les voyants sublimes le vénèrent à travers Agni.

Agni est le chef de toutes les intelligences cosmiques. Par les Rudras, les Adityas sont les descendants d'Agni

Il est recommandé aux élèves d'imaginer en eux-mêmes tout le spectacle du Soleil, de ses rayons et aussi de la diversité des Dévas qui descendent dans les heures du matin.

C'est pourquoi le rituel poursuit ainsi : Le Seigneur, le Maître de l'univers, est entré en moi, etc.

Le fruit, aussi sucré que l'ambroisie, est identifié au fruit du *Ficus religiosa*. Le *Ficus religiosa* est particulièrement vénéré dans la tradition védique. Ses racines sont trempées dans l'eau, et cette eau est bue quotidiennement. Les fruits et les feuilles de l'arbre sont consommés.

À l'ombre de cet arbre, les gens contemplent l'UN. Chaque jour, les gens font le tour de l'arbre pour reconnaître en eux les énergies du Soleil comme leur véritable moi. Les énergies du *Ficus religiosa* sont extrêmement propices à notre application de la sagesse. L'arbre est également appelé Awatha, ce qui signifie « l'arbre qui contient le feu de la vie ».

27. Le Soleil – le Sauveur

Le conducteur du char solaire est Aruna, qui est de couleur rouge. Sa couleur rouge est la première chose qui marque le début de chaque journée sur Terre. Pendant les heures matinales, la Terre est baignée de cette couleur rouge. Elle anime la Terre et les êtres vivants qui la peuplent. Symboliquement, cette couleur rouge est appelée le sang du Sauveur, et le Soleil est le Sauveur. Les quatre points cardinaux sont considérés comme les quatre points de la croix, c'est pourquoi on dit que le Sauveur est suspendu à la croix.

Bien que le Sauveur soit crucifié, il transmet sept rayons, dont le rayon rouge sang est l'un d'entre eux. C'est le rayon de la volonté et aussi le rayon de la vie. C'est pourquoi on dit que le sang du Sauveur ramène les morts à la vie, nourrit la vie, la protège et la fait croître. Attribuer cette activité éternelle au Soleil Jésus-Christ relève de la pure fantaisie religieuse, voire du fanatisme.

Depuis la nuit des temps, l'énergie solaire est considérée comme source de vie, source de Lumière, d'amour, d'activité intelligente, etc. À un niveau microcosmique, chaque enseignant qui suit

la voie de l'initiation solaire fonctionne comme un Soleil localisé. Le rayon solaire rouge sang préserve la vie sur Terre. Sans ce rayon solaire, aucune vie ne serait possible sur cette planète.

Les religions tentent de glorifier leurs prophètes et induisent en erreur les personnes crédules. De cette manière, les religions deviennent des sectes. Elles sapent les grands principes universels qui sont en jeu.

Chaque année, lorsque le Soleil traverse le signe du Capricorne, il s'élève du Nadir pour commencer sa course vers le nord. Cette course du Soleil distribue de l'ambroisie à tous les êtres vivants sur Terre au moment du lever du Soleil. Si l'on peut s'exprimer ainsi, cette ambroisie est appelée vin spirituel. En sanskrit, elle est appelée Amrita, la boisson de l'immortalité. C'est la plus douce de toutes les boissons. Boire du vin rouge sucré n'est qu'un piètre substitut à l'absorption du rayon rouge du Soleil aux premières heures du Capricorne. Il est encore plus absurde de boire du vin rouge le soir, car le rayon rouge est associé à l'aube.

28. Le jeu de la Lumière et de l'Obscurité

En raison de la rotation de la Terre sur son axe et de sa révolution autour du Soleil, nous assistons sur Terre au jeu éternel de la Lumière et de l'obscurité. Il y a des périodes où la Lumière augmente et où les jours s'allongent, ainsi que des périodes où l'obscurité s'intensifie et où les nuits s'allongent.

Le jour le plus long a lieu vers le 21 juin et la nuit la plus longue vers le 22 décembre. Le 21 mars et le 22 septembre, le jour et la nuit ont la même durée.

Ces quatre moments d'une année solaire sont considérés comme des points nodaux. Les voyants védiques ont développé pour ces moments de nombreux rituels et initiations liés au Soleil. Ces quatre jours divisent le cycle annuel en quatre sections égales. Chaque section comprend 90 jours. Avec les quatre jours qui forment les points nodaux, les 365 jours sont utilisés de manière appropriée pour faire l'expérience de la Lumière croissante, de la Lumière constante et de la Lumière minimale. La Lumière n'est rien

d'autre que la Conscience qui augmente progressivement jusqu'à atteindre son zénith, puis diminue jusqu'à atteindre son Nadir.

Il y a des moments où la Conscience émerge, se déploie à de grandes hauteurs, puis diminue progressivement jusqu'à mourir complètement, pour finalement se réveiller à nouveau. Ce spectacle se produit régulièrement chaque année solaire autour de la Terre. Il est à la base des rituels et des initiations qui sont développés et exécutés, car on veut non seulement faire l'expérience du point culminant de l'illumination, mais aussi de la naissance apparente de la Conscience et de sa renaissance après la mort.

Le quart qui s'étend du Capricorne au Bélier peut être comparé à la naissance de la Conscience et à son épanouissement jusqu'à son apogée. Il est suivi du deuxième quart, du Bélier au Cancer, au cours duquel l'être humain illuminé se retire du point culminant de l'illumination vers sa demeure éternelle dans le centre du cœur. Le troisième quart, du Cancer à la Balance, est associé à la naissance des âmes dans la matière. Ensuite, l'augmentation progressive de la matière autour de l'âme obscurcit la Lumière de la Conscience.

Lorsque l'on atteint le signe de la Balance, la Lumière de la Conscience n'est presque plus visible. Cela est considéré comme la mort de la Conscience, qui survient en raison de la supériorité du matériel. La Balance est suivie du mois du Scorpion, au cours duquel la Conscience semble mourir pour renaître au quatrième quart de l'année. Ce n'est qu'après cette renaissance que l'on naît une seconde fois. Dans le Cancer, l'âme incarnée entre dans le domaine de la matière et fait l'expérience de l'obscurité de l'ignorance, à travers laquelle elle meurt.

Toutes ces histoires sur la descente des âmes dans la matière, sur la déchéance et la mort sont associées au trimestre entre le Cancer et la Balance.

L'expérience de la mort appartient au Scorpion, la résurrection est vécue dans le Capricorne et la préparation à la résurrection a lieu dans le Sagittaire. À partir du Capricorne, la Lumière devient de plus en plus forte jusqu'à atteindre les sommets de la connaissance. En Bélier, la Lumière est au milieu du ciel.

Les quatre trimestres offrent quatre initiations. Dans le cycle annuel, chaque trimestre

a sa propre signification. Un ritualiste parcourt les quatre trimestres de l'année en s'alignant consciemment sur la Lumière et l'obscurité dans leurs aspects croissants, décroissants et équilibrés.

Pour une personne terrestre qui devient aspirante, il est extrêmement important de faire l'expérience de la Lumière intérieure. C'est pourquoi les mois du Sagittaire et du Capricorne revêtent une grande importance pour elle. Dans le Sagittaire, elle fait l'expérience de la première Lumière du matin avant le lever du Soleil, et dans le Capricorne, la Lumière naît. C'est l'aube de la Lumière.

Les 60 jours du 23 novembre au 21 janvier sont marqués par des rythmes et des rituels visant à libérer la Lumière de la matière. La matière emprisonne la Conscience, mais grâce aux rythmes et aux rituels, la Conscience retrouve sa force, ce qui lui permet de se libérer de l'emprise de la matière.

Après avoir fait l'expérience de la Lumière dans le Capricorne, l'aspirant poursuit ses exercices rituels afin d'intensifier la Lumière pendant les mois du Verseau et des Poissons. Il atteint

ainsi le milieu du ciel, le point culminant de l'illumination. À ce stade, il vit une deuxième série d'initiations qui lui permettent de se joindre au plan de travail, ce Plan qui est éternel et divin.

Après avoir intégré ce plan de travail au point culminant de l'illumination, il revient du Bélier au Cancer, s'installe dans le centre du cœur et met en œuvre le plan sur Terre.

Ainsi, le discipulat commence à la fin du Scorpion dans le Muladhara et poursuit son ascension à travers les signes du Sagittaire, du Capricorne, du Verseau, des Poissons et du Bélier. Le disciple reçoit des initiations planétaires et revient au Cancer en passant par le Taureau et les Gémeaux, afin de travailler pour toujours au plan et d'aider l'humanité et la planète.

Ce cheminement de l'être humain terrestre, sur lequel il devient un fils de Dieu, est imprégné de la compréhension des énergies solaires qui descendent éternellement. Chaque mois, elles descendent avec les pleines lunes et les demi-lunes correspondantes.

Le voyage du Cancer à la Balance est un chemin particulièrement difficile pour les non-initiés. C'est l'histoire de la descente de

l'âme dans la matière. À travers le Lion, la Vierge et la Balance, l'énergie de l'âme descend profondément dans la matière. À partir de là, l'âme emprisonnée vit pour son ventre, c'est-à-dire pour son propre bénéfice et son propre bien-être. Symboliquement parlant, le serpent est descendu de l'arbre, a touché le sol et rampe ensuite sur le ventre sur la terre.

Dans la terminologie maçonnique, on dit que les verticales deviennent horizontales, que le bâton est tombé, que l'homme est devenu un animal, que l'homme vertical est devenu un animal horizontal. L'acquisition de biens et de richesses matérielles est l'aspiration et la préoccupation éternelles de l'homme terrestre, et il s'agit là d'une activité horizontale. L'homme, qui est en réalité un être vertical, retrouve son statut originel lorsqu'il se détourne de son orientation horizontale.

Pythagore dit que l'être humain n'a besoin que de six heures pour passer de la position horizontale à la position verticale. Cela semble très mystérieux. De l'horizontale à la verticale, on parcourt un quart de cercle. Si un cercle comprend 24 heures, six heures en

constituent un quart. C'est pourquoi il dit que six heures suffisent à un être humain pour retrouver son statut de fils de Dieu. Le travail de chaque élève occulte se déroule essentiellement entre le Capricorne et le Bélier, le quatrième trimestre de l'année. La préparation se fait dans le Sagittaire, car le Sagittaire fournit la force motrice et le feu nécessaires pour aspirer à la Lumière. C'est pourquoi le voyage commence dans le Sagittaire. Les rayons du Soleil en Sagittaire donnent l'aspiration nécessaire, les rayons du Soleil en Capricorne purifient et font ressortir la Lumière, le Verseau conduit à la verticale, les Poissons offrent l'expérience de la Lumière subtile et le Bélier illumine.

Dans le Sagittaire, il nous est recommandé de nous lever deux heures avant l'aube et de nous consacrer de tout notre cœur à la prière et au service de nos semblables. Dans le Capricorne, après la purification matinale, nous devons nous tenir debout en forme d'étoile à cinq branches afin de recevoir le sang du Soleil dans les couches de notre corps. Lorsque nous purifions les cinq couches en nous, la Conscience s'élève au-dessus de la matière.

Sous le signe du Sagittaire, l'être humain est transformé, sous celui du Capricorne, il s'élève, et sous celui du Verseau, il passe de l'état grossier à l'état subtil. Seul l'être humain subtil est capable, sous le signe des Poissons, de recevoir des impressions provenant des cercles supérieurs, qui lui permettent d'atteindre l'illumination nécessaire sous le signe du Bélier.

Dans les pyramides, les temples, les temples troglodytes et les ashrams, les élèves reçoivent l'enseignement sur les rayons du Soleil qui pénètrent à l'intérieur, et on leur enseigne des rituels pour absorber ces rayons en eux-mêmes, afin de s'élever et ensuite de réduire l'ignorance des hommes.

Que la Lumière prévale. Nous ne devons pas laisser l'obscurité de la matière envelopper la Lumière de la Connaissance. Pour la propagation adéquate de la Lumière, la course apparente du Soleil s'est avérée être un pilier éternel. Tant que nous ne nous accrochons pas à ce pilier porteur de la Lumière du Soleil, nous ne pouvons pas atteindre le pôle solaire. Nous devons nous accrocher à ce pilier et faire l'expérience de l'âme.

29. Préparation avant la Méditation

Les quatre points cardinaux nous aident à nous accrocher à ce pilier. Les élèves pensent qu'ils peuvent atteindre la Lumière et la saisir s'ils méditent pendant les solstices et les équinoxes. Mais malheureusement, ce n'est pas le cas. La méditation doit être précédée d'une préparation.

La préparation s'étend sur les 90 jours précédents. 90 jours de préparation intensive permettent quelques jours d'initiation. Nous ne pouvons pas simplement nous asseoir à l'heure de Dieu et exiger l'illumination. Dans les ashrams des Maîtres, on dit : « Une initiation de trois jours nécessite 90 jours de préparation. » Si le moment offre une fenêtre spéciale pour l'illumination, les élèves doivent s'y préparer au cours de la période qui précède.

Un astronaute ne peut pas simplement arriver d'un centre commercial et monter dans la navette spatiale juste avant le décollage. Il est préparé plusieurs mois avant le lancement. Même après son retour sur Terre, il ne peut pas reprendre immédiatement sa routine quotidienne, mais doit d'abord

passer un certain temps en quarantaine. De la même manière, il y a une préparation et une orientation pour une illumination prévue et une période de quarantaine après chaque méditation.

J'avais autrefois un collègue. Il suivait la voie du Yoga enseignée par mon Maître et avait commencé ce chemin 30 ans avant moi. Il avait en lui un profond désir d'enseigner et de guérir. Après que mon Maître eut quitté son corps, il continua avec moi et méditait chaque matin et chaque soir. Un jour, il me demanda : « J'ai commencé le Yoga bien avant toi. Comment se fait-il que la guérison et l'enseignement se fassent sans effort à travers toi, alors que rien ne se passe à travers moi ? »

Ce collègue plus âgé avait l'habitude de parler jusqu'au début de la méditation, et il reprenait immédiatement après la fin de celle-ci. Jusqu'à l'invocation du mot sacré, il parlait de politique et d'immobilier, et après deux heures de méditation et de contemplation, il reprenait immédiatement son discours. Je lui avais déjà dit à plusieurs reprises qu'il devait se préparer une heure à l'avance et concentrer ses pensées, ses sens et son corps sur la méditation. Je lui

avais également recommandé gentiment de rester silencieux pendant un certain temps après la méditation et la contemplation. Après seulement quelques années, il a senti la différence dans les effets. Il ressentait désormais la paix dans la méditation. Il est décédé il y a un an. Avant de quitter son corps, il m'a dit qu'il aurait dû commencer beaucoup plus tôt à se préparer et à s'aligner pour la méditation et qu'il voulait le faire dans sa prochaine vie.

Certains membres du groupe viennent méditer deux minutes après l'invocation du mot sacré, d'autres s'assoient au moment où la méditation commence ou deux minutes avant. Il ne suffit pas de veiller à être présent pendant la méditation. Nous ne pouvons pas entrer, nous laisser tomber sur notre siège comme une patate chaude et méditer. Nous sommes alors essouffés et nos pensées ne sont pas encore stables.

Il est nécessaire de préparer le corps, les sens et l'esprit afin qu'ils soient calmes et tranquilles. Lorsque nous nous sentons complètement calmes et à l'aise intérieurement, nous pouvons doucement entonner le mot sacré, nous ouvrir et attendre de recevoir l'énergie divine.

Une telle préparation nécessite une méditation quotidienne, et pour vivre les solstices et les équinoxes, nous avons besoin d'une préparation de 90 jours.

Pour vivre l'aube du Capricorne, la préparation commence en Balance.

Pour vivre la fête de la transition (Pâque) en Bélier, la préparation commence en Capricorne.

Pour permettre la descente consciente dans la matière en Cancer, la préparation commence à la Pentecôte ou à la fête du mois des Gémeaux.

Pour vivre librement alors que nous sommes entourés de matière, la préparation commence au Cancer et se poursuit jusqu'à la Balance.

Un étudiant en occultisme mène deux vies parallèles. L'une est terrestre, l'autre est subtile. L'étudiant doit veiller à ce que la vie matérielle n'entrave pas l'activité subtile. Les activités et les exercices subtils ne doivent pas être interrompus par des événements matériels. Lorsque l'activité subtile sous forme de méditation, d'étude personnelle et de service silencieux devient de plus en plus forte, elle s'intègre dans la vie matérielle et la rend plus facile. Nous

devons éviter l'inverse. Lentement et progressivement, la vie subtile peut s'étendre à la vie matérielle, mais si l'inverse se produit, nous ne sommes plus des disciples occultes. Dans la vie subtile, nous sommes proches de la Lumière de l'âme. Peu à peu, l'âme devient active, tandis que la personnalité de l'âme s'efface de plus en plus.

Chapitre 6

30. La Dualité

Le Soleil provoque le jour et la nuit. Tandis que la Terre tourne autour du Soleil, la Lumière et l'ombre apparaissent à cause de la rotation de la Terre sur elle-même. C'est pourquoi la dualité existe sur Terre, mais pas pour le Soleil. La nuit et le jour sur Terre sont décrits dans les Écritures comme les deux femmes du Soleil : Diti, la reine de la nuit, et Aditi, la reine du jour. En réalité, il n'y en a pas deux, car le même ciel, vu depuis la Terre, apparaît parfois brillant et parfois sombre. C'est pourquoi les Puranas disent : « Diti est Aditi, et Aditi est Diti. »

En ce qui concerne les rayons du Soleil, les Puranas évoquent de nombreux aspects du ciel. Le Soleil est l'observateur. Ses rayons ont un effet sur l'espace qui l'entoure. La rotation de la Terre sur elle-même et autour du Soleil crée une multitude de couleurs dans le ciel, qui est naturellement bleu. L'effet des couleurs dans le ciel est dû aux rayons du Soleil et au mouvement

de la Terre. Du matin au soir, le ciel semble présenter une grande variété de couleurs aux êtres vivants de la Terre. Le Soleil observe ce phénomène. En sanskrit, « le spectateur » se dit Kayapa, et les êtres sur Terre qui voient le jeu des couleurs dans le ciel sont les Pasyakas, ce qui signifie « ceux qui regardent de l'intérieur vers l'extérieur ». Pendant sa rotation, la Terre est influencée par cette diversité de couleurs qui l'entoure à différents moments dans différentes parties du globe. Elle est imprégnée et fertilisée par les couleurs. Les êtres qui s'incarnent sur Terre portent en eux la qualité de la couleur qui prédomine à ce moment précis et à l'endroit de leur incarnation. Les différentes couleurs ont des effets différents sur les êtres humains qui s'incarnent. Les voyants védiques ont donné différents noms aux aspects colorés du ciel.

- Ils appelèrent le ciel sombre Diti.
- Ils appelèrent le ciel lumineux Aditi.
- Ils appelèrent le ciel rouge et ardent Kadruva.
- Ils appelèrent le ciel agréable et doux Vinata.

Il existe un ciel bleu que les êtres sur Terre voient dans des couleurs apparemment diffé-

rentes. C'est ainsi qu'il apparaît aux Pasyakas. Bien que le ciel, avec sa couleur bleue caractéristique, soit toujours le même, ils le voient sous des couleurs toujours différentes depuis la Terre. En raison des différentes fécondations sur Terre par des couleurs différentes, différents groupes humains ont également vu le jour. C'est ainsi que la Doctrine Secrète explique la race rouge, la race jaune, la race brune, la race blanche, etc. La Terre est fécondée de différentes manières et à différents moments par les couleurs, les étoiles et les constellations, donnant ainsi naissance à différentes races et espèces de dimensions variées. Mais c'est là un autre sujet.

Les voyants ont donné au ciel, vu depuis la Terre, différents noms qui font référence à sa couleur et à sa nature. Dans les Puranas, le Soleil est donc associé à de nombreuses femmes qui incarnent les multiples aspects du ciel vu depuis la Terre. Dans ce contexte, les Puranas parlent des femmes du Soleil, par exemple comme Sanjna (symbole), Sandhya (crépuscule) et Chaya (ombre). Notre épouse est elle aussi parfois dure, parfois douce, parfois dynamique et parfois lourde. Nous ne pouvons toutefois pas

dire que nous avons quatre femmes, mais plutôt une femme qui a de nombreuses humeurs. Madame Blavatsky a clarifié de nombreux malentendus dans ses écrits, en particulier pour l'Occident.

À travers Sanjna, le Soleil fait apparaître des êtres de formes et de luminosités différentes, à travers Sandhya, il crée des êtres de Lumière et d'obscurité, et à travers Chaya, le Soleil projette une ombre sur les êtres humains. L'ombre est Saturne. De temps en temps, Saturne obscurcit la compréhension des êtres humains.

Lorsque Saturne rend visite à notre Soleil ou à notre lune, il jette un voile comme une ombre sur la Conscience et la compréhension. La Conscience humaine est guidée par le Soleil et la compréhension est guidée par la lune.

Imaginons que le Seigneur de la Lumière et de la Vie engendre également Saturne, l'énergie de l'ombre. Nous pouvons également nous retrouver dans une telle situation et donner naissance à un enfant à cette période. Nous devons prendre cette particularité très au sérieux.

Au crépuscule Sandhya, le Soleil a engendré le Seigneur Yama (Pluton). Il est celui qui

délimite, il marque la fin du jour et le début de la nuit, ainsi que la fin de la nuit et le début du jour. Pluton indique également la fin de la vie ainsi que son commencement. Il supervise l'anneau « Ne me franchis pas ».

Tous les êtres au sein du système sont régis par la dualité de la naissance et de la mort.

Pour quelqu'un qui est né, la mort est une prophétie certaine. De même, pour celui qui meurt, la réincarnation est prévisible.

À la suite d'actions de bonne volonté, l'expansion de la Conscience est prévisible, et dans le cas d'actions mauvaises et néfastes, la contraction de la Conscience est prévisible.

Même la Lumière éclatante du Soleil est limitée par Pluton. Le globe d'influence du Soleil est délimitée et restreinte à son système solaire. La restriction et la limitation de l'activité de chaque être sont régies par le principe cosmique Vritra. Il limite même l'activité des intelligences cosmiques. Pour tous les êtres, Vritra trace les limites, l'anneau « Ne me dépasse pas ». Pour le système solaire, il apparaît sous le nom de Yama, pour les êtres vivants sur la planète sous celui de Saturne. Il existe une

hiérarchie des seigneurs qui marquent la fin respective. On pourrait dire beaucoup de choses sur Pluton (le Seigneur Yama), mais pas ici.

Tout comme le Soleil fait naître Saturne à travers l'ombre et Pluton à travers le crépuscule, il fait naître Mars à travers son rayon rouge.

Selon les Puranas, le Soleil a eu trois fils.

1. Le premier fils, Yama ou Pluton, provoque la séparation.
2. Le deuxième fils, Sani ou Saturne, provoque la limitation.
3. Le troisième fils, Kuja ou Mars, provoque la force.

Pluton est l'anneau « Ne me dépasse pas » pour la Lumière du système solaire. En dehors de cet anneau règne l'obscurité du ciel.

Saturne éclipse la Lumière et jette ainsi un voile sur la compréhension.

Utilisé de manière appropriée, Mars permet de surmonter l'ombre saturnienne et la ligne de démarcation plutonienne. Dans cette fonction, Mars est associé au Seigneur Subrahmanya, le fils cosmique d'Iva. Des conférences sur Mars, Saturne et Pluton seront données ailleurs.

31. Le Chiffre 7

Le grand géomètre, appelé Viwakarma dans la terminologie védique et Pymandaris dans le système grec, diminue l'éclat et la luminosité du Soleil cosmique afin d'abaisser le Soleil solaire et planétaire ainsi que les 7 niveaux correspondants.

- Il existe 7 niveaux d'existence sur Terre.
- Au niveau du Soleil planétaire, il existe 7 niveaux.
- De même, il existe 7 niveaux autour du Soleil central et du Soleil cosmique.
- D'un niveau à l'autre, le géomètre augmente ou diminue la puissance rayonnante de sept fois.
- Vu d'en haut, notre Terre se trouve au 7e niveau. Elle constitue le plus dense des 7 niveaux. La matière dense que nous connaissons est le 7e sous-niveau du 7e niveau, le dernier niveau avec le moins de Lumière. En tant qu'êtres humains, nous vivons sur ce 7e sous-niveau du 7e niveau lorsque nous sommes matérialistes. Lorsque nous élevons notre Conscience 7 fois grâce à la pratique du Yoga, nous atteignons notre Sahasrara,

qui représente le 1er sous-niveau du 7e niveau.

- Notre travail consiste à élargir notre Conscience du 7e sous-niveau du 7e niveau au 1er sous-niveau du 7e niveau, car c'est là que nous pouvons ressentir le contact des pieds du Seigneur cosmique. Vous trouverez plus de détails à ce sujet dans le commentaire de Maître Djwhal Khul, un traité sur le feu cosmique, dans l'introduction.

Lorsque nous atteignons notre Sahasrara, nous arrivons au premier sous-niveau du septième niveau. Notre travail se limite à cela. Lorsque nous parlons du lotus du cœur ou du lotus Ajna, nous faisons uniquement référence aux lotus du septième niveau, c'est-à-dire le niveau physique. Le lotus Ajna se trouve au deuxième sous-niveau et le lotus du cœur au quatrième sous-niveau du septième niveau, tandis que l'être humain ordinaire vit au septième sous-niveau du septième niveau.

Dans les Puranas, la réduction systématique de la luminosité est attribuée au grand géomètre Viwakarma. Il y est dit que Viwakarma a rasé la

tête de notre Soleil et n'a laissé que 7 touffes de cheveux, car il craignait que la Terre ne soit pas capable de supporter la Lumière du Soleil.

La matière et l'esprit sont des opposés, et leur accord est caché dans le Soleil. La matière constitue le point de départ de l'ascension de la Conscience vers l'esprit. L'esprit constitue le point de départ de la descente de la Conscience vers la matière. Mais le point d'origine de la matière et de l'esprit se trouve dans le Soleil spirituel. Symboliquement parlant, le Soleil est le zéro de l'espace, à travers lequel s'opère la transition de l'esprit vers la matière et de la matière vers l'esprit.

Le Soleil est le point neutre à travers lequel la matière et l'esprit émergent et prennent des directions différentes. Il est intéressant d'observer que le Soleil occupe la place centrale, tandis que les planètes masculines et féminines tournent autour de lui sur des orbites différentes.

Saturne, Jupiter et Mars d'un côté, Mercure, Vénus et la Lune de l'autre, provoquent les réactions chimiques correspondantes, permettant ainsi à la Terre de se manifester. Cette disposition du système solaire, avec le Soleil au centre,

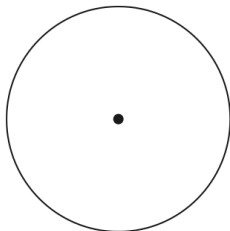
est métrique et musicale. Elle donne naissance à 7 sphères ainsi qu'à 7 gammes dans la musique, le son et la couleur. Pythagore, initié pour qui le chiffre 7 revêtait un intérêt particulier, expliquait dans ses enseignements la musique des sphères en relation avec les planètes, dont l'origine et la source se trouvent dans le Soleil.

Nous sommes émerveillés lorsque nous nous attardons sur la symphonie parfaite qui compose la création. Cette symphonie résonne aussi bien dans un atome que dans le cosmos. Lorsque nous nous adaptons à la symphonie du Soleil, nous percevons en nous la beauté musicale et géométrique du son et de la couleur qui apparaissent régulièrement comme la création du Soleil.

Ce tableau, que nous avons installé ici pour notre cours, peut être comparé au Dieu absolu, au Dieu qui est au-dessus de tout. Avec un morceau de craie, je trace un point, et immédiatement, votre attention est attirée vers ce point. Un tel point est un cercle avec un centre. Dès qu'un centre apparaît, sa sphère d'influence est également là.

Au moment même où nous nous réveillons, notre champ d'activité apparaît comme sorti

de nulle part, et nous en formons le centre. Lorsque nous nous réveillons, notre champ de Conscience est également présent, et ce réveil est représenté par le même symbole que le Soleil.



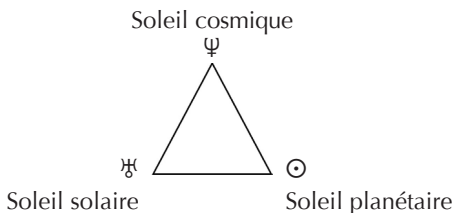
Chaque fois que nous voyons un cercle avec un centre, cela indique une émergence de l'arrière-plan. Sans centre, il n'y a pas de circonférence, et il ne peut y avoir de circonférence sans centre. Sans nous, notre activité n'existe pas. Lorsque nous nous réveillons, nous sommes présents en même temps que notre activité.

Le cercle touche les 360° de toutes les directions, c'est pourquoi il doit être compris comme un globe et non comme un cercle. De cette manière, des globes de Lumière apparaissent dans l'espace et se multiplient méthodiquement. Dans les Védas, il est dit : « Le cygne invisible pond des œufs, et de chaque œuf naît systématique-

ment un autre œuf. » Au début, les sages se demandaient combien il y avait d'œufs originels, et la réponse était : autant qu'on peut en imaginer. Une création naît d'un œuf cosmique. Le nombre d'œufs cosmiques pondus reste un mystère. Les Puranas disent qu'il existe un nombre illimité d'œufs cosmiques dans l'espace actif.

Un œuf cosmique donne naissance à une série de centres cosmiques appelés Adityas (Soleils cosmiques). De chacun de ces Adityas apparaissent douze centres Savitru, de chaque centre Savitru se forment douze centres solaires, et chaque centre solaire est essentiellement entouré de sept planètes. C'est ainsi que les sages l'ont vu et l'ont consigné.

Il existe donc une hiérarchie d'énergie solaire, que l'on appelle également Conscience ou prise de Conscience.



De la Conscience pure, qui est incommensurable, illimitée et inépuisable, émergent les Consciences planétaire, solaire et cosmique. Cette Conscience incommensurable, illimitée et inépuisable est appelée la Mère du monde. Dans les Védas, la Conscience universelle est appelée Aditi. Aditi désigne le contraire de l'obscurité. Diti est l'obscurité, et Aditi est la Lumière qui brille sur l'obscurité. Elle est le fondement de toutes les créations futures.

Elle est aussi appelée Gayatri, car elle est construite de manière métrique et rythmique. La Conscience universelle est la base du 7 et est donc appelée le huitième.

- 7 sons musicaux en émanent.
- 7 niveaux d'existence en émanent.
- 7 est la clé de la création.
- Il y a 7 dieux créateurs.
- 7 est la clé des allégories.
- Il y a 7 principes fondamentaux.
- Il y a 7 rayons.
- Il y a 7 sages.
- Il y a 7 tattvas.
- Il y a 7 sens.
- Le 7 est le nombre mystérieux de la création.

- Il y a 7 vents.
- Il y a 7 feux.

Tout ce qui existe sept fois émerge sous forme métrique et musicale de l'arrière-plan, qui est le huitième. Au niveau cosmique, solaire et planétaire, le 8 agit. $3 \times 8 = 24$. La Gayatri Maha Mantra comporte 24 syllabes. Nous reviendrons plus tard sur la Gayatri. À ce stade, nous devons comprendre qu'Aditi n'est rien d'autre que Gayatri.

Gayatri est également appelée Saraswathi, car la Conscience pure crée différents niveaux d'existence dans son flux. La nature fluide de la Conscience est appelée Saraswathi. Saraswathi est la Conscience fluide.

En nous aussi, la Conscience circule à travers les Nadis, et c'est pourquoi nous pouvons ressentir un contact sur tout le corps, de la tête aux orteils. La Conscience circule dans toutes les directions. Pendant notre sommeil, elle se retire pour revenir après le réveil. Sa nature rétractile est appelée Savitri. La Conscience se retire, mais elle ne disparaît pas. Elle se retire et revient.

Chaque coucher de Soleil est la promesse d'un nouveau lever. Savitri nous dit que la Lumière ne

meurt pas, mais se retire pour réapparaître. Ce retrait ne doit pas être compris comme la mort. La mort n'est rien d'autre qu'un retrait de la Conscience afin qu'elle puisse réapparaître.

À des intervalles fixes, la Conscience pure s'exprime à travers des sons métriques et musicaux, puis se retire. Elle existe pour toujours en tant que huitième. Elle apparaît en sept étapes, puis se retire de ces sept étapes pour devenir la huitième. Dans un système cosmologique, le 8 est le chiffre de l'éternité. Si l'on explique la création avec le chiffre clé 7, le 8 devient le chiffre de l'éternité. Si l'on explique la création avec le chiffre clé 9, le chiffre 10 ou le 0 prend la place de l'éternité.

Lorsque nous parlons de l'énergie solaire, nous le faisons avec le chiffre clé 7, et alors le 8 devient le chiffre de l'éternité.

Les Indiens désignent Krishna comme le huitième enfant, ce qui signifie qu'il est l'Éternel UN. De la même manière, en Occident, on attribue le chiffre 8 au Christ.

Dans les Védas, Aditi, Gayatri, Saraswathi et Savitri se voient attribuer la puissance numérique 8. De nombreux noms sont attribués à la Mère du monde dans les Védas. Chaque

fonction particulière issue de cette Conscience éternelle se voit attribuer un nom et un chiffre. Les sages ont donné 1008 noms à la Mère. Tous ces noms sont chantés partout en Inde, même si leur signification profonde n'est généralement pas comprise.

32. La Double Vie du Disciple

Le triple aspect du Soleil peut également être représenté en appliquant la loi de correspondance. Le Soleil physique incarne la personnalité, le Soleil central incarne la Conscience de l'âme et le Soleil cosmique incarne l'esprit. Ils sont régis par le triangle Soleil-Uranus-Neptune.

Le Soleil physique représente la diversité de l'univers, le Soleil central représente la dualité de l'âme et de l'esprit, le Soleil cosmique ou spirituel représente l'unité. L'unité, la dualité et la diversité sont les trois dimensions du Soleil unique. Le Soleil que nous voyons voile les deux autres, et tant que nous n'entrons pas en contact avec le cœur du Soleil dans le centre de notre cœur, nous ne pouvons jamais comprendre le chemin du Soleil dans son sens véritable.

En termes occultes, l'être humain doit toucher le cœur du Soleil dans son cœur. Dans la caverne de notre cœur, nous devons entrer en contact avec le vrai Soleil sous lequel notre Lumière planétaire finit par fonctionner. Lorsque ce contact est établi, nous menons deux vies simultanément. C'est à ce moment-là que la vie

spirituelle émerge de la vie de la personnalité. La vie de la personnalité, guidée par le Soleil physique, s'engage dans le monde des activités terrestres. Lorsque le Soleil central émerge dans le cœur, une autre vie subtile naît au sein de la vie active de la personnalité. Cette double vie se compose d'expériences et de situations extérieures et intérieures. Peu à peu, la vie extérieure devient une vie apparente, tandis que la vie intérieure devient réalité. Et même cela reste une réalité relative jusqu'à ce que nous montrions vers le Soleil cosmique.

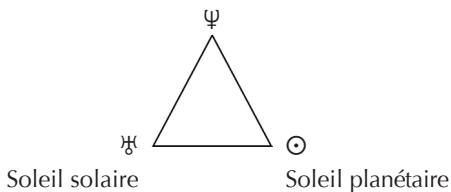
Lorsque le Soleil est actif dans le centre du cœur, l'aspirant devient disciple. Peu à peu, sa vie extérieure s'harmonise avec sa vie intérieure et est même régulée par la Lumière intérieure. Cet état indique pour ainsi dire une double vie de l'âme et de la personnalité. Lorsque nous atteignons des états de Conscience avancés, la vie de la personnalité se soumet lentement à celle de l'âme. Au début, nous vivons le conflit de la dualité, car la vie de la personnalité nous attire vers la vie objective et l'âme vers le mode de vie subjectif. L'un influence l'autre jusqu'à ce que la personnalité s'adapte à l'âme. Le taureau

de la personnalité, influencé par le signe du Taureau, nous attire vers le monde, tandis que l'âme nous attire vers les profondeurs de la vie afin d'inverser le chemin de la personnalité.

Le renversement de la vie se produit dans les profondeurs de notre propre cœur. Symboliquement, on l'appelle la profondeur du Scorpion. Le Scorpion est opposé au signe du Taureau. Sur la roue inversée, le Scorpion est la cinquième maison, dans laquelle a lieu l'initiation à la naissance de l'âme. Lorsque l'âme naît, une vie dans le sens inverse commence. C'est pourquoi Maître DK parle dans son livre *Astrologie Ésotérique du renversement de la roue dans le Scorpion*. Mais avant cela, de nombreuses épreuves ont lieu dans les domaines d'activité correspondants.

Chaque point d'activité doit être considéré comme un aspect de la réorientation. Une grande lutte s'engage entre l'âme et la personnalité. Le Scorpion étant le signe de la percée réussie, nous finissons par surmonter la personnalité et nous nous tenons dans la Lumière de l'âme. La tonalité fondamentale du Scorpion est le triomphe.

Nous commençons à mener une vie occulte. Par nos pensées, nos paroles et nos actes, nous transmettons la Connaissance divine dans notre vie quotidienne. Dans cette phase de la vie, le Soleil planétaire est remplacé par Uranus, qui œuvre pour les disciples occultes à travers le Soleil. Uranus brise les barrières de la personnalité et permet aux disciples d'accéder à la Lumière de l'âme. En même temps, la Lumière de l'âme rayonne en abondance dans l'environnement, car la personnalité cesse d'exercer son influence limitante. Elle devient une personnalité imprégnée d'âme et soutient donc sans réserve la vie qui l'entoure. À des stades encore plus avancés, Neptune prend cette place et accomplit un travail magnétique et artistique. Vous trouverez plus de détails à ce sujet dans le livre *Astrologie Ésotérique*, et vous pouvez les découvrir en méditant sur le triangle illustré ci-dessous.



Lorsque l'âme naît dans le cœur, elle déploie son activité tandis que la personnalité poursuit la sienne. Cependant, l'âme n'interfère pas avec l'activité vitale de la personnalité, car l'activité de l'âme se déroule pendant que la personnalité dort. Tant que la personnalité dort, l'âme travaille, et lorsque la personnalité se réveille, l'activité de l'âme s'efface et attend à nouveau un moment propice. Normalement, un disciple consacre sa journée à la vie de la personnalité, par exemple à sa famille, à son travail et à la société. Pendant la nuit, lorsque la personnalité dort, l'âme quitte le corps sous la direction du Maître. Elle maintient cependant la connexion avec le corps à l'aide du fil de la vie. L'âme est sous la direction du Maître et travaille donc selon ses instructions. Elle apprend également avec d'autres disciples du Maître dans son ashram. Il est donc important pour les étudiants occultes d'organiser leur temps de sommeil de manière planifiée. Ils doivent considérer le coucher du soir comme une entrée dans un temple de la sagesse au niveau subtil, ou comme une approche du royaume subtil et divin où ils ont la possibilité de rencontrer leurs collègues spirituels, leurs maîtres et les anges.

Les étudiants doivent absolument se proposer pour ces activités subtiles avant de s'endormir. Il leur est également recommandé de demander l'aide du Maître. Sous la direction compétente du Maître, les étudiants apprennent à connaître de nombreuses dimensions de la Lumière et impriment de manière impressionnante dans leur Conscience les activités de la vie subtile.

Tout comme l'être humain a développé un corps pour sa vie personnelle, l'âme construit progressivement un corps pour la vie de l'âme. Ce corps est constitué de Lumière dorée. Pendant de nombreuses années, les élèves mènent une double vie, l'une pendant la nuit et l'autre pendant la journée. Les élèves se préparent à la vie subtile de la même manière qu'à la vie extérieure. À des stades avancés, la vie de l'âme dépasse la vie de la personnalité et, par conséquent, un seul programme se déroule dans le subtil et dans l'extérieur. En d'autres termes, la vie de la personnalité est en harmonie avec la vie de l'âme. Ainsi, la double vie trouve son accomplissement dans une vie de Lumière.

Ce travail au sein de l'humanité est accéléré par Uranus, la planète de la nouvelle ère, de-

puis que sa présence a été reconnue par l'humanité. Uranus est un représentant du système solaire central et offre la possibilité de donner naissance au Soleil dans le centre du cœur. Cette naissance et la croissance qui s'ensuit se produisent progressivement pour les élèves. Uranus est une planète qui se caractérise par une vitesse extraordinaire. C'est pourquoi elle forme plus rapidement le corps de Lumière lorsque nous méditons sur elle dans le centre du cœur. Une clé sonore pour cette naissance du Soleil dans le cœur a été donnée par le Maître de l'ère du Verseau. Il s'agit de « CVV ». Nous devons prononcer ce son dans la cavité du cœur tout en écoutant attentivement dans notre cœur. En prononçant ce son et en écoutant, nous déclenchons un processus que nous devons observer pendant au moins 15 minutes. Ceux qui pratiquent cet exercice régulièrement deux fois par jour développeront en temps voulu une double vie. Nous commencerons alors une vie éternelle au sein de la vie finie de la personnalité. C'est la prochaine étape immédiate à laquelle l'humanité est confrontée et qui est donc particulièrement importante pour tous

les étudiants qui souhaitent suivre la voie de la Lumière à l'aide d'exercices occultes.

Neptune provoque l'union de l'âme et offre l'expérience de l'unité. Le Seigneur Krishna a transmis cette expérience de l'unité à travers la musique neptunienne qui résonnait de sa flûte. Le Seigneur Maitreya dirige les énergies neptuniennes sur la planète afin que les âmes fusionnent dans l'unité de l'existence. Le Seigneur Dattatreya est un autre grand être qui accomplit cette tâche sur notre Terre depuis l'époque lému-rienne. Aujourd'hui encore, la voie de Dattatreya est active. C'est une voie sur laquelle le soi est absorbé dans le surmoi et le surmoi dans l'esprit. Cela se produit par une initiation effectuée par un gourou du système Dattatreya. Cette voie reste mystérieuse et est toujours active en Inde. Ceux qui suivent la voie qui leur a été montrée par leur gourou subissent des transformations qui dépassent leur compréhension. Mais chez le Seigneur Maitreya, le travail neptunien est lié à la science d'Uranus. L'activité de Neptune ne commence qu'après le travail d'Uranus. À son apogée, toute science devient artistique. La forme artistique de la science est représentée par

Neptune. Le Seigneur Maitreya et le sage céleste Narada guident cette voie. La fusion neptunienne conduit au bonheur et à l'extase. Les choses et les événements se produisent de manière éclatante grâce aux disciples de cette voie. La beauté, la majesté, la sagesse immédiate et les actions spontanées et instantanées sont quelques-unes des caractéristiques du travail neptunien. Le Seigneur Maitreya a reçu le contact de Neptune comme initiation par le Seigneur Krishna lorsqu'il a quitté la Terre. Celui qui reçoit le contact, l'unité et la fusion de Neptune est élevé au huitième niveau à travers les sept sous-niveaux du septième niveau de l'existence cosmique-physique. À la suite de cette fusion, il s'épanouit dans la musique et la danse. Le Seigneur Krishna a élevé les êtres vivants de son entourage à ce huitième niveau grâce à sa musique de flûte. Il est appelé Go-Loka.

33. L'Histoire de Savitri

Le Mahabharata contient de nombreuses allégories profondes relatives à ce spectacle annuel de Lumière et d'obscurité. Il s'agit des histoires d'Aditi et de Diti, de l'histoire de Savitri, de l'histoire de Garuda, de l'histoire d'Udanka, etc. Le premier chant du Mahabharata regorge d'allégories sur la création du cosmos et de l'être humain.

L'histoire de Savitri est particulièrement intéressante. Elle raconte la naissance et le réveil de la Lumière du Soleil grâce à cette Lumière appelée Savitri. L'histoire de Savitri se trouve dans le 9e chant du Devi Bhagavata et dans le Vana Parva, le 293e chapitre du Mahabharata. Elle est brièvement présentée ici et sa signification est expliquée.

Dans le pays de Madra, célèbre dans les Puranas, vivait un roi nommé Aswapati. Sa femme s'appelait Malati. Le couple était déjà âgé et n'avait pas eu d'enfants. Tous deux vénéraient la déesse Savitri. Après avoir prêté serment et prié pendant 18 ans, la déesse leur apparut et leur accorda la faveur d'avoir une fille. Le couple retourna au palais et Malati

tomba enceinte. Elle donna naissance à une fille qu'ils nommèrent Savitri. La déesse Savitri est la Lumière que l'on voit après le coucher du Soleil. Elle annonce le retour du Soleil le lendemain matin. Elle est également la Lumière qui apparaît à l'est avant le lever du Soleil et annonce l'arrivée du Soleil.

Savitri grandit comme si Lakshmi, la déesse de la gloire, s'était incarnée, et elle s'épanouit pour devenir une belle jeune femme. Comme elle était exceptionnellement rayonnante et belle, personne ne se présenta pour l'épouser.

Un jour de nouvelle lune, elle se baigna et se purifia. Après avoir reçu la bénédiction des Brahmanes, elle se rendit auprès de son père. Le roi regarda sa fille et se sentit heureux. Mais l'instant d'après, il fut très triste, car aucun prince approprié ne souhaitait l'épouser. Il recommanda donc à sa fille de voyager à travers le monde et de choisir elle-même un mari. Savitri suivit alors les conseils de son père et voyagea à travers les forêts où vivaient des ermites, emmenant avec elle les ministres les plus âgés du roi.

Après avoir parcouru les ermitages, elle retourna au palais. Là, elle vit le roi, son père,

parler avec le sage céleste Narada. Elle s'inclina devant son père et devant Narada. Lorsque Narada l'aperçut, il lui posa des questions sur son mariage. Le père répondit qu'il avait envoyé sa fille chercher un mari.

Narada dit : « J'ai choisi le prince Satyavan comme époux. Il est le fils du roi Dyumatsena de Salva. Dyumatsena est devenu aveugle avec l'âge. Ses ennemis ont profité de cette occasion pour conquérir son pays. Dyumatsena s'est retiré dans la forêt avec sa femme et son fils, et c'est là que les trois vivent désormais. »

Le roi interrogea Narada sur les qualités de Satyavan. Narada répondit : « Satyavan est rayonnant comme le Soleil, intelligent comme Brihaspati, courageux comme Indra et patient comme la terre. » Awapati fut ravi d'entendre parler des qualités de Satyavan et demanda à Narada s'il y avait quelque chose à reprocher à Satyavan. Narada répondit qu'il n'avait rien à reprocher à Satyavan, si ce n'est qu'il mourrait dans un an.

Lorsque le roi apprit cela, il fut profondément attristé. Savitri réaffirma qu'elle avait accepté Satyavan comme époux et que rien ne

pourrait la faire changer d'avis. Le roi accéda au souhait de sa fille et les préparatifs du mariage commencèrent. Accompagné de Savitri, le roi se rendit dans la forêt et rendit visite à Dyumatsena, qui accepta le mariage avec joie. Awapati célébra le mariage, puis retourna à son palais. Il laissa Savitri avec Satyavan et ses parents. Dès le départ d'Awapati, Savitri ôta ses bijoux et revêtit des vêtements adaptés à la vie dans la forêt. Elle vécut désormais avec Satyavan et sa famille.

Près d'un an s'écoula, et le jour anniversaire de la mort de Satyavan approchait à grands pas. Il ne restait plus que quatre jours. Savitri fit la promesse de jeûner pendant trois jours. Dyumatsena lui déconseilla de jeûner, mais Savitri insista et obtint finalement la permission de Dyumatsena. Après avoir terminé son jeûne, il ne restait plus qu'une nuit pour accomplir son vœu. Elle resta éveillée toute la nuit. Bien qu'elle eût tenu sa promesse, elle ne mangea toujours rien le lendemain. Dyumatsena voulut connaître la raison de son abstinence. Avec toute la modestie qui la caractérisait, elle répondit qu'elle ne mangerait qu'après le coucher

du Soleil. Comme d'habitude, Satyavan prit sa hache et partit chercher du bois dans la forêt. Savitri le suivit.

Satyavan : « Tu ne m'as jamais accompagné jusqu'à présent, et aujourd'hui, tu es très faible parce que tu as jeûné. Comment peux-tu venir avec moi dans cet état ? » Savitri : « Le jeûne ne m'a en aucun cas affaiblie. Je veux venir avec toi. Je t'en prie, ne m'en empêche pas. »

Finalement, Satyavan accepta après avoir obtenu la permission de ses parents. Tous deux se rendirent dans la forêt pour cueillir des fruits et des racines. Après avoir déjà récolté quelques fruits, Satyavan commença à couper du bois, mais il se sentit soudain très fatigué et se mit à transpirer abondamment. Peu après, il fut pris d'un violent mal de tête. « Je veux m'allonger », dit-il.

Au même instant, la hache tomba de sa main et il s'effondra au sol. Savitri rattrapa son mari avec ses mains et le coucha sur ses genoux. Puis elle aperçut une personne vêtue d'une robe rouge sang. Elle avait les yeux rouges et, une corde à la main, elle s'approcha de Savitri et Satyavan. La personne se rapprochait de plus en

plus. Elle regarda le corps de Satyavan et s'arrêta. Savitri reconnut Kala, le dieu de la mort. Elle se leva immédiatement et s'inclina devant lui.

Savitri : « Mon Seigneur, qui êtes-vous ? Pourquoi êtes-vous venu ici ? »

Yama : « Bonjour Savitri. Tu es une ermite pure et innocente, c'est pourquoi je te parle. Je suis Yama, et je suis venu pour prendre la vie de ton mari. »

Savitri : « Mon Seigneur, j'ai entendu dire que vous envoyez vos messagers pour emporter les âmes. Comment se fait-il que vous vous présentiez en personne aujourd'hui ? »

Yama : « Satyavan est un homme honnête, un océan de bonnes qualités. On n'envoie pas de messagers pour de telles personnes. »

Sur ces mots, Yama lança son étau et emporta l'âme de Satyavan. Savitri vit le corps de son mari gisant sans vie et sans âme. Puis Yama partit vers le sud avec l'âme de Satyavan, et Savitri le suivit.

Yama : « Mon enfant, retourne et accomplis les rites funéraires pour le corps de Satyavan. Tu as suivi ton mari aussi loin que tu le pouvais. »

Savitri : « J'accompagnerai mon mari, peu importe où il sera emmené. C'est le devoir d'une épouse. Qu'est-ce qui pourrait m'empêcher de vous suivre, alors que j'ai les mérites du serment, du jeûne, du dévouement envers mes parents, de l'amour et du respect envers mon mari, et même votre bienveillance, mon seigneur ? »

Lorsque Yama se rendit compte qu'il serait difficile de renvoyer Savitri, il lui proposa de lui demander une faveur. Yama était prêt à lui donner tout ce qu'elle voulait, sauf la vie de Satyavan. Savitri demanda alors que son beau-père Dyumatsena retrouve la vue, et Yama exauça son souhait. Malgré cela, Savitri ne repartit pas. Afin de la dissuader de continuer à accompagner Satyavan, Yama fut ravi de lui faire un autre cadeau. Elle demanda alors que Dyumatsena retrouve son royaume perdu. Yama accéda également à cette demande. Mais elle continua de suivre Yama, qui était alors prêt à exaucer un troisième vœu.

Savitri demanda : « Que mon père ait cent fils qui perpétuent la lignée familiale. » Yama accéda également à cette demande. Mais Savitri ne repartit pas pour autant.

Yama était profondément impressionné par la détermination et le sens du devoir de Savitri. Il décida donc de lui accorder une quatrième et dernière faveur.

Elle dit : « Je voudrais avoir cent fils vertueux », et Yama lui accorda cette faveur.

Savitri sourit alors et dit : « Ô Seigneur de la mort, comment pourrais-je avoir cent fils vertueux sans mon mari ? »

Yama fut touché par son amour et son dévouement envers son mari et rendit la vie à Satyavan. Il bénit Savitri et lui dit qu'elle et Satyavan vivraient jusqu'à l'âge de 100 ans. Puis il disparut.

Savitri revint. Elle s'assit, prit le corps de Satyavan sur ses genoux, et il revint à la vie. La nuit tomba et ils se levèrent tous les deux. L'obscurité les empêchait de trouver leur chemin. Mais Satyavan voulait absolument retourner à leur ermitage. Savitri prit la hache et aida son mari à marcher dans la pénombre nocturne. Ils finirent par arriver à l'ermitage.

Dyumatsena avait recouvré la vue. Avec sa femme, il se mit à chercher ses enfants partout dans la forêt. Finalement, ils se retrouvèrent tous

et retournèrent ensemble à l'ermitage. Savitri raconta alors tout ce qui s'était passé. Tous étaient ravis et comblés de joie. Entre-temps, des soldats du royaume de Salva étaient arrivés à l'ermitage. Ils annoncèrent qu'un coup d'État avait réussi. Le roi qui avait détrôné Dyumatsena avait été tué et sa famille s'était enfuie. Ils dirent également que tous les ministres attendaient le retour de Dyumatsena pour le couronner à nouveau. Tous retournèrent alors à Salva et Dyumatsena fut sacré roi de Salva.

En Inde, cette histoire de la victoire sur la mort et de la résurrection est bien connue. Elle met en scène trois personnages principaux : Savitri, Satyavan et Yama, ou Pluton, le dieu de la mort.

Satyavan représente le Soleil, qui est l'incarnation de la Lumière originelle Savitri. Cette Lumière originelle imprègne et remplit tout. Elle est omniprésente, toute-puissante et n'est pas affectée par la dualité. Savitri est la Lumière éternelle et illimitée. Satyavan est un Soleil né de cette Lumière. En d'autres termes, Satyavan est la naissance d'un centre dans l'espace illimité de la Lumière.

Lorsqu'un centre naît, il se distingue naturellement de l'arrière-plan, tout comme le cercle qu'il crée, et acquiert une identité sur cet arrière-plan. Le centre se développe pour former un système solaire qui n'est rien d'autre qu'une projection de la Lumière originelle à travers le Soleil sous la forme de sept planètes. Satyavan incarne la Conscience distincte, séparée de la Conscience universelle.

Quand un Soleil naît, il existe une prophétie certaine qui annonce sa mort. Dès que quelque chose naît sur le fond de l'éternité, sa mort est également certaine. Après que quelque chose est apparu, le rétablissement de l'unité suit finalement. Une vague qui s'élève de la mer redevient finalement, avec une certitude absolue, une partie intégrante de la mer.

Satyavan est un centre. Il se développe, existe pendant un certain temps, puis se réunit à nouveau avec l'origine d'où il est issu. La naissance, le développement, l'apogée et la mort forment un cycle. Tout ce qui naît est soumis à une durée. Tout ce qui naît doit mourir.

C'est pourquoi il avait été prédit que Satyavan mourrait dans un an, c'est-à-dire dans

un cycle temporel. Lorsqu'un centre naît, ses limites naissent en même temps.

Le périmètre du cercle est une limite qui indique le champ d'activité du centre. Lorsqu'un Soleil naît, il a son champ d'activité lumineuse, qui est limité. La limite existe dans toutes les directions à 360° et elle n'existe que s'il y a un centre. Elle n'existe pas s'il n'y a pas de centre unique et distinct. Ainsi, le périmètre du cercle devient l'anneau « Ne me dépasse pas », au-delà duquel la Lumière du Soleil ne peut pas aller. L'anneau « Ne me dépasse pas » est une limite, et cette limite est Pluton. À la fin de sa vie, Satyavan, qui est apparu, doit inévitablement se fondre à nouveau dans l'unité. Tout ce qui est apparu vit dans la dualité. C'est pourquoi la mort doit survenir à l'heure fixée. Telle est la loi.

Mais Savitri, la Lumière originelle illimitée et sans restriction, est liée à Satyavan, tout comme Satyavan est lié à Savitri. Lorsque la Conscience limitée vit en connexion permanente avec la Conscience illimitée, la dualité de la naissance et de la mort n'a plus cours. Yama ou Pluton ne peut pas faire son travail lorsque Savitri est liée à Satyavan. Si Satyavan se sépare de Savitri,

il reste limité et subit la mort. Comme Savitri connaît ce principe universel, elle reste avec Satyavan. Elle décide de l'épouser, même si elle sait que Satyavan est destiné à mourir dans un an. Elle l'accompagne jour et nuit. Elle l'accompagne même dans la forêt le jour de sa mort pour s'assurer qu'il ne meurt pas. Finalement, Savitri gagne Yama à sa cause. C'est tout à fait naturel, car elle est la Lumière omniprésente, toute-puissante, illimitée, qui ne peut être circonscrite. Le principe limitatif et circonscrit ne s'applique pas à elle. Il ne s'applique pas non plus à ceux qui s'unissent à cette Lumière.

L'histoire de Savitri illustre bien l'essence de la sagesse ancienne, le mythe de la naissance et de la mort. Lorsque les êtres vivants apparaissent dans la création, ils ont la possibilité de rester éternels en se connectant à l'éternité, à la Lumière illimitée et sans fondement. C'est ainsi que les Kumaras, les sept sages, les 14 Manus ont atteint l'existence éternelle. Le chapitre 9 de la BHAGAVAD GITA contient cette clé : « Celui qui vit en union éternelle avec le Divin reste immortel. Pour lui, il n'y a pas de mort, mais seulement un changement de vêtement. »

De cette manière, le Soleil de notre système solaire est relié au Soleil central Savitru. Savitru est Savitri. Le Soleil central est à son tour relié au Soleil cosmique, et le Soleil cosmique est issu de la Lumière originelle, avec laquelle il reste en connexion. C'est pourquoi aucun des trois Soleils ne meurt.

En tant qu'unités de la Conscience « JE SUIS », nous, les êtres humains, sommes également des Soleils. Si nous nous mettons en relation avec le triple Soleil et la Lumière originelle, nous vivons également éternellement et ne mourons pas. Au lieu de cela, nous observons consciemment lorsque nous quittons notre corps physique. La science du Yoga sert à quitter consciemment le corps.

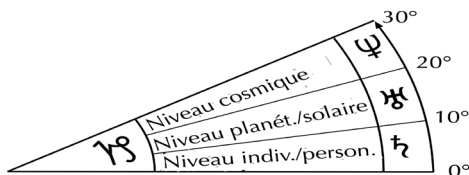
Celui qui quitte consciemment son corps devient un guide pour ceux qui veulent vaincre la mort. Pour cela, il faut s'imposer un rythme et se soumettre à certaines méthodes. En suivant ces méthodes, nous nous détachons de notre corps de chair et de sang tout en y restant, tout comme la cacahuète dans sa coque. Elle s'est détachée de la coque tout en y restant. Même si la coque est cassée, la cacahuète reste in-

tacte. C'est comme le poussin dans l'œuf qui se développe. Lentement, il prend forme et se détache de la coquille. Cette connaissance, son application et son accomplissement constituent l'initiation imminente prévue pour l'humanité.

Chapitre 7

34. Soleils – Triangles

Il convient également de noter dans ce contexte que le Soleil commence son voyage vers le nord dans le Capricorne, la 10e maison cosmique. Cela symbolise l'ascension de l'âme. Dans ce signe solaire, la première décade est gouvernée par Saturne, la deuxième par Uranus et la troisième par Neptune.



Uranus et Neptune jouent un rôle prépondérant dans le Capricorne, c'est pourquoi le Capricorne est considéré comme un signe d'initiation. Il faut noter que le Capricorne occupe la 3e maison dans la roue inversée et qu'il est donc un signe d'initiation pour l'humanité. Le Capricorne contient les potentiels du Verseau et des Poissons,

dont les régents sont Uranus et Neptune. Au cours du mois du Capricorne, les énergies d'initiation d'Uranus sont accessibles via Saturne. Saturne est le gardien du seuil. Chaque élève doit acquérir la discipline saturnienne. Tant qu'il résiste à cette discipline, il ne peut entrer dans le temple. Saturne est considéré comme le grand Maître ancien qui met tous les élèves à l'épreuve en matière de patience, d'indulgence, de tolérance, de capacité à supporter l'injustice, de capacité à attendre, de capacité à ne pas se laisser décevoir, de capacité à accepter les retards, etc.

Les personnes impatientes ou irritables ne peuvent pas entrer dans le temple. Saturne se tient au seuil du temple et renvoie les disciples jusqu'à ce qu'ils aient appris les qualités saturniennes et accompli leur karma personnel de manière appropriée. Sans avoir fait les devoirs nécessaires, les disciples ne peuvent pas entrer dans le temple. C'est pourquoi chaque Maître de Sagesse établit d'abord un programme saturnien pour ses disciples. Ceux qui résistent aux tentations de Saturne sont autorisés à entrer dans la salle d'apprentissage, puis dans la salle de la sagesse. Après avoir satisfait aux exigences de Saturne, l'étudiant est guidé vers

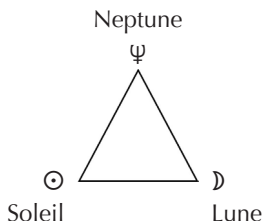
l'énergie d'Uranus, qui ouvre la vie de disciple. Le Capricorne contient les trois étapes menant à la connaissance de la vérité : la purification de la personnalité par Saturne, l'épanouissement de l'âme par Uranus et la fusion de l'âme avec l'âme suprême par Neptune, car le Capricorne est la 10^e maison. Le 10 est le chiffre de l'accomplissement. Il est vivement recommandé à chaque disciple de la sagesse de profiter des énergies du Capricorne, qui sont offertes chaque année pendant 30 jours.

En utilisant de manière appropriée les énergies proposées, on peut passer de la vie de la personnalité à la vie de l'âme. C'est pourquoi Maître CVV a utilisé, outre les Gémeaux, le Capricorne pour l'initiation. Son travail principal consiste à guider les âmes humaines vers leur Antahkarana.

Pour résumer, il est nécessaire que les élèves trouvent le Soleil dans leur propre cœur. C'est ainsi que s'ouvre la porte vers la Lumière éternelle. Le culte extérieur du Soleil n'a pas beaucoup de sens, mais reconnaître les trois Soleils en soi-même est le véritable travail en rapport avec le Soleil.

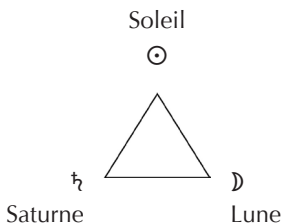
Outre le triangle Soleil-Uranus-Neptune mentionné ci-dessus, il existe d'autres triangles

avec lesquels nous pouvons travailler en relation avec l'énergie solaire, par exemple le triangle Soleil-Lune-Neptune.



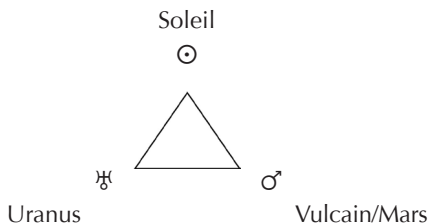
Ce triangle ouvre les portes aux énergies sacrées. Grâce à un trigone entre le Soleil, la Lune et Neptune, nous pouvons découvrir la beauté de la splendeur neptunienne à travers la Lune. La splendeur neptunienne est pleine de bonheur, d'amour, de pénétration, de fraîcheur et d'extase. Quiconque a déjà été saisi par cette splendeur ne prête plus attention à son environnement et à son effet sur lui. Cela ne signifie pas qu'il est perdu pour le monde. Il reste dans le monde sans toutefois s'y attacher profondément, et il transmet des vibrations d'amour, de paix, d'équilibre, de bonheur, etc. Les gens ont envie de lui rendre visite et d'être en sa présence. Celui qui est im-

prégné de ces énergies triangulaires ne se laisse entraîner dans aucune activité mondaine, pas même dans l'enseignement ou la guérison, dans des actes de service ou de bonne volonté. Il reste où il est. Les gens viennent à lui, reçoivent l'inspiration et trouvent leur chemin vers le prochain niveau de développement. Parfois, les personnes dotées de ces énergies triangulaires se consacrent entièrement à la musique afin d'élever les êtres qui les entourent.



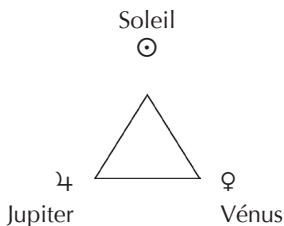
Il s'agit d'un triangle pour le discipulat, car il contient Saturne, le Soleil et la Lune. Lorsque la Lune est reliée à Saturne, une compréhension plus profonde, une plus grande précision et même une intuition se développent. De telles capacités permettent une vision et une écoute profondes, ainsi que la stabilisation de la Lune. C'est une étape décisive dans le Yoga. La Lune est ins-

table et inconstante. Grâce à sa connexion avec Saturne, la Lune est stabilisée, ce qui permet de percevoir la Lumière de la Conscience (le Soleil). Il s'agit d'un triangle très important en relation avec le Soleil.



Selon Maître Djwhal Khul, il existe un autre triangle avec lequel nous pouvons travailler. Il l'appelle le triangle de la synthèse, et il s'agit d'Uranus, du Soleil et de Vulcain. Uranus est l'énergie de cette Ère du Verseau. Vulcain/Mars la stimule chez les êtres humains afin qu'ils puissent faire l'expérience du Soi et de la synthèse correspondante. Le travail de Mars/Vulcain est l'action, et cette voie est appelée Karma Yoga. Cela est très important dans le monde actuel où la croyance en l'action est à son apogée. Mars stimule l'activité, et Uranus l'accélère cent fois. Dans la mesure où l'action est consacrée au service inconditionnel, l'étudiant

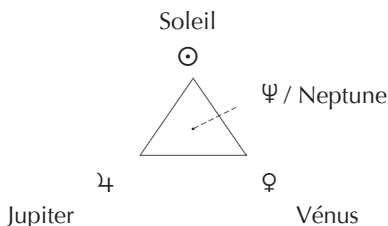
est amené à réaliser l'énergie du Soleil, l'âme. Le secret de ce triangle est qu'Uranus stimule sans cesse l'action de Mars/Vulcain. La richesse accumulée de l'intellect est épuisée et le mental devient translucide, rendant ainsi possible l'expérience de l'âme. Le Maître CVV fait référence à ce triangle par les mots « Miller Form Centre » « Centre de la Forme du Meunier ». Un meunier transforme chaque graine en poudre fine. De même, la force d'Uranus, associée à la force de Mars, transforme rapidement la personnalité en une personnalité translucide et l'étudiant fait l'expérience d'un lavage total de tout ce qui est indésirable en lui.



Il s'agit d'un autre triangle à travers lequel on peut découvrir la splendeur de l'âme. Il est composé de Jupiter, du Soleil et de Vénus.

Jupiter offre l'élargissement de la Conscience, et Vénus procure l'expérience resplendissante de

cet élargissement. Celui qui réalise ce triangle en lui-même peut vivre un état surnaturel.



En visualisant Neptune au centre de ce triangle, on peut atteindre l'état suprême de fusion. Ce triangle est également appelé Gopala. Chaque fois que le Seigneur Krishna jouait de la flûte, l'union des énergies de Neptune, Jupiter, Vénus et du Soleil plongeait son entourage dans une joie extatique, que l'on pourrait également qualifier de félicité. Ce triangle est appelé à juste titre Gopala, car Jupiter représente le son GA, le Soleil le son O, Vénus le son PA et Neptune le son LA. En méditant sur ce triangle, on est capable de se détacher de son environnement et de se relier à la musique de l'âme.

Travailler avec les énergies planétaires, construire les triangles correspondants, est une

pratique occulte que tous les étudiants devraient acquérir afin de reconnaître leur potentiel intérieur.

On attend de l'étudiant qu'il élabore intuitivement autant de triangles avec le Soleil qu'il en a besoin pour se réorganiser. La contemplation régulière et la construction régulière de triangles avec le Soleil élèvent l'étudiant qui apprend la méditation et les exercices occultes.

Nous devons garder à l'esprit que les sept énergies planétaires sont cachées dans les sept centres du corps humain. Voici leurs correspondances :

#	Centre	Nom en sanskrit	Planète
1	Centre de la tête	Sahasrara	Jupiter
2	Centre des sourcils	Ajna	Soleil
3	Centre de la gorge	Visuddhi	Mercure
4	Centre du cœur	Anahata	Vénus
5	Plexus solaire	Manipuraka	Lune
6	Centre sacré	Swadhistana	Mars
7	Base de la colonne vertébrale	Muladhara	Saturne

35. Jours propices pour réaliser la Conscience JE SUIS

Au cours d'une année solaire, certains jours sont plus propices que d'autres à la prise de Conscience d'« JE SUIS ». Ils sont liés au mouvement apparent du Soleil autour de notre Terre. Ce sont :

1. les 52 dimanches,
2. les 2 solstices,
3. les 2 équinoxes,
4. les 12 jours où le Soleil entre dans un nouveau signe,
5. les 24 phases lunaires croissantes et décroissantes,
6. les 4 dimanches en Verseau,
7. la 7^e phase lunaire croissante en Verseau,
8. les 13 premiers jours en Sagittaire,
9. les heures matinales de chaque jour, mais tout particulièrement les 30 jours en Capricorne.

Si les élèves visualisent la Lumière dorée dans leur propre centre du cœur pendant les jours mentionnés ci-dessus, cela les aidera à entrer

dans la Lumière dorée du Soleil, appelée le plan bouddhique. Un aspirant enthousiaste et fervent devrait organiser son emploi du temps de manière à pouvoir se consacrer à une contemplation plus profonde pendant ces jours-là.

36. BHAGAVAD GITA

Dans la BHAGAVAD GITA, le Seigneur Krishna décrit cette dimension dans le chapitre 4 : « J'ai initié le dieu Soleil. Le dieu Soleil a initié Manu. Manu a initié Ikshvaku. C'est ainsi que le Yoga est arrivé sur Terre. Après un certain temps, il s'est dilué et s'est perdu. »

Krishna cite quatre aspects : moi, le dieu Soleil, Manu et Ikshvaku. « JE » représente la conscience « JE SUIS », qui se rapporte au Soleil central.

Krishna mentionne quatre aspects : JE, le dieu Soleil, le Manu et Ikshvaku. Le « JE » représente la Conscience Je Suis et se rapporte au Soleil central. Le dieu Soleil se rapporte au Soleil planétaire, le Manu à la Lumière du Soleil et Ikshvaku aux êtres vivants de la Terre. Ikshvaku est le roi de la Terre, le mental. Il a été initié par le Manu, c'est-à-dire par Buddhi. Le Manu a lui-même été initié par le Soleil planétaire, et le Soleil planétaire a été initié par le Soleil central, le «JE SUIS ». C'est ainsi que la GITA décrit la descente du Yoga : du Soleil central au Soleil, du Soleil au Manu et du Manu

aux Manushyas, les êtres humains. En contemplant ce chemin, il devient possible de relier la Conscience du JE SUIS à son propre centre Ajna. La place de l'être humain ou de l'Ikshvaku correspond au plexus solaire, la place du Manu est la cavité du cœur, la place du Soleil correspond au Soleil dans le cœur et la place du Soleil central est l'Ajna. Dans l'Himalaya, on chante cet hymne et on se remémore la lignée descendante avant de s'efforcer de s'aligner. Même lorsque les gens allument une lampe, ils chantent l'hymne :

Imam vivasvate Yogam
Proktavan aham avyayam
Vivasvan manave praha
Manur ikshvaka ve abravat

Cela signifie :

Moi, l'éternel unique,
j'ai initié le dieu Soleil Vivasvata.
Vivasvata a initié le Manu Vaivasvata.
Vaivasvata a initié Ikshvaku.

Nous devrions méditer régulièrement et nous relier à SOHAM. Nous devrions pratiquer cet

exercice aussi régulièrement que possible. Nos activités ne devraient pas entraver notre connexion avec l'activité pulsatoire. SOHAM devrait être associé à la respiration et à la pulsation.

37. SOHAM

SOHAM est une méthode ancestrale qui permet de reconnaître le triple Soleil en nous. La respiration et les pulsations en sont les ailes. Chacun peut percevoir en lui cinq pulsations (Pranas) :

- | | | |
|-------------------------|---|---------|
| 1. Inspiration | – | Prana, |
| 2. Expiration | – | Apana, |
| 3. Pulsation équilibrée | – | Samana, |
| 4. Pulsation ascendante | – | Udana, |
| 5. Pulsation pénétrante | – | Vyana. |

Ces pulsations conduisent le Prana, la force vitale, dans tout le système corporel. L'inspiration agit depuis les narines jusqu'aux poumons et au cœur en passant par le centre du front. Elle permet l'afflux du Prana. L'expiration agit à partir du nombril vers le bas. Elle reçoit l'énergie pranique de l'inspiration, la distribue dans le bas du corps et élimine également les carbonés du corps. Lorsque ce Prana, cette pulsation, fonctionne bien, le corps vital reste fort et possède une résistance suffisante contre la maladie et la dégradation. Les organes digestifs et excréteurs sont également régis par l'Apana. L'Apana, l'expiration, est le pen-

dant du Prana, l'inspiration. Lorsque ces deux forces praniques opposées sont équilibrées, nous pouvons ressentir le Samana Prana, ce principe pulsatoire qui se situe entre le nombril et le cœur. En nous connectant au Samana Prana, nous atteignons l'équilibre. Atteindre cet équilibre est le travail principal du quatrième niveau du Yoga, le Pranayama. Lorsque nous nous connectons au Samana Prana et que nous y demeurons quotidiennement, nous acquérons une pensée stable, dans un état agréable. Le Samana Prana est la base du Prana et de l'Apana, l'inspiration et l'expiration.

Tout d'abord, nous devons nous relier à l'inspiration et à l'expiration. Lorsque nous suivons consciemment le chemin de la respiration depuis les narines jusqu'à l'arête nasale, nous entendons le son SO qui est produit naturellement en nous. Lorsque nous expirons lentement et consciemment, nous entendons le son HAM. De cette manière, la respiration chante SO – HAM. Si nous nous connectons régulièrement et pendant longtemps à notre inspiration et à notre expiration, en inspirant et en expirant lentement, doucement, profondément et régulièrement, nous entendons non seulement le chant SOHAM, mais nous dé-

veloppons également un corps vital fort, capable de se défendre contre les maladies. De plus, nous pouvons développer une pensée stable et agréable.

Si nous pratiquons cet exercice régulièrement, nous n'avons plus besoin d'inspirer pendant un court instant. Dans cette pause, nous sentons l'écho de la pulsation qui chante également le chant subtil SOHAM. La pulsation est une activité centripète et centrifuge qui chante SOHAM de manière à peine perceptible. En nous connectant à ce chant, nous entrons dans notre côté subtil. Du côté subtil de notre existence, nous faisons l'expérience de la Lumière dorée du Soleil planétaire. Après nous être exercés pendant de nombreuses années à rester dans la pulsation subtile, nous pouvons faire l'expérience du premier des trois Soleils dans le centre du cœur.

La poursuite de la pratique relie Samana, la troisième pulsation, à Udana, la quatrième pulsation. Udana est une pulsation ascendante. Avec sa force ascendante, elle nous conduit vers la gorge, le larynx et l'arrière du nez.

En nous concentrant sur l'écho ascendant, nous atteignons le centre du front. De cette manière, nous faisons l'expérience d'une diversité

de Lumières allant du jaune doré au bleu ciel en passant par le vert aigue-marine au niveau de la gorge. Après ce vert aigue-marine, nous arrivons au bleu aigue-marine et au bleu ciel. Lorsque l'écho de la pulsation atteint les sourcils, nous sentons que le corps est très léger. Pendant la méditation, nous ressentons le corps aussi léger qu'une plume. À l'aide de l'écho de la pulsation, nous devons construire un pont entre le centre des sourcils et l'Ajna. Il se forme grâce à des années de pratique et à la neutralisation simultanée de notre karma. Une fois le pont construit, nous arrivons au centre Ajna, qui est une représentation du deuxième Soleil central. Même dans l'Ajna, le principe pulsatoire continue à fonctionner et s'unit à Vyana, la cinquième et dernière pulsation.

Vyana est la pulsation qui imprègne tout. Elle circule dans tout le corps jusqu'au septième niveau en nous, où nous pouvons faire l'expérience de la Conscience cosmique. C'est pourquoi le principe pulsatoire est considéré comme un formidable outil qui nous permet de percevoir les trois Soleils en nous-mêmes. Dans le Mahabharata, il est symbolisé par le grand oiseau

Garuda, qui s'élève jusqu'au septième niveau et au-delà pour apporter la potion d'immortalité, l'élixir de vie. Tout au long du voyage, du Soleil planétaire au Soleil solaire puis au Soleil cosmique, nous sommes liés à l'oiseau. Il est notre outil qui nous permet d'atteindre la vérité. Sur l'oiseau, la vérité descend des cercles supérieurs vers les cercles inférieurs chaque fois que cela est nécessaire. Lorsque nous revenons du Sahasrara, nous revenons avec la vérité, et avec la pulsation, nous retournons du Sahasrara à l'Anahata. Ensuite, nous transmettons la vérité.

La science du Pranayama est profonde et sera traitée séparément dans un autre chapitre. Nous devons nous rappeler que SOHAM, le chant de la pulsation pranique, signifie littéralement Saha Aham. Saha signifie « CELA », Aham signifie « JE SUIS ». Le chant ininterrompu SOHAM, produit par la pulsation et la respiration, est donc un rappel constant que chacun de nous n'est pas seulement « JE SUIS ». Nous sommes « CELA JE SUIS ». La vérité est que « CELA » existe en tant que « JE SUIS ».

Chaque fois que nous avons du temps libre, que nous nous reposons, dormons ou méditons,

nous devons nous connecter à la vérité proclamée haut et fort « CELA JE SUIS ». Nous devons nous concentrer sur cette vérité qui résonne haut et fort dans notre cœur et ne pas nous laisser distraire par la complexité des concepts de sagesse. Nous devons écouter le chant et vibrer avec lui comme un cygne dans la mer de Lumière. Puissions-nous tous être des Hamsas (cygnes).

Merci.

38. Conclusion

De nombreux aspects du Soleil ont été abordés sous différents angles. Sa position, sa mission et son rôle ont également été expliqués. En réfléchissant au Soleil et à tout ce qui s'y rapporte, nous pouvons nous épanouir et développer une relation juste avec lui. Chacun d'entre nous devrait se connecter quotidiennement au Soleil dans son cœur.

Une prière :

« La Lumière qui rayonne à travers le Soleil
est la Lumière dans la cavité de mon cœur.

JE SUIS cette Lumière.

En réalité, je suis cette Lumière.

En fait, cette Lumière se trouve
dans le Saint des Saints de mon être.
Je ne suis pas différent de la Lumière.

JE SUIS véritablement CELA.

Seul CELA existe en tant que JE SUIS.

Mon existence n'est autre
que l'existence de CELA.

La Lumière est éternelle.

JE SUIS un rayon de Lumière de CELA.

Je proviens de CELA,
je joue et je finis par fusionner
avec CELA.

CELA JE SUIS doit être ma contemplation
et ma réalisation. »

Avant chaque méditation, il est utile de laisser ses pensées s'orienter dans cette direction.

Le « JE SUIS » est la vérité que notre cœur proclame haut et fort. Lorsque nous écoutons le son de notre respiration ou de notre pouls, nous entendons la voix du silence. Cette voix chante la chanson SOHAM. Cela signifie « JE SUIS ». Le « JE SUIS » est le chant éternel que chante le cœur. Le pouls le chante également. En nous concentrant sur l'écho du pouls, nous pouvons nous unir à ce chant qui est un événement. Nous devrions nous joindre à ce chant et nous unir à lui. Il oscille d'avant en arrière et effectue un double mouvement. Il est centripète et centrifuge. Les sons pulsatoires SO et HAM, que nous entendons au plus profond de nous-mêmes et auxquels nous nous connectons dans cette profondeur, représentent ce que nous sommes réellement. Ils nous relient au triple

Soleil en nous. Lorsque nous nous connectons au Soleil dans notre cœur, il nous conduit au Soleil central dans notre front et finalement au Soleil cosmique dans le Sahasrara. Nous devons nous unir à notre Soleil et ainsi reconnaître en nous les trois stades divins de l'existence. Vu du Soleil, nous représentons le quatrième état.

Annexe I

39. Initiations solaires – L'hymne de Dirgha Tamas

Le triple aspect du Soleil a donné lieu à des initiations appelées initiations solaires. L'une de ces initiations a été décrite par Madame H. P. Blavatsky dans son ouvrage historique Isis dévoilée. Comme elle l'a déjà rendu public, j'ose reproduire cette initiation. Elle aide l'étudiant en sagesse s'il l'étudie régulièrement et la contemple.

Il s'agit d'un fragment de l'hymne de Dirgha Tamas (Isis dévoilée, II).

« À Celui qui représente tous les dieux. »

« Le dieu qui est présent ici, notre bienheureux protecteur, notre offrant, a un frère qui se répand dans les airs. Il y a un troisième frère que nous aspergeons de nos libations... Je l'ai vu comme le Maître des hommes, doté de sept rayons. »

Et encore :

« Sept brides aident à diriger un char qui n'a qu'une seule roue. Il est tiré par un seul cheval qui brille de sept rayons. La roue se compose

de trois cercles : une roue immortelle qui ne se fatigue jamais et à laquelle tous les mondes sont suspendus. »

« Parfois, sept chevaux tirent un char à sept roues, et sept personnes y montent, accompagnées de sept nymphes aquatiques fertiles. »

Ce qui suit est écrit en l'honneur du dieu du feu Agni Il est représenté de manière très claire, mais il s'agit d'un être spirituel subordonné au dieu unique :

« Éternel, l'UNIQUE, même s'il a trois formes de nature double et androgyne, il s'élève ! Et les prêtres offrent leurs prières à Dieu dans le sacrifice, qui atteignent les cieux et sont portées vers le haut par Agni. »

« Le Seigneur, Maître de l'univers et rempli de sagesse, est entré en moi, bien que je sois faible et ignorant. Il m'a formé à partir de lui-même dans ce lieu, le Saint des Saints de l'initiation, où les êtres spirituels, à l'aide de la science, obtiennent la jouissance paisible du fruit, aussi doux que l'ambrosie. »

« L'arbre Pipal (*Ficus religiosa*), le fruit sucré de l'arbre sur lequel descendent les êtres divins qui aiment la science et sur lequel les dieux

accomplissent toutes leurs merveilles. C'est un mystère pour celui qui ne connaît pas le Père du monde. »

« Ces vers sont précédés d'un titre indiquant qu'ils sont dédiés aux Viwadevas (c'est-à-dire à tous les dieux). Celui qui ne connaît pas cet Être dont je chante toutes les manifestations ne comprendra rien à mes vers. Celui qui le connaît n'ignore pas cette réunion. »

Cela fait référence à la réunification et à la séparation des parties immortelles et mortelles de l'être humain. « L'être immortel », dit le verset précédent, « est dans le berceau de l'être mortel. Les deux êtres divins éternels vont et viennent partout. Seuls quelques êtres connaissent l'un sans connaître l'autre. » (Dirgha Tamas)

Annexe II

40. Références tirées Références tirées de la Doctrine secrète de Madame Blavatsky concernant le Soleil

1. Le Soleil est une étoile centrale et non une planète. (S'il est compté parmi les planètes, comme c'est le cas, c'est simplement parce qu'il représente une planète cachée ou qu'il la dissimule.)
2. Le Soleil n'est qu'un de ces Soleils qui sont... les tournesols d'une Lumière supérieure. Il réside dans le véhicule de Dieu ou d'une multitude de dieux, comme des milliards d'autres Soleils.
3. Le Soleil est le réservoir de la force vitale qui représente le phénomène de l'électricité.
4. Le Soleil... a sa croissance, ses changements, son épanouissement et sa ligne de développement progressive.
5. Le Soleil est matière, et le Soleil est esprit.
6. Le Soleil est un grand aimant.
7. La substance solaire n'est pas physique.

8. Le Soleil, c'est-à-dire le système solaire, a pour centre de son orbite Alcyone dans les Pléiades.
9. Le Logos avec les sept hiérarchies représente une puissance ; de même, le Soleil avec les sept planètes principales représente une force active dans le monde de la forme.
10. Le Soleil, la Lune et Mercure formaient la première trinité des Égyptiens (Osiris, Isis et Hermès).
11. Les sept rayons du Soleil ont été créés parallèlement aux sept mondes de chaque chaîne planétaire et aux sept fleuves du ciel et de la terre.
12. Lors du dernier Pralaya, les sept rayons du Soleil s'étendront en sept Soleils et absorberont la matière de l'univers entier.
13. La Lune est la capacité de réflexion du Soleil, et le Soleil est la connaissance.
14. La Trinité est symbolisée par le Soleil.
 - a. Le Soleil spirituel central – Dieu, le Père.
 - b. Le cœur du Soleil – Dieu, le Fils.
 - c. Le Soleil physique – Dieu, le Saint-Esprit.
15. Plus que dans tout autre corps céleste de notre système solaire, la puissance inconnue a établi sa demeure dans le Soleil.

16. Le Soleil spirituel central est reflété par moi, le Soleil.
17. Le Soleil est l'une des neuf divinités qui observent chaque action humaine.
18. Le Soleil était l'image de l'intelligence ou de la sagesse divine... Le mot « sol » pour désigner le Soleil dérive de « solus », qui signifie « l'UNIQUE » ou « LE SEUL », et le nom grec « Hélios » signifiait « le Très-Haut ».
19. Le Soleil visible n'est que l'étoile centrale, mais pas le Soleil spirituel central.
20. Le Soleil était l'astre céleste qui donnait la vie et la mort.
21. Le Soleil est le représentant de la planète intermercurienne invisible.
22. L'énergie pure de l'intelligence solaire émane de la place lumineuse que notre Soleil occupe au centre des cieux, et cette énergie pure est le Logos de notre système.
23. Il existe trois formes du Soleil de l'initiation. Deux d'entre elles sont le Soleil diurne et le Soleil nocturne.
24. Tous les initiés sont des incarnations de l'histoire du Soleil. Il s'agit là d'un autre mystère au sein du mystère.

25. Le mystère du Soleil est le plus grand de tous les innombrables mystères de l'occultisme.
26. Le Soleil était appelé l'œil de Jupiter.
27. Platon mentionnait le Logos de Jupiter, la Parole ou le Soleil.
28. La véritable couleur du Soleil est le bleu.
29. Les astrologues postchrétiens non initiés ont introduit le Soleil comme planète.
30. Ce Soi, le Soi suprême, unique et universel, était symbolisé par le Soleil au niveau des mortels. Son éclat vivifiant était à son tour le symbole de l'âme. Il tuait les souffrances terrestres qui étaient toujours un obstacle à la réunification du Soi individuel (l'esprit) avec le Soi universel. D'où le mystère allégorique... Il était représenté par les fils de la vapeur de feu et de la Lumière.

Annexe III

À propos de l'Auteur

K. Parvathi Kumar, (1945 – 2022) a étudié le droit et l'économie à l'Université Andhra de Visakhapatnam, qui lui a décerné en 1997 le titre de 'Doctor of Letters h. c., D. Lit' pour ses mérites. Le Dr K. Parvathi Kumar travaillait sur la base de la spiritualité dans les domaines économique, culturel et social. Il affirmait que la spiritualité n'a aucune valeur tant qu'elle ne contribue pas au bien commun économique, culturel et social de l'humanité.

En plus de ses activités professionnelles et de ses responsabilités de père de famille, il a initié des personnes à l'enseignement de la sagesse en Inde, en Europe, en Amérique du Sud et en Amérique du Nord.

Le Dr K. Parvathi Kumar avait une connaissance approfondie du symbolisme des écritures du monde et était un excellent connaisseur de l'astrologie et de l'homéopathie. Dans ses conférences et séminaires, il montrait les liens et les

concordances entre l'enseignement chrétien, les écrits védiques et les livres théosophiques de H. P. Blavatsky et Alice A. Bailey. Ses thèmes couvrent les domaines de la méditation, du Yoga, de l'astrologie, de la guérison, de la couleur, du son, du symbolisme, des cycles temporels, de l'étude comparative des écritures du monde, etc.

Le Dr K. Parvathi Kumar exerçait ce travail à titre bénévole, car selon lui : "La sagesse n'est pas une propriété personnelle. On ne peut pas la posséder."

Il est important de comprendre les valeurs qu'il a propagées comme étant les bases de la vie humaine : "Partager, se sentir responsable les uns des autres et vivre les uns pour les autres".

